



**Séminaire AEBA**  
**Eglises de l'Afrique de l'Ouest et du Nord**  
**2<sup>ème</sup> Session**



**Porto-Novo, Bénin - 12 au 25 juillet 2014**

# Séminaire AEBA, Eglises de l'Afrique de l'Ouest et du Nord

## 2<sup>ème</sup> Session

La deuxième session de la formation des formatrices en Animation en Etudes Bibliques Appliquées (AEBA) s'est déroulée au Centre Chrétien d'Accueil et de Formation (CCAF) de Porto-Novo au Bénin du 12 au 25 juillet 2014. Organisée par la Cevaa en collaboration avec ICCO-Coopération et l'Eglise d'accueil (EPMB), cette session a commencé avec l'arrivée des participantes, le samedi 12 juillet 2014. Le séminaire s'est tenu sous la facilitation de Samuel Désiré Johnson, Secrétaire Exécutif Pôles Animations de la Cevaa, Annelise Maire, membre de la Coordination Animations de la Cevaa, Fidèle Fifamè Houssou Gandonou, pasteur de l'Eglise Protestante Méthodiste du Bénin et de Francesca COZZI, Pasteur de l'Eglise Méthodiste d'Italie. Le groupe est resté le même que celui de l'année dernière en dehors des absentes qui se sont faites remplacer, soit un total de trente-trois femmes (voir la liste des participantes jointe à ce rapport).

Les deux thèmes autour desquels les enseignements, les travaux de groupe et les méditations se sont axés ont été « **la situation ou la position des femmes** » et le « **déplacement** ».

Les chants, les prières et les exercices de « brise-glace » ont été également des moments forts de cette session. Des travaux et enseignements, l'on peut retenir ce qui suit :



### Samedi 12 juillet 2014

#### 17:00 Arrivée et accueil des participantes

La session a commencé avec l'arrivée et l'installation des participantes

### Dimanche 13 juillet 2014

#### 09:00 Culte dans la paroisse francophone de Porto-Novo

Toute l'équipe des participantes et de la facilitation s'est rendue au culte dans la communauté francophone, temple *Miséricorde Divine* de Porto-Novo. Ce culte a été célébré par le Rév. Raphaël HOUESSO, pasteur responsable de la paroisse. Il a articulé son sermon autour de la parabole du semeur. Pendant ce culte, la parole a été donnée à Samuel Désiré pour présenter les objectifs du séminaire et les participantes.

#### 15:00 Refaire connaissance et objectifs du séminaire *Annelise et Samuel Désiré*

Ce moment été introduit par la lecture et la méditation du Psaume 133, qui est un cantique de montée (de pèlerinage). *Etre ou demeurer ensemble*, c'est comme l'huile aromatique qui coule sur la barbe d'Aaron. La rosée, c'est l'eau qui donne la vie. Le parfum est symbole de la joie. C'est dans l'*être ensemble* que peut naître la bénédiction de Dieu. Ensuite, nous avons chanté un cantique inspiré par ce psaume a été :

*Ah qu'il est bon pour des frères et sœurs de demeurer ensemble*

*Dans l'unité la prière par l'Esprit qui rassemble*

Ah qu'il est doux de  
fois).

Après la méditation,  
permis aux  
connaissance (cf.  
prénoms », p.59 de la  
Après ce temps de  
Désiré nous a  
thème du  
commencé par la  
**Que signifie le mot**

La synthèse des  
les séminaristes a  
suivantes : Se  
un endroit pour un

partir, changer de milieu, sortir, faire des courses, faire un mouvement... **Déplacement** vient du verbe : **Déplacer** ou **se déplacer**. Le verbe **Déplacer** signifie : **Changer de place, placer dans un autre lieu, faire venir à soi** ou encore **orienter un sujet**. Le verbe **se déplacer**, quant à lui, signifie : **aller d'un lieu vers un autre, se mouvoir, bouger, circuler, voyager**.

Le thème du **Déplacement** a été développé sur trois plans ou sous trois aspects :

- **Sur le plan physique :**

Chacun-e de nous a dû se déplacer de chez lui pour arriver à Isano. Certaines ont parcouru plus de distance que d'autres. Je souhaite que nous retenions, sur ce plan **physique**, que les distances parcourues par les unes et les autres ne sont pas du tout les mêmes. Si nous voulons contextualiser ceci par rapport à notre formation, nous pouvons dire que, symboliquement, ceci signifie que nous arrivons à cette formation avec des bagages différents. Nous n'avons pas toutes les mêmes prérequis ; pourtant nous devons toutes suivre la même formation. Certaines auront besoin de parcourir des distances plus longues alors que d'autres parviendront plus facilement au but, atteindront plus aisément les objectifs que nous nous sommes fixés, c'est-à-dire : devenir des formatrices.

- **Sur le plan philosophique :**

S'il est vrai que nous nous déplaçons constamment sur le plan physique, ceci est aussi vrai sur le plan **philosophique**. L'on utilise très souvent l'expression : *changer de mentalité* pour exprimer le fait que nous évoluons aussi sur le plan de la pensée, de la conception de la vie, de la manière d'appréhender les choses. Si sur le plan physique, on ne peut s'empêcher de se déplacer, sur le plan philosophique, cela n'est pas le cas. L'on peut refuser de se déplacer, refuser de changer de mentalité, refuser d'évoluer, de s'éduquer ou de se former. Il va par conséquent falloir faire un réel effort pour vous laisser vous déplacer au cours de cette session, sans quoi le but que nous souhaitons atteindre ne le sera pas. Cette formation vise à nous donner des connaissances nous permettant de mieux lire la Bible pour la comprendre. Au-delà de cet objectif, nous voulons devenir des formatrices qui permettront à d'autres (dans nos familles ou nos paroisses) de mieux lire la Bible pour la comprendre.

- **Sur le plan spirituel :**

Nous naissons tous avec une conviction religieuse ou avec des croyances, (chrétiennes ou autres), qui peuvent changer, évoluer ou *se déplacer*. Lorsque nous quittons le stade de non croyant à celui de croyant par exemple ; nous pouvons aussi nous déplacer lorsque nous changeons de religion ou simplement lorsque nous quittons une Eglise pour une autre. Pour certains qui sont nés dans des familles chrétiennes, on peut se déplacer spirituellement lorsque l'on quitte le stade d'une foi héritée des parents pour adopter une foi par conviction personnelle. Le déplacement doit nous amener à grandir, à nous enrichir, à devenir meilleurs que ce que nous étions jusque-là. Certaines d'entre vous ont peut-être été choquées d'entendre certaines choses que nous vous avons dites la dernière fois. Elles le seront encore peut-être cette fois et l'année



demeurer ensemble (2

le jeu des prénoms a  
séminaristes de refaire  
fiche « Jeu des  
nouvelle Brochure).  
partage, Samuel  
entretenu sur le  
*déplacement*. Il a  
question suivante :

**déplacement ?**

réponses données par  
donné les réponses  
déplacer, c'est quitter  
autre, bouger, voyager,

prochaine si elles reviennent. «Ce que je tiens à vous dire est que notre but n'est pas de *d'ébranler* encore moins de *tuer votre foi*, mais de *l'affermir*.»

Après cet exposé sur le déplacement, les participantes ont réagi en posant quelques questions.

*Questions et esquisses de réponse :*

**1- L'étude biblique peut-elle conduire à un déplacement spirituel ?**

Réponses des séminaristes

Oui, si cela fait changer la façon de vivre.

Oui, parce que l'actualisation du texte change la foi

Oui, mais cela dépend de l'animateur, si c'est un bon animateur on avance, autrement on recule.

Oui, parce-que chacun/chacune donne son point de vue

Oui, parce qu'en étude biblique on découvre beaucoup de choses nouvelles.

**2- Est-il possible d'effectuer un déplacement spirituel sans passer par le déplacement philosophique?**

Selon Samuel Désiré, le plan spirituel fait partie du plan philosophique tout en le dépassant. Nous devons bien faire l'étude biblique, mais c'est Dieu seul qui a le pouvoir de transformer les cœurs des personnes.

Les participantes sont ensuite appelées à se mettre en cercle pour répondre à une question.

**Qu'avons-nous fait de ce que nous avons appris l'année dernière et quelles sont nos attentes ?**

L'exercice consiste à prendre la parole à tour de rôle pour parler des déplacements effectués depuis la première session puis pour exprimer ses attentes pour la 2<sup>ème</sup> session et enfin changer de place pour démontrer par un déplacement physique les déplacements déjà vécus et ceux souhaités.

**Des différentes interventions, il ressort ce qui suit :**

- Rapprochement, pour la première fois, par la tenue de sessions communes, des participantes des deux Eglises membres de la Cevaa au Sénégal ;
- Acquisition de nouvelles connaissances telles que : la connaissance des personnages bibliques, les nouvelles manières de travailler en groupe ;
- Plus d'assurance dans l'exercice des fonctions dans l'Eglise et dans la société ; perspectives de déplacements sur tous les aspects ;
- Animations des groupes et exercices de prédications basés sur la méthode AEBA fort appréciée ;
- Découverte de l'importance des notes de bas de page mais aussi des prérequis limités.

**Les attentes**

- Renforcement des acquis de cette année pour œuvrer d'avantage pour la place de la femme dans l'Eglise ;
- Etre équipées encore plus pour améliorer notre travail et produire de bons résultats.

Retenons que, les séminaristes n'ont pas hésité à introduire les nouvelles méthodes d'animation dans leur travail habituel. Presque tous les témoignages se sont révélés positifs ; ce qui illustre bien que les séminaristes se sont déplacées physiquement mais aussi et surtout philosophiquement et spirituellement.

**17 : 00 Présentation et adoption du programme**

*Samuel Désiré*

Avant d'exposer le contenu du programme, Samuel Désiré a présenté Francesca Cozzi, une nouvelle formatrice stagiaire des séminaires AEBA.

A la suite de la présentation du programme et des discussions, il a été décidé que la reprise des après-midi se fasse à 15h au lieu 14h30. Après amendement et adoption du programme, Samuel Désiré a exprimé ses remerciements à Gloria et Miora pour leur contribution à la rédaction du rapport de la session 2013.

Le secrétariat qui sera chargé de la prise des notes pour la rédaction du rapport du présent séminaire a été mis en place. C'est ainsi que Ranatou et Etonam se sont portées volontaires pour travailler aux cotés de Francesca et Fidèle. Ensuite, sont désignées : Marie-Josée comme Time-keeper et Eugénie comme responsable du programme des méditations du matin et prières du soir.

Les séminaristes ont exprimé le désir de faire une excursion pendant cette session; Samuel Désiré a cependant rappelé la nécessité de recevoir le SECAAR (Service Chrétien d'Appui à l'Animation Rurale) et le CIPCRE ( Cerle Internationale pour la Promotion de la Création) dont les activités cadrent avec les objectifs de la présente session de l'AEBA.

Il a aussi précisé aux séminaristes que les contributions des différents groupes pendant la soirée détente devront s'inspirer des activités de la présente session.

<b>18:45 prière</b> <i>Samuel Désiré</i>
--

La prière du soir a été dirigée par Samuel Désiré. L'assemblée a rendu grâce à Dieu et a intercédé en faveur de la famille de Félicité dont le mari a été élu Président de son Eglise (ELS), de Gloria et de son nouveau-né, de Fidèle pour l'obtention de son diplôme de doctorat en théologie, de Huguette qui a perdu son père cette année, de Fernande pour la naissance de sa petite fille, des candidats au baccalauréat qui attendent les résultats et pour la réussite de la session.

## **Lundi 14 /07/14**

<b>8: 00 Culte d'ouverture</b>
--------------------------------

L'ouverture officielle du séminaire a eu lieu dans la chapelle de l'Université Protestante de l'Afrique de l'Ouest (UPAO) de Porto-Novo sous la conduite du Pasteur BONOU Étienne, représentant du Président de l'Eglise Protestante Méthodiste du Bénin (EPMB), empêché. Le texte qui a fait l'objet de sa prédication est tiré de l'Evangile de Jésus-Christ selon Jean (Jn15, 1-8). Jésus vers la fin de sa vie terrestre a utilisé l'image forte de la vigne pour illustrer l'attachement que ses disciples doivent avoir avec lui. Partant de ce texte, le Pasteur Bonou a expliqué aux séminaristes que c'est une grâce pour elles d'être sélectionnées par leurs communautés pour prendre part à la formation AEBA. Aussi, doivent-elles porter des fruits pour aider nos Eglises qui sombrent de plus en plus dans l'ignorance ; les séminaristes à la sortie de la formation doivent être capables de transmettre ce qu'elles ont appris afin d'apporter un dynamisme nouveau dans la vie de leurs communautés respectives. Elles doivent donc être les porte-flambeau de ce qu'elles ont appris.

Le Secrétaire Exécutif Pôle Animations de la Cevaa est intervenu par la suite pour communiquer le thème de cette deuxième session : *le déplacement et le statut de la femme ou la place de la femme dans la Bible, dans la famille, l'Eglise, la société*. Puis, il a exprimé ses remerciements aux responsables de l'EPMB et de l'UPAO qui ont accepté une fois encore d'accueillir ce séminaire. Il a terminé en invitant les femmes à une participation active.

<b>10 : 00 Que s'est-il passé pour vous depuis AEBA 2013 ?</b> <i>Annelise</i>
--

Travail en 3 étapes sur le thème : **Vos expériences en animation depuis 2013**

### **Objectifs**

- Réfléchir et communiquer sur un "événement animation" que vous avez animé
- Construire une affiche qui présente cet événement
- Lister les "compléments de formation" nécessaires, compte tenu des difficultés rencontrées

**Matériel**      Panneaux de papier, stylos feutre ou crayons

### **Démarche**

#### **1. travail individuel**

Chacune pense à un "événement animation" qu'elle a animé et le présente sur une feuille

- titre
- nombre et types de participant-e-s
- objectifs
- démarche

#### **2. groupes de 5**

Echanges sur ces expériences d'animation

- chacune présente sa feuille et explique ses réussites, ses difficultés, ses questions
- noter les difficultés et les questions, en grand sur une grande feuille

#### **3. grand groupe**

Mise en commun : où en sommes-nous ?

- présentation des résultats des groupes
- prise en compte des demandes de "compléments de formation"

Les résultats présentés en plénière ont mis en évidence des difficultés, des questions

### Les difficultés

- L'analphabétisme qui entraîne la timidité et la non participation
- La non participation de certains membres du groupe qui refusent de suivre
- Le problème des "sachants," ceux qui pensent qu'ils n'ont rien à apprendre des autres
- Les interventions hors sujet pendant l'animation
- Les mêmes questions qui reviennent au cours d'une animation
- Le refus de suivre l'enseignement parce qu'il est donné par une femme
- La difficulté de convaincre les non chrétiens qui participent parfois à l'animation
- Le manque de confiance mutuelle créant des tensions au sein des groupes et constituant des obstacles pour l'animatrice
- Les conservateurs qui se sentent menacés par une nouvelle manière de faire les études bibliques (problème de la nouveauté)
- Le blocage de l'animatrice dans son zèle de restitution et de partage des acquis avec les autres par la hiérarchie de son Eglise

### Des questions

- Comment gérer les interventions hors sujet?
- Comment vérifier que les objectifs d'un enseignement sont atteints ?
- Comment faire la synthèse de plusieurs interventions en une phrase sans que personne ne soit frustré dans le groupe ?
- Comment résoudre le problème de la passivité dans un groupe ?
- Comment adapter l'enseignement AEBA dans l'encadrement des enfants et des femmes analphabètes ?
- Comment arriver à gérer les groupes hétérogènes constitués d'enfants, de jeunes et d'adultes?
- Comment créer un climat de confiance ?
- Comment l'animatrice peut-elle s'accorder avec la hiérarchie de son Eglise ?
- Que faire des personnes braquées sur leur position ?
- Un chrétien peut-il manger de la viande de mouton sacrifiée de la Tabaski (fête des musulmans) ?

### Des échecs

Un seul échec a été mentionné. Il s'agit d'un cas où la participante, aussitôt rentrée chez elle, a voulu appliquer la méthode d'animation AEBA. Mais par manque de stratégie elle a connu un échec. Certains membres ont déserté la réunion. D'où la question : comment introduire de nouvelles méthodes sans heurter la sensibilité des conservateurs ?

Plusieurs de ces questions ont été reprises dans des exercices d'animation de groupe en aquarium.

<b>15:00 Animation théorie : suite de la Brochure 1</b>	<i>Annelise</i>
---	-----------------

Consigne de base : **Dites une chose dont vous vous souvenez ou que vous avez découverte l'an dernier dans la Brochure d'Animation théologique, chapitres 1 et 2 :**

### Les souvenirs évoqués :

- L'Animation théologique est un travail en groupe qui permet à chacun de réfléchir et de partager les idées ; elle permet un changement chez les hommes et les femmes et donne une nouvelle vision au groupe.
- Une animatrice doit prendre le temps de préparer son animation et la salle avant de se présenter devant le groupe.
- L'animatrice doit être dynamique éveillée et audible.
- La méthode d'étude biblique en trois étapes : *observation, compréhension, actualisation*
- L'utilité de l'animation biblique qui permet de faire la méditation de la parole de Dieu en tirant les

leçons pour soi-même et en faisant participer tout le monde.

Après ces points relevés par les groupes, quelques points de la Brochure, dans les chapitres 1 et 2 : *les principes de base de l'animation théologique et l'animation du groupe*, ont été repris par Annelise.

<b>17:00 1<sup>er</sup> Exercice d'Animation de groupe en aquarium</b>
--

*Annelise*

Formé de huit membres autour d'une animatrice, le groupe a réfléchi sur l'une des questions posées : **comment appliquer les méthodes d'animation AEBA en tenant compte d'un public dans lequel il y a des femmes analphabètes ?**

Le groupe a procédé par trois étapes:

- 1- Définition de la femme analphabète : c'est la femme qui ne sait ni lire, ni écrire.
- 2- Énumération de quelques difficultés probables liées à l'analphabétisme : la passivité, la timidité, le problème de langue, le complexe d'infériorité, le désintéressement, le sentiment d'exclusion, le langage inadapté...
- 3- Propositions d'approches de solution :
  - L'animatrice doit connaître son auditoire
  - Prendre du temps pour expliquer le thème
  - Valoriser toutes les interventions
  - Apprécier, encourager, questionner, écouter
  - Utiliser une méthode orale avec beaucoup de questions
  - Adapter d'autres méthodes de communication à la situation (diapo, images, mimes, sketch et si possible l'audiovisuel)
  - Utiliser des couleurs différentes pour la prise de notes
  - Trouver des traducteurs si le besoin s'en fait sentir
  - Protéger les membres du groupe et surtout les analphabètes en leur faisant comprendre qu'elles sont aussi importantes.
  - Initier aussi des cours d'alphabétisation ou encourager les femmes à suivre de tels cours

**Remarque:** Il est important de savoir qu'être analphabète ne signifie pas être bête. Personne ne choisit d'être analphabète. Ces personnes sont aussi dotées d'intelligence.

**Définition et objectif du travail en aquarium** (Annelise)

(cf. fiche « L'aquarium », p.81 de la nouvelle Brochure).

Quand faut-il utiliser l'aquarium ?

L'aquarium peut être utilisé pour :

- Voir un groupe en action;
- Observer quelqu'un animer un groupe;
- Aborder un sujet en profondeur.

Cet exercice permet aux participantes de parvenir à trouver des solutions à leurs questions et difficultés.

<b>18: 45 Prière</b>
----------------------

*Francesca*

La prière du soir a été conduite par Francesca.

**Mardi 15/07/2014**

<b>8:00 Méditation matinale</b>
---------------------------------

*Annelise*

Lecture de **Proverbes 31, 10-31**, méditation sur les questions

- Qu'est-ce que vous aimez chez cette femme?
- Qu'est-ce que vous n'aimez pas chez elle ?
- En quoi voulez-vous lui ressembler ?

**Réponses**

### **Ce que nous aimons**

- Elle est une femme de pouvoir
- Elle est brave et soutient sa famille
- Elle prend des initiatives
- Elle est parfaite, elle éprouve de la joie en travaillant, elle fait l'honneur de son mari
- Elle craint Dieu.

### **Ce que nous n'aimons pas**

- Elle travaille trop (sans repos)
- Elle donne l'impression d'une femme parfaite
- Elle fait tout et prend ainsi la place de son mari
- Elle a trop d'assurance.

### **En quoi lui ressembler ?**

- Elle fait du bien à son mari
- Elle a la crainte de Dieu
- Elle prend des initiatives.

Il faut retenir que cette femme de valeur est loin d'être une femme soumise au sens aveugle du thème, elle est plutôt une femme qui prend des initiatives personnelles et qui possède des biens personnels. Elle met tout au service de sa famille, de ses enfants, son mari, ses voisins et des pauvres. Elle est honorée par ceux-ci.

### **8:30 Préparer une méditation**

*Annelise*

Il s'agit ici d'un rappel de la leçon sur la préparation de la méditation. Annelise a demandé aux participantes de donner un témoignage sur une méditation qu'elles ont dirigée après la première session.

De toutes les interventions, le constat est que les séminaristes ont toutes expérimenté la méthode de méditation AEBA. Elles ont introduit un temps d'écoute de la parole de Dieu dans leur méthode habituelle. Presque toutes les méditations ont connu du succès, exceptées quelques unes où les animatrices ont été confrontées aux résistances. Ces résistances ont trois principales causes :

- La méditation non pas préparée ou mal préparée
- La présence des conservateurs dans le groupe
- Le manque de pédagogie dans la manière d'introduire la nouveauté.

### **Questions**

- Quelle est la différence entre la prédication et l'exhortation ?
- Quelle est la différence entre l'exhortation et la méditation ?
- Quand doit-on faire la méditation ou l'exhortation ?

### **Réponses**

- La prédication peut englober l'exhortation.
- L'exhortation permet, plus précisément, de recommander quelque chose de précis et d'encourager. Dans la prédication et dans l'exhortation, le prédicateur recommande ce qui est bon pour les autres.
- La méditation permet à chacun-e de s'interroger sur un texte en vue d'en tirer des leçons. L'objectif ici est d'éviter qu'une seule personne tire des leçons pour tout le groupe.

Il faut retenir que l'idée de méditation n'est pas de supprimer la prédication, mais de faire participer les gens ; chacun doit si possible partager avec les autres ce qu'il a compris du texte. Toute méditation doit être bien préparée ; il faut toujours faire attention à la manière de l'introduire, par exemple le fait de lire correctement la parole de Dieu suscite une bonne écoute. Aussi, faut-il user de la patience et éviter surtout d'introduire de façon brutale la nouvelle méthode AEBA en cherchant à supprimer ce qui se faisait avant.

### **9:00 L'Ancien Testament1**

*Samuel Désiré*

### **La situation de la femme dans la société hébraïque**

Dans le monde hébraïque, comme d'ailleurs dans tout le Moyen-Orient en général, la femme occupait une situation tout à fait subalterne. Les femmes étaient pratiquement exclues de la vie religieuse, si importante pour les Hébreux. Elles n'étaient même pas tenues d'observer tous les commandements, reléguées comme elles l'étaient dans la trilogie « femmes-esclaves-enfants » qui les dispensait de certaines prières importantes. Elles ne pouvaient pas étudier l'Écriture : enseigner à leurs filles la Torah (Loi) aurait été comme leur enseigner des manières sensuelles. On pensait que les femmes n'étaient pas capables de recevoir une instruction religieuse. Dans le Talmud, il est dit qu'il faut chaque jour rendre grâce à Dieu pour trois choses : « *Je te rends grâce de ne m'avoir pas fait païen, de ne m'avoir pas fait femme, de ne m'avoir pas fait ignorant.* »

L'exclusion de la femme se concrétisait en de nombreuses interdictions. Elle ne pouvait ni parler dans la synagogue, ni témoigner dans un procès (sauf cas très rares), ni participer aux repas quand il y avait des invités, même pour servir (cf. Gn 18, 9 ; Rt 2, 14).

Les femmes ne devaient pas sortir de la maison. L'interdiction était particulièrement sévère pour les filles nubiles.

A ces signes particuliers d'infériorité présents dans toutes les cultures de type patriarcal du Moyen-Orient, les Hébreux ajoutaient le fait de la circoncision, interprétée comme un sceau de foi (cf. Rm 4, 11) ; étant réservée aux enfants mâles, sa pratique plaçait de fait les femmes en marge de la communauté des croyants. Il y avait ensuite de nombreux préceptes de purification qui dérivait de l'impureté périodique de la femme. Pendant le temps des menstrues et après l'accouchement, elle devait s'éloigner des rapports sociaux. L'homme, préservé de cette impureté et de ces rites, était considéré comme supérieur par nature. De plus, le récit de la Genèse, qui désignait Eve comme la première à avoir commis le péché, aggravait les choses. La femme, dans la personne d'Eve, apparaissait non seulement comme la séductrice dont il faut se méfier, mais aussi comme un être faible, incapable de résister à la tentation. D'où la nécessité de limiter sa liberté et de la placer sous la tutelle de l'homme, comme une éternelle mineure.

A la suite de cet enseignement, les participantes ont fait des découvertes et ont connu des chocs.

### **Les découvertes**

- A l'origine, les femmes ne portaient pas de voile
- Sous l'Ancienne Alliance, les femmes pouvaient se consacrer à l'oeuvre de Dieu
- Les femmes comme les enfants prenaient part aux cultes
- Dieu se servait des femmes pour opérer des exploits.

### **Les chocs**

- Dieu n'a pas institué le mariage
- La prière de certains juifs extrémistes ou conservateurs

**Remarque:** Lors de son intervention, Samuel Désiré a évoqué un sujet qui a suscité beaucoup d'intérêt : *Quand commence le mariage?* Bien que n'ayant pas un lien particulier avec le thème présenté, la question a été discutée lors du travail en groupe.

### **Travail en groupe**

Ayant vu la situation de la femme dans la société hébraïque (sur les plans social, religieux et juridique), pouvez-vous décrire :

- La situation de la femme dans la société traditionnelle de vos pays ?
- La situation de la femme dans la société aujourd'hui ?

Dans les groupes, les participantes ont répondu à ces questions.

#### ***1- La situation de la femme dans nos sociétés traditionnelles.***

#### **Résultat des travaux en groupes**

*Sur le plan social*

- La femme est reléguée au second rang;
- Elle est considérée comme une esclave et est marginalisée;

- Elle est absente dans les cercles de prise de décision;
- Elle attend parfois la nuit pour faire des propositions à son mari;
- Elle ne pouvait pas prendre la parole en public;
- Elle est aussi un bien (propriété) que l'homme acquiert, dans certains peuples;
- Elle n'est pas autorisée à occuper de hautes responsabilités;
- Elle est souvent donnée en mariage sans son consentement, parfois le mariage est scellé depuis la naissance ou avant la naissance de la fille;
- Elle doit être rééduquée par son mari;
- Elle est souvent victime d'excision, des rites de veuvage et de lévirat;
- Elle n'a généralement pas le droit à l'éducation ;
- Elle est surtout considérée en tant que procréatrice.

#### *Sur le plan religieux*

- Elle n'est pas autorisée à exercer une œuvre sacerdotale (ne peut être prêtre, pasteur, prédicatrice...) donc pas de formation pour femme dans ce sens. Pourtant dans certaines cultures, elle jouait déjà un rôle important dans certaines pratiques religieuses (libations et prières traditionnelles) ;
- Elle est enseignante et pouvait faire l'étude biblique dans certaines communautés;
- Elle est exclue de la vie religieuse quand elle a ses règles ou quand elle n'est pas voilée;
- Elle est interdite d'entrée au temple par la même porte que l'homme ou de s'asseoir dans la même rangée que lui ;
- Elle n'a pas accès à la formation théologique.

#### *Sur le plan juridique:*

- Elle est privée de ses droits juridiques : n'a pas le droit de vote, ne peut témoigner devant la justice, n'a pas de droit à l'héritage ;
- Elle porte le nom de son époux au détriment du sien dans certaines communautés ;
- Elle ne peut donner son nom à l'enfant, même dans le système matriarcal, l'enfant depuis la nuit des temps a toujours porté le nom de son père.

### **2- La situation de la femme dans notre société d'aujourd'hui**

Aujourd'hui, la situation de la femme a beaucoup évolué grâce à son émancipation.

#### *Sur le plan social*

- Il n'y a plus de métier exclusivement réservé à l'homme, on peut voir les femmes enseignantes, ministres, ingénieurs, médecins, chefs d'état, etc. ;
- la femme peut occuper des responsabilités à tous les niveaux ;
- Le mariage forcé de la jeune fille tend à disparaître.

#### *Sur le plan religieux*

- Elle a accès à la formation théologique et au ministère pastoral
- Elle peut occuper la même place que l'homme
- Elle a une autonomie d'action sur le plan associatif.

#### *Sur le plan juridique*

- Avec l'application du code des personnes et de la famille dans certains pays, la femme occupe une place importante dans la société ;
- Elle a droit au vote, à la scolarisation, à l'instruction et à la formation ;
- Elle peut témoigner devant la justice.

De tout ce qui précède, nous notons qu'il n'y a pratiquement pas de différence entre le statut de la femme hébraïque et celui de la femme traditionnelle africaine. Cependant, de nos jours, un effort est fait, elle est de plus en plus valorisée et intégrée à la vie de la société. Cela se fait au prix de beaucoup de révolutions, de lutte, de plaidoyer, de protestations et d'humiliation. Toutefois, la lutte doit continuer car malgré ces

avancées, la discrimination et le mauvais traitement de la femme se pratiquent encore dans la société. Par exemple, il y a encore des Eglises qui refusent de consacrer les femmes au ministère pastoral.

### 3- *Quand commence le mariage ?*

Le début du mariage varie selon les cultures

- Dès que les deux personnes (jeune homme et jeune fille) se rencontrent et décident de se marier ;
- Au moment où le jeune garçon demande la main de la jeune fille ;
- Quand la dot a été payée, ou bien quand les parents des deux concernés s'accordent pour unir leurs fille et fils ;
- Après le mariage civil ;
- On ne peut parler de mariage qu'après la bénédiction nuptiale.

En somme, la question du début du mariage reste un sujet de discussion où chaque culture et chaque tradition fait appel à des règles diverses.

#### **11: 00 Animation théorie suite de la Brochure 2** *Annelise*

Sept groupes ont été formés pour travailler sur la Brochure avec la consigne suivante : *Lisez individuellement les pages 22-25 et puis relisez ces pages en groupe et enfin notez toutes vos questions.*

Quelques questions soulevées par les groupes

- Comment faire pour bien prendre les notes ?
- A quoi sert le bilan ?
- Que faire face à un groupe toujours analphabète ?

Ces préoccupations ont été prises en compte par Annelise.

#### **15 : 00 Exercice d'Animation avec les fiches** *Annelise*

Elle introduit cette partie en précisant l'utilité des fiches.

Chaque fiche offre un outil pour le travail du groupe. Elle propose ensuite d'expérimenter la fiche "Réflexion par association des mots" (p.91 de la nouvelle Brochure)

#### **Consigne**

1. *Choisir un mot-clé présentant un intérêt pour le travail du groupe, exemple ici : "évolution de la femme"*

2. *Chacune associe ce "mot-clé" avec 4 ou 5 autres mots qui, selon elle, sont en rapport avec cette idée "évolution de la femme". Puis tour de table où chacune dit les mots qu'elle a notés.*

3. *Les mots associés ont été notés au fur et à mesure sur le panneau. On observe tout ce qui a été noté et on tente d'établir des relations entre les différents mots.*

*Ensuite, on explique les raisons du choix et la logique des associations établies.*

4. *Faire ensuite la synthèse du résultat du travail et voir ce que ça nous apprend sur ce thème.*



Les associations des participantes peuvent se répartir en quatre rubriques :

1. Développement, libération, émancipation, changement, avancement, amélioration, modernisation, autosuffisance, délivrance, animation, promotion, genre ;
2. Responsabilités, participation dans les instances de décision, organisation ordonnée, engagement, connaissance (intelligence), liberté, prise de parole en public, interpellation, accession à de hautes

fonctions, interpellation, association ;

3. Confiance en soi, acceptation de soi, valeur, honneur, se valoriser, oser, se débrouiller ;

4. Être une femme brillante, qui a de la fraîcheur, faire du business, conduire une voiture, être au goût jour.

### **17.00 Travaux en groupes**

Les participantes ont continué avec la réflexion sur les questions de l'Ancien Testament pendant les travaux en atelier avec la consigne suivante :

- 1- *Après avoir vu la condition/situation de la femme dans la société hébraïque, quel est votre sentiment ou votre réaction ?*
- 2- *Pensez-vous que ce mépris de la femme est conforme à la volonté de Dieu lors de la création ? Dites pourquoi.*



### **18 :45 Prière** *Fidèle*

Elle s'est appuyée sur le texte d'Eph. 1, 18 avec une intercession en faveur des séminaristes en demandant à Dieu de les illuminer et d'ouvrir leurs cœurs à la réception de nouvelles connaissances.

## **Mercredi 16/07/2014**

### **8:00 Méditation matinale** *Fidèle*

Après la lecture de Marc 5 : 21-34, elle a centré la méditation sur une question : *Quel a été le déplacement de cette femme ?*

#### **Réponses**

La femme syro-phénicienne a fait trois types de déplacement : physique, psychologique et spirituel.

- Déplacement physique : elle s'est déplacée de sa maison, elle a fait un mouvement vers le lieu où se trouvait Jésus ;
- Déplacement philosophique : ayant pris la décision d'aller vers Jésus, la femme syro-phénicienne a compris qu'elle doit braver ce que la tradition lui interdit : elle entre dans une maison où se trouve un homme seul, elle lui parle seule à seul.
- Déplacement spirituel : Elle a bravé les interdictions de son peuple pour aller à Jésus. Elle a dit toute la vérité, elle a obtenu la guérison, ce qui lui permet de grandir dans sa foi.

### **8:30 reprise des travaux de groupes** *Fidèle*

Le résultat des travaux en groupes de la journée précédente sur la femme dans l'A T a été présenté ; on peut retenir :

## Les leçons

- L'homme et la femme sont créés à l'image de Dieu ;
- Dieu ne méprise pas la femme, cette dernière a un grand prix aux yeux de Dieu ;
- La femme est l'image de Dieu, comme l'homme ; c'est la société qui considère la femme comme un objet ou la propriété de l'homme. Pire, elle est considérée comme une source de malheur, un danger public ;
- Les pensées des philosophes et Pères de l'Eglise ont influencé les hommes qui les prenaient pour modèles à tel point que les gens pensent que Dieu a créé la femme inférieure à l'homme.
- A travers ces découvertes, il est important que la femme lutte pour retrouver la place que Dieu lui a accordée, et qu'elle le fasse en collaboration et en association avec des hommes

## Les chocs

- Les pensées négatives des Pères de l'Eglise et des philosophes qui sont nos repères.
- La prière des Rabbins : « Je te remercie Seigneur de ne m'avoir pas fait femme, ignorant, et païen ».

## Questions posées par les participantes :

- Existe-t-il des femmes philosophes ou mères de l'Eglise ?
- Que faire face au blocage que connaissent certaines femmes dans le ministère sacerdotal ?
- Pourquoi le Nouveau Testament est-il écrit en grec et non en hébreu ou en araméen ?
- Quelles sont les raisons qui militent en faveur du célibat des prêtres ?

## 9: 00 Ancien Testament 2

Samuel Désiré

### Evolution du statut de la femme : de la Bible à la Renaissance

Lorsque l'on aborde un sujet aussi sérieux, aussi profond et aussi controversé que celui du rôle de la femme à la lumière de la Bible, il faut essayer d'éviter deux dangers : 1). Rester attaché à la tradition de l'Eglise sans prendre le temps de réexaminer ce que disent exactement les textes bibliques. 2) Se laisser entraîner par les courants modernes et forcer l'interprétation des textes afin de se conformer à la mode du moment (les exagérations féministes telles que : *Dieu est une femme*, par exemple).

**Dans l'Ancien Testament** : Pour parler du statut de la femme, le premier texte important est celui de : **Genèse 1, 27**. Tous deux sont créés à l'image de Dieu, tous deux possèdent un esprit capable d'entrer en communion avec le Créateur. Selon Augustin, rien ne permet de penser que la femme participe à un moindre degré que l'homme à cette image. C'est en tant que mâle et femelle qu'ils ont été créés tous les deux à l'image de Dieu.

Le deuxième texte important se trouve au chapitre suivant, **Genèse 2, 18-24**. Au premier chapitre, nous constatons (v.27) que la création des êtres humains à *son image* nécessite la création de l'homme et de la femme. Ici, dans le récit de la création de la femme, l'auteur souligne que cette création à l'image de Dieu implique un partenariat, un être semblable, un vis-à-vis, quelqu'un qui lui correspond.

Beaucoup de commentateurs font cas du fait que dans **Genèse 3, 1** Satan s'adresse à Ève plutôt qu'à Adam. Ils affirment que le diable s'est adressé au plus faible des deux. Mais l'Écriture ne fournit aucune explication de ce qui s'est passé. Nous ne devons donc pas en tirer des conclusions trop hâtives. Ceci est d'autant plus vrai que, quelques versets plus loin (v. 9), Dieu s'adressa à l'homme et à la femme, individuellement puis ensemble. Chacun était donc **responsable** de ses propres actions. Ils sont égaux dans leur responsabilité comme ils sont égaux dans leur perversité, car chacun a essayé de rejeter la responsabilité sur quelqu'un d'autre. La chute n'entraîne donc pas un ordre nouveau, elle introduit le désordre dans l'ordre instauré par Dieu.

S'il est vrai que dans l'A.T. il n'est pas fait mention de femmes qui exerçaient des fonctions cultuelles, nous ne devons pas oublier qu'il s'agissait d'une société patriarcale. Israël s'est distingué de la majorité des peuples environnants par le fait que les prêtres étaient toujours des hommes — ces autres peuples avaient souvent des prêtresses qui servaient des divinités féminines. Cela ne suggère, en aucun cas cependant, l'infériorité de la femme. En Israël au début, les femmes et les enfants jouissaient des mêmes privilèges que les hommes au culte (**2 Samuel 6, 18-19**). Les femmes participaient, au même titre que les hommes, aux sacrifices (**Juges 13, 20 et 23**) et elles s'assemblaient devant le tabernacle (**Exode 38, 8; 1 Sam. 2, 22**).

Elles chantaient avec les lévites dans les chœurs (**Esdras 2, 65**) et se consacraient à l'Éternel, comme les hommes, par le vœu de Naziréat (**Nom. 6, 2**).

**L'influence de la philosophie grecque :** Pendant la période allant d'environ 600 à 200 avant Christ, nous assistons au développement de la philosophie grecque. Pythagore (~582 - ~500) qui eut une grande influence sur Socrate (~470 - ~399) déclare : «Trois choses sont à craindre par-dessus tout : le feu, l'eau et une femme.» Platon plaint l'homme qui doit se réincarner dans le corps d'une femme. Selon Aristote (384 — 322 avant Christ) «les femmes sont des hommes imparfaits, toutes sont sans valeur. » Sénèque, (~4 avant Christ — 65) philosophe romain, quant à lui affirma: «une femme et l'ignorance sont les deux plus grandes catastrophes dans le monde.».

Le mépris de la femme n'a pas été institué par Dieu, mais il est plutôt la conséquence du péché, le fruit de la philosophie grecque et de l'enseignement des religions, dominées par les hommes. En réalité, cette vision méprisante de la femme a été contrecarrée par le christianisme du Moyen Age. Ainsi, dans la chrétienté du Moyen Age, la femme était valorisée bien plus que dans l'antiquité. Cette période a connu des reines qui gouvernaient efficacement, des femmes qui votaient dans les assemblées urbaines, des abbesses qui dirigeaient des couvents de femmes et d'hommes, des femmes qui ouvraient des commerces et exerçaient des métiers typiquement masculins (médecin, apothicaire, percepteur, maître d'école...)

**L'influence de la Renaissance :** Ce fut la Renaissance, avec sa redécouverte du droit romain et des normes de l'antiquité classique, qui a réintroduit la suprématie des valeurs masculines et le mépris des valeurs féminines et de la femme. En fait, la vision méprisante de la femme est née dans les pays occidentaux avec l'humanisme que l'on prône comme une libération de l'homme (mais sûrement pas de la femme).

### Consignes pour les travaux en groupes:

A la fin de ce bref parcours sur le statut de la femme de la Bible à la Renaissance, veuillez noter :

- 1- une ou deux choses nouvelles et inspirantes que vous avez apprises de cet exposé, et dites en quoi ou comment elles vont vous servir pour l'amélioration de la condition de la femme dans votre contexte.
- 2- Une ou deux choses qui vous ont choquées dans cet exposé et dites pourquoi.

<b>11:00</b>	<b>Etude biblique appliquée</b>	<i>Fidèle</i>
--------------	---------------------------------	---------------

Cette animation biblique a été introduite par la question suivante : comment comprenez-vous la mission de l'homme et de la femme dans la société d'aujourd'hui ?

<b>Femme</b>	<b>Homme</b>
Porteuse de vie	Le semeur
Gestionnaire de foyer	Pourvoyeur principal du foyer
Contribue au développement de la famille et de la société	Même responsabilité
Guide spirituel de l'homme	Lutte pour le développement de la société
Presque même mission que l'homme	

L'homme et la femme sont sur le même pied d'égalité ; pas d'inférieur ni de supérieur. Même responsabilité pour l'évolution de la famille, et pour la préservation de l'environnement et sa protection. Ils doivent se mettre ensemble dans l'exercice des missions. Cependant, leurs missions varient selon les règles de la société.

**Texte : Genèse 1, 24-31**

**Thème:** L'homme et femme créés pour une coexistence responsable

**Objectif :**

Prendre acte de la création conjointe de l'homme et de la femme

Découvrir que la femme n'est pas une créature inférieure à l'homme.

**0/Préambule :** Comment comprenez-vous la mission de l'homme et de la femme dans votre société aujourd'hui ?

### 1. Observation

Ecoute et lecture du texte, puis questions

- 1.1 Où ? Quand ? Qui ?
  - 1.2 Quoi ? Que dit le texte ?
  - 1.3 Qu'avons-nous appris sur les principaux personnages ?
  - 1.4 Décrivez la bénédiction et la charge reçues par l'homme et la femme au moment de la création.
- 2. Compréhension**
- 2.1 Dans ce texte, comment les humains ont-ils été créés ? Qu'est-ce qui les différencie des autres créatures ?  
Qu'est-ce qui différencie l'homme de la femme ?
  - 2.2 Que pensez-vous de ce que Dieu dit à l'homme et à la femme quand il les bénit et qu'il leur confie la mission ?
  - 2.3 Notez deux ou trois choses qui vous frappent
- 3 Appropriation – actualisation – action**
- 3.1 De ce travail du texte, qu'avez-vous appris sur la mission de l'homme et de la femme ?
  - 3.2 En tant que personne humaine créée à l'image de Dieu, comment voyez-vous, de manière pratique, votre mission au sein de la famille, de l'Eglise et de la société ?
  - 3.3 Dans votre vie quotidienne et dans votre contexte, existe-t-il des responsabilités spécifiquement masculines et spécifiquement féminines ? Quelles sont les raisons de ces spécificités ?
  - 3.4 Quelles leçons en tirez-vous pour aujourd'hui ?

### **Des rapports des groupes on peut retenir que :**

Dieu a créé l'homme et la femme égaux et leur a confié la même mission. L'homme et la femme sont créés à l'image de Dieu, selon sa ressemblance et reçoivent la même bénédiction puis le même pouvoir d'entretien et de gestion de la création. Dieu s'est adressé aux deux en même temps et leur a confié le même pouvoir, la même responsabilité sans discrimination. La seule différence entre l'homme et la femme est d'ordre physiologique et biologique : l'un est mâle et l'autre femelle. Les deux sont appelés à collaborer dans l'accomplissement de leur mission. Cependant, aujourd'hui nous assistons à des discriminations et des distinctions de tâches en fonction du sexe. L'image négative de la femme ne vient pas de Dieu.

Cet enseignement est une révolution compte tenu des idées erronées développées depuis longtemps autour de la création de la femme. Les traditions et les préjugés présentent l'homme comme le supérieur et la femme comme l'inférieur ; cela est erroné et contraire à l'enseignement reçu à travers le texte étudié. En dehors du fait que l'homme est le père et la femme la mère, les deux sont responsables de la création et de sa gestion.

Il est bon que l'homme et la femme s'accordent pour donner une orientation à leur vie dans le ménage et dans la société.

### **Question soulevée par les groupes :**

*D'où viennent ces discriminations et séparations de tâches entre l'homme et la femme aujourd'hui ?*

Elles proviennent de l'influence des cultures, de l'éducation et des croyances aveugles aux déclarations des Pères de l'Eglise, de l'interprétation erronée de la Bible.

*Que faire donc ?*

Lutter contre ces discriminations dans nos maisons, dans l'Eglise et dans la société. Et veiller à diminuer les lectures erronées de la Bible, par le travail AEBA, par exemple.

### **17 : 00 Travaux en groupes**

**Consigne :** *Compte tenu de ce que vous avez découvert dans ce texte de Genèse 1 sur la création de l'humain : mâle et femelle, comment pensez-vous pouvoir en parler ou quelles actions comptez-vous entreprendre quand vous rentrerez dans votre famille, dans votre Eglise, avec les hommes ?*

### **18 : 45 Prière**

*Samuel Désiré*

La journée a été clôturée par la prière dite par Samuel autour du texte d'Exode 1, 15-22.

### **Jeudi 17/07/ 2014**

#### **08 : 00 Méditation matinale**

*EPMB*

L'équipe de l'EPMB a dirigé ce moment de méditation autour d'Ephésiens 5, 22-26.

#### **08 : 30 Reprise des travaux de groupes**

## La mise en commun des réponses des groupes donne ce qui suit

### - Ancien Testament

#### 1- les choses nouvelles et inspirantes :

- La Bible accorde une grande place à la femme ;
- Les femmes se retrouvent parmi le peuple comme les hommes pour recevoir de la nourriture (2Samuel 6, 18-19) ;
- Dieu utilise une femme pour sauver tout un peuple (Esther 4, 14ss) ;
- les femmes ne sont pas exclues comme le prétendent certains enseignements, elles sont plutôt sollicitées dans des situations difficiles ;
- Les femmes aussi faisaient le vœu du naziréat ;
- le mot *côte* a une autre signification dans la Bible que celle que nous connaissons jusque-là , c'est le côté, le flanc, ... ;
- le sens que nous donnons au mot *aide* est différent du sens que revêt le mot hébreu *ezer* : aide (qu'on trouve dans *Ebenezer*) ; sur les 19 fois où le mot *aide* est utilisé dans l'Ancien Testament, 16 fois, il signifie secours venant d'un être supérieur (Dieu) ;
- l'homme et la femme sont des êtres très rapprochés l'un de l'autre.

#### 2- les choses choquantes

- La femme est présentée comme dangereuse, séductrice, influençable, faible ;
- la femme est comptée parmi les choses à craindre, à savoir le feu, l'eau et la femme ;
- la trilogie « Femme-Enfant-Esclave » ;
- Les philosophes et des Pères de l'Eglise ont développé des pensées qui dévalorisent, dénigrent et discriminent la femme, ces pensées ont été des références de conduite jusqu'à aujourd'hui ;
- le refus de voir la femme comme un être créé à l'image de Dieu et à sa ressemblance.



### Quelles actions

#### - Famille

- Faire une restitution à la famille ;
- Animer des séances de prière matinale en famille sur les textes utilisés pendant cette formation ;
- Briser la barrière entre les sexes dits fort et faible ;
- Commencer par l'éducation des enfants surtout dans la répartition des rôles à la maison ;
- Inculquer à l'enfant dès le bas âge que l'homme ne diffère pas de la femme dans le rôle de la gestion de la création que Dieu leur a confié.

#### Eglise :

- Faire le compte rendu ou un rapport

détaillé aux autorités de l'Eglise et aux pasteurs de paroisse ;

- Organiser des séances d'étude biblique sur les textes étudiés pour faire comprendre que la femme n'est pas inférieure à l'homme par rapport à la mission que Dieu leur a confiés ;
- Conduire des séances de prière et de méditation dans les associations et groupes constitués ;
- Initier des séances et ateliers de sensibilisation et de formation autour de ces textes ;
- Utiliser des rencontres des associations de femmes dans les Eglises, des études bibliques, séances de prière, et de prière matinale pour passer des enseignements sur les rôles sociaux ;
- Introduire dans les groupes mixtes d'études bibliques, des femmes, des jeunes et à l'école du dimanche des présentations théâtrales ;

#### Société :

- Organiser des émissions médiatiques avec des thèmes précis sur les relations hommes et femmes
- Sensibiliser les femmes et les hommes pour l'entretien, la protection et la sauvegarde de l'environnement ;
- Lutter contre la pollution ;
- Veiller à l'équilibre socio-politique ;
- Organiser des causeries-débats avec des hommes ;
- Parler avec beaucoup de discernement pour ne pas blesser ;
- Travailler à l'acquisition des documents suffisants et adéquats pour la réussite dans la sensibilisation et la formation.

### **Des questions posées par les séminaristes**

*Pourquoi des voix féminines ne se sont-elles pas exprimées par rapport à la déclaration des philosophes sur la femme ?*

Samuel Désiré et Fidèle ont répondu que des femmes se sont exprimées mais elles ont été exclues et parfois tuées. Aussi, ne sont-elles pas restées passives et leurs réactions ont permis (au 20<sup>e</sup> siècle !) la création du mouvement féministe ; en outre, par leur engagement une journée internationale a été décrétée.

<b>11 :00 Etude biblique appliquée</b>	Annelise
--	----------

(cf. fiche « **Marc 6 : 30-44** », p.153-157 de la nouvelle Brochure).

Thème: **Multiplication des pains**

Texte : **Marc 6 : 30-44**

Objectif : Découvrir le regard de Jésus sur les disciples et sur les foules.

**Des réponses sur les questions de l'observation, on peut retenir :**

1. Où, Quand et Qui ?

**Où ?**

- auprès de Jésus
- dans le bateau
- dans un « désert », à l'écart

**Quand ?**

- après le retour de mission des disciples
- toute la journée jusqu'à une heure tardive

**Qui ?**

- Jésus
- les disciples
- la foule qui va et viens. Les foules :
- ceux qui viennent de toutes les villes
- ceux qui sont là avant Jésus
- soit 5000 hommes (donc sans compter les femmes et les enfants).

2. Etablissez le plan de ce texte : découpage et titres. Faire attention aux verbes ! Puis noter les questions de compréhension.

La mise en commun des travaux de groupes a produit des résultats (voir affiches 1-7)

*Le rôle et actions de Jésus :*

- écoute ses disciples, prend soin d'eux ;
- est ému par les besoins de la foule ;
- propose des solutions appropriées ;
- engage les disciples à servir les autres : "donnez-leur vous-mêmes à manger" ;
- organise bien l'action de nourrir cette foule ;
- pourvoit aux besoins de la foule dans la mesure des responsabilités des autres.

*Le rôle des disciples :*

- sont partis en mission, on accompli cette mission et en rend compte à Jésus ;
- attirent l'attention de Jésus sur l'heure et la faim des gens ;
- obéissent à Jésus (exécutent l'ordre du maître) ;
- transmettent ce que Jésus donne ;
- observent et mettent de l'ordre ;
- recherchent de solutions sur l'ordre de Jésus ;
- distribuent et partagent ;
- ramassent le reste pour éviter le gaspillage (*mais le texte ne dit pas que ce sont les disciples qui ont ramassé les restes, peut-être que la foule en a aussi profité. AM*).

*Le rôle de la foule*

- cherche Jésus et le poursuit ;

- effectue un déplacement physique, philosophique et spirituel ;
- écoute ses enseignements ;
- observe les ordres des disciples, s'installe et mange.

### Quelques questions-réponses :

*Que signifie hameaux ? C'est un petit village*

*Pourquoi le texte parle de 12 paniers restants ? Pourquoi le chiffre 12 ?*

Le chiffre 12 fait penser aux 12 tribus d'Israël, aux 12 apôtres. Mais aussi 12= 1 suivi 2, c'est un chiffre de l'horizontalité, 12= 3 fois 4, signe de la globalité ; Christ prévoit la nourriture pour toutes les nations.

*Cette animation biblique suscite une réflexion sur la gestion du projet :*

Comment gérer un projet, commencer avec le peu, partir d'un constat, prévoir des moments d'évaluation, considérer les apports participatifs, impliquer chacun, répartir les tâches, mobiliser les ressources et éviter le gaspillage.

L'étude biblique s'est terminée par un jeu de rôle : Il s'agissait ici de mimer le texte.

On peut retenir de ce texte trois points principaux :

- l'enseignement et l'action de Jésus qui est de se soucier d'une foule en détresse et de pourvoir à ses besoins
- le rôle des disciples, qui reçoivent l'ordre : "donnez-leur vous-mêmes à manger". Cet ordre nous est adressé aussi à nous qui sommes les disciples d'aujourd'hui.
- on peut voir dans le récit de ce miracle un plan qui correspond à l'organisation d'un projet, voir la fiche « **Marc 6 : 30-44** », p.156-157 de la nouvelle Brochure

<b>15 : 00 Animation théorie suite de la Brochure 3</b>	<i>Annelise</i>
---	-----------------

*Consigne : Lecture, travail et discussion de la Brochure (page 23-25) autour des alinéas **Conduire une réunion, le pouvoir dans le groupe et la prise de décision.***

Le travail a été fait par les participantes dans des sous-groupes.

Mise en commun en grand groupe avec des remarques et des questions. Plusieurs questions soulevées par les groupes ont trouvé des réponses. On peut retenir entre autres :

- La **synthèse** prend en compte le contenu des débats autour du thème et rend compte du travail fait en quelques mots ou phrases sans trahir la pensée du groupe.
- L'**évaluation** tient compte du fonctionnement du groupe et de la manière dont le contenu a été travaillé, sans émettre un jugement. Il s'agit par exemple de dire comment l'animation a été conduite, comment l'améliorer, ce qu'on peut en retenir...
- L'**appropriation** concerne chacun-e et tout le groupe ; il s'agit de dire comment inscrire dans sa vie les enseignements et leçons dégagés du travail du groupe, en quoi cela nous/me concerne et comment nous/m'engager pour son application.

Lors d'une animation, les trois étapes (synthèse, évaluation et appropriation) sont très importantes.

*Qui fait la synthèse ? La personne qui prend les notes ou l'animatrice ?*

Le choix dépend du groupe ; l'animatrice peut faire la synthèse du travail pour le groupe. Le groupe peut choisir une personne, autre que l'animatrice, ou la secrétaire. La synthèse est importante ; cependant elle doit être celle du groupe et non celle de la personne qui la fait ou de l'animatrice.

L'animatrice peut donner son opinion mais pas plus que les autres membres du groupe. Si un aspect a été oublié pendant la discussion, elle peut l'ajouter si cela est nécessaire.

L'animatrice ne doit pas conclure par sa propre opinion car elle est au service du groupe. Elle doit respecter les avis du groupe.

*Comment gérer la passivité dans un groupe ?*

- Donner la parole à chaque membre du groupe et s'assurer que tous se sont exprimés.
- Ne pas avoir peur du silence, mais instaurer la communication en posant gentiment la question : êtes-vous fatigués ? est-ce que quelque chose d'autre vous préoccupe ? ...

*Qui conduit la réunion ?*

Le président de la réunion est le responsable institutionnel. C'est lui qui conduit la réunion et qui en a la responsabilité, il peut cependant confier une partie de la séance à un animateur pour faciliter les débats et/ou à un expert (ou personne-ressource) ayant des compétences pour le sujet abordé.

*Un responsable institutionnel peut-il être un animateur ?*

Un président n'est pas toujours un animateur (ne sait pas forcément bien animer), mais il arrive souvent que le président mène la séance, ce n'est pas un cumul de pouvoir, mais un cumul de fonctions, de rôles.

Il faut souligner que le compte rendu d'une réunion (procès-verbal officiel d'une séance) est quelque chose de différent des notes prises lors d'un travail en animation de groupe ou en animation biblique.

*Comment procéder pour une bonne prise de décision ?*

Il y a des avantages et des inconvénients liés à la prise de décision. Il faut prendre les avis des uns et des autres, rechercher les moyens recevables par le groupe et aboutir à une conclusion prenant en compte l'opinion la majorité, mais il est très important de prendre en compte aussi la minorité dans la mise en pratique des décisions, cela peut éviter des conflits et des freins.

A ce niveau, Samuel Désiré donnant l'exemple du vote par consensus adopté par le COE, souligne que dans un système démocratique, il faut tenir compte de l'avis de la minorité qui souvent n'est pas très éloigné de la majorité (51%).

## **17 : 00 Nouveau Testament 1**      *Fidèle*

### **Les femmes dans le Nouveau Testament.**

Le statut de la femme dans le Nouveau Testament : une question complexe et paradoxale.

Le Nouveau Testament commence et s'achève par une image positive de la femme: Marie, la mère de Jésus et l'image de la femme vêtue de soleil dans l'apocalypse.

Les vies de Jésus et de l'apôtre Paul ont été marquées par la présence de plusieurs femmes. Comment Jésus et Paul se sont-ils comportés vis-à-vis des femmes dans la société juive à dominance patriarcale ? La réponse à cette question constitue l'essentiel de la présentation.

Remarque : La situation de la femme en Palestine n'était pas différente de celle de la femme africaine. La femme juive était reconnue et honorée dans son rôle d'épouse et de mère. Chez les rabbins tels que Josèphe et Philon, la femme est admirée dans son rôle domestique. La littérature de la sagesse dit : «*Un homme sans femme n'est pas un homme*», «*la maison c'est la femme*».

Dans la vie publique et religieuse, le pouvoir masculin domine. La vie de la femme se joue donc sur un fond d'honneurs domestiques et de discrimination religieuse, sociale et juridique.

C'est dans ce contexte que Jésus a vécu et prêché le Royaume de Dieu. Il a, pourtant, manifesté une grande liberté vis-à-vis de la femme en bouleversant l'ordre habituel des choses.

### ✓ **Le regard de Jésus sur les femmes**

Jésus a porté sur les femmes un regard, à la fois, de respect et de sympathie. Leur vie quotidienne transparait déjà lors de sa naissance, dans tout son ministère, son enseignement, ses paraboles et sa résurrection.

Les figures de femmes apparaissent plus chez l'évangéliste Luc que dans les autres Evangiles.

**Dans la révélation**, la femme occupe une place très importante ; le cantique de Marie (le Seigneur a jeté les yeux sur "la bassesse de sa servante" et "désormais, toutes les générations me diront bienheureuse"), est un hymne en l'honneur de l'élévation de la femme (Luc 1 : 48).

**Dans la généalogie de Jésus**, 5 femmes sont mentionnées, ce qui confirme la volonté de placer la femme aux côtés de l'homme dans l'histoire du salut (Matthieu 1, 1-17).

**Dans les paraboles**, Jésus met en scène des femmes en soulignant, par exemple, la persévérance féminine : c'est la femme qui balaie toute la maison pour retrouver la drachme perdue (Luc 15, 8) ou encore la veuve qui obtient raison à force de « casser la tête » au juge (Luc 18, 3). Cette persévérance féminine, Jésus la loue et en fait une image de l'attitude à avoir à l'égard du Père.

**Dans son ministère**, Jésus prête attention à celles qui sont considérées comme quantité négligeable. Il observe et apprécie bien l'offrande de la veuve (Luc 21, 3). Il n'enferme pas la femme dans un rôle domestique, comme on le voit dans l'histoire de Marthe – celui du service et du ménage – mais il la convie

à "la meilleure part" : l'écoute de la Parole (Luc 10, 38). Il accueille les femmes mal famées (ayant une mauvaise réputation, selon la tradition) en acceptant la critique ou le scandale : la femme cananéenne (syro-phénicienne) qui supplie pour la guérison de sa fille (Matthieu 15, 21ss ; Marc 7, 24ss), la femme pécheresse qui lui verse un parfum sur les pieds, en les embrassant et les essuyant de ses cheveux (Luc 7, 36-50, Matthieu 26, 6-13 ; Marc 14,3-9). Jésus félicite le geste gratuit de cette femme et proclame qu'on racontera son geste partout où la Bonne Nouvelle sera annoncée.

Jésus reconnaît l'amour familial et brise les traditions en dépassant les souillures légales. Il aborde les femmes quelles que soient leurs conditions, en public comme en privé. Il reste avec les sœurs de Lazare dans le deuil (Jean 11, 5). Il s'arrête à Naïn devant le cortège funèbre du fils unique d'une veuve ; ému de compassion, il dit à la mère : "Ne pleure plus", et il rend le fils à sa mère (Luc 7, 13). Il accepte que la femme ayant des pertes de sang touche la frange de son vêtement et il lui accorde la guérison (Marc 5,24-34).

De même, il comprend la femme adultère et dit : "Que celui qui est sans péché lui lance la première pierre" (Jean 7, 53 à 8, 11). La rencontre avec la Samaritaine est un exemple de la considération que Jésus a pour la femme. A cette femme, il donne la possibilité d'aller évangéliser son peuple, d'être disciple (Jean 4).

Jésus a pris toutes ces femmes en considération, il leur a fait retrouver leur dignité d'êtres humains à part entière.

**Y-a-t-il de femmes parmi les disciples ?** Les Saintes Ecritures rapportent que Jésus n'a pas choisi d'apôtres féminins parmi les 12 ; mais le paradoxe c'est que ces douze reconnaissent la place et le rôle des femmes en leur sein. Ils les comptaient comme faisant partie de leur groupe: *«Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont stupéfiés ; elles se sont rendues de bon matin au tombeau, et n'ayant pas trouvés le corps, elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges qui le disaient vivant»* (Luc 24, 22-23).

Le groupe de Jésus comportait non seulement Marie, sa mère, mais aussi Marthe et Marie qui l'ont reçu dans leur maison (Luc 10, 38-39) et quelques femmes qu'il avait guéries, dont Marie de Magdala, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode le tétrarque, Suzanne dont on ne sait rien d'autre que son prénom et aussi des femmes qui utilisaient leur fortune au service du Seigneur (Luc 8 : 2-3).

**Les récits de la passion et de la résurrection** font part de la présence active et attentive des femmes autour de Jésus. Des femmes l'ont servi et accompagné jusqu'au Calvaire (Matthieu 27,55-56), puis jusqu'au tombeau (v.61) alors que les disciples hommes ont décampé. S'étant préparées pour l'embaumer, elles se rendirent les premières au tombeau (Matthieu 28,1ss). Le jour de Pâques (Luc 23,56 et 24,1), le Seigneur ressuscité apparut d'abord aux femmes, et elles ont eu l'insigne honneur et le grand privilège d'être les premières à proclamer sa victoire sur la mort (Matthieu 28,9-10 et Luc 24, 9-11).

Ces femmes étaient incontestablement présentes avec Jésus pendant tout son ministère, jusqu'à sa mort et juste après sa résurrection. Elles ont ainsi pu jouir de sa présence et de sa grâce au même titre que les hommes. Jésus les a bien traitées, leur a donné la joie de vivre et les a envoyées comme témoins de sa résurrection, sans considérer les critiques des pharisiens, des docteurs de la loi et mêmes des disciples.

Jésus a donc révolutionné la place de la femme, comme aussi celle de tous les opprimés. Il a transcendé le rôle de l'épouse et de la mère chez la femme, par celui de disciple.

Il faut dire simplement qu'avec Jésus, il y a eu un "*désencerclement*" de la femme. C'est ce mot que Marcellin Sètonджи DOSSOU nous propose à partir de l'analyse de l'épisode de la femme adultère. Il parle du "*désencerclement*" comme d'un processus qui invite les hommes tout comme les femmes à se défaire de l'encerclement qui étouffe la femme dans la société. Les relations entre hommes et femmes doivent être considérées comme un cercle au centre duquel serait le Seigneur Jésus. Ainsi tous les autres, hommes et femmes, seraient tous les points dessinant la circonférence du cercle, tous et toutes à égale distance de ce centre.

A la suite de cet enseignement, les participantes ont posé plusieurs questions :

- Pourquoi n'y a-t-il pas de femmes parmi les 12 apôtres ?
- Etre femme au foyer n'est-il pas un travail à plein temps ?
- Est-ce que l'homme a le droit de demander à sa femme de quitter le travail ?
- Pourquoi l'évolution de la femme va-t-elle à pas de caméléon ?

Des réponses ont été données par rapport à ces questions, on peut retenir que le contexte ne permettait pas de citer les femmes parmi les 12 apôtres. Cependant, pendant son ministère, Jésus a restitué à la femme sa valeur, son image. Il l'a fait sortir d'un emprisonnement et lui a accordé la liberté (**le désencerclement**). Cette révolution apportée par Jésus à l'image de la femme n'est toujours pas acceptée par les hommes. La plupart ne sont pas prêts à laisser la femme évoluer.

*Que faire ?* Les femmes doivent bosser plus que les hommes en vue de s'imposer par leur travail.

**18 :45 Prière**

*EPMB*

Elle a été faite par l'équipe de l'EPMB.

**Vendredi 18/7/14**

**8 : 00 Méditation matinale**

*EMUCI*

Après la lecture du texte de Mt 15 : 21-28, un moment de partage a permis aux participantes de mettre l'accent sur le déplacement effectué par cette femme. Elle est en détresse, quitte sa région et cherche à rencontrer Jésus. Sur son chemin, elle rencontre plusieurs barrières : la culture, les disciples, selon la loi une femme ne peut pas approcher un rabbi, et de surcroît une étrangère ! Mais elle résiste.

Face à la femme, Jésus a une attitude surprenante : il lui dit qu'il n'est pas venu pour elle et la traite de chien. Le chien est une insulte mais elle fait tomber cette barrière insistant et s'humilie en acceptant d'être traitée de chien et de recevoir les miettes. Jésus a fait la volonté de cette femme et lui a accordé la guérison de sa fille. Il nous faut donc cette insistance dans la foi, pour faire tomber les barrières qui se présentent à nous.

**9 : 00 Nouveau Testament 2**

*Fidèle*

**Les femmes dans les Actes des Apôtres : les femmes à l'œuvre aux premières heures de l'Eglise naissante**

Le livre des Actes des Apôtres se concentre sur Pierre, Etienne, Paul, et Barnabé. Généralement, on ne parle que de ces apôtres quand on fait allusion à ce livre. Et s'il y a une allusion féminine à laquelle nous faisons souvent recours, c'est celle de Saphira (Actes 5, 1-11) ; il existe pourtant plusieurs autres femmes qui ont apporté une contribution efficace à l'œuvre missionnaire au premier siècle. Il y a des femmes leaders dans le livre des Actes et dans les communautés autour des apôtres. Ces femmes restent pourtant inconnues, puisqu'elles ne sont que rarement, sinon jamais, mentionnées dans les textes de prédication, les dimanches ou, à l'occasion, d'autres rencontres d'Eglises.

Le jour de Pentecôte, avec la mère de Jésus, les femmes étaient parmi les 120 disciples de la chambre haute et furent, elles aussi, baptisées dans le Saint Esprit (Actes 1,14). On trouve aussi des femmes parmi les premiers convertis (Actes 8, 12 ; 9, 2 et 16 : 40). Des femmes se distinguaient par leurs actes de piété et leurs bonnes œuvres : Dorcas (Actes 9, 36), Marie, la mère de Jean-Marc, qui accueille la communauté pour la prière et le jeûne (Actes 12, 12) ; Rhode, la servante qui reconnut la voix de Pierre après sa délivrance miraculeuse (Actes 12, 13-14) ; plusieurs femmes écoutaient Paul (Actes 16, 13) ; Lydie qui reçoit le baptême avec toute sa maison, et accueille l'apôtre et ses compagnons (Actes 16,14) ; Priscille (ou Prisca) (Actes 18 , 26) ; les filles de Philippe qui prophétisaient (Actes 21, 8-9) ; Bérénice, sœur d'Agrippa (fils d'Hérode), une veuve qui deviendra la maîtresse de l'empereur Titus (Actes 25, 13-23 ; 26, 30ss) .

**Quelques figures féminines marquantes du NT :**

**Marie**, en grec, *Maria*, en araméen *Maryam*, en hébreu *Myriam*. Elle est une fille juive de Judée, la mère de Jésus de Nazareth. Marie est au centre des disciples ; elle a été actrice dès l'incarnation et elle a été présente au calvaire et à la résurrection ; elle a un rapport tout à fait particulier avec l'Esprit Saint, raison pour laquelle les Eglises catholique et orthodoxe lui accordent une place spéciale ; ces confessions chrétiennes désignent Marie de Nazareth, *Sainte Vierge, Notre Dame* (plus souvent chez les catholiques) ou *Mère de Dieu* (plus souvent chez les orthodoxes) et elle est l'objet d'une dévotion particulière.

**Dorcas**, est un nom grec traduit en araméen par *Tabitha*, qui signifie *gazelle*. Elle était une disciple qui

vivait dans la communauté de Joppé (Actes 9,36–42). Dorcas était une femme compatissante et qui faisait de bonnes œuvres. L'arrivée de Pierre dans cette contrée a permis de la ressusciter suite à l'insistance des autres disciples. Elle a certainement été une veuve qui a consacré sa vie à Jésus comme les autres apôtres. La promptitude dont a fait preuve l'apôtre Pierre pour la ressusciter est une preuve de la reconnaissance du collège des disciples à son endroit.

**Lydie** est un prénom féminin qui vient du grec et du latin *Lydia* et qui servait à désigner les personnes originaires de Lydie (Asie Mineure). Actes 16, 14-15 la présente comme une femme marchande de pourpre (étoffe de luxe) et une disciple de Paul. Elle était une femme juive, pieuse, attachée à la Parole de Dieu. Elle a accueilli Paul et ses compagnons. Elle a reçu le baptême de conversion avec toute sa maison. Rien n'est dit sur sa situation matrimoniale ; tout porte cependant à croire qu'elle est une maîtresse de maison vivant seule (sans un homme à ses côtés).

**Une servante anonyme** dans Actes 16, 16 ss. Elle est décrite comme une servante de l'esprit pythique. C'est un esprit de Python de la mythologie grecque, du nom du serpent ou dragon qui demeurait au pied du Mont Parnasse, qui, dit-on, gardait l'oracle de Delphes et fut tué par Apollon (dieu de la divination, de la musique et des archers). Elle avait un esprit de divination qui procurait un grand profit à ses maîtres ; elle ne vit donc pas pour elle-même, elle est au service de ses maîtres ; elle suivait les apôtres. Mais l'apôtre Paul, plutôt que d'être édifié par les propos de cette femme, va plutôt être exaspéré par elle. Il a estimé que l'esprit qui agissait en cette femme ne s'accordait nullement avec l'Esprit de Dieu. Il va chasser cet esprit de Python afin que l'Évangile ne soit pas associé à un esprit malin qui ne vient pas de Dieu. Après la délivrance de cette femme, Paul et Silas ne pouvaient prophétiser à cause des accusations portées contre eux par les maîtres de la servante qui avaient perdu les gains apportés par elle.

**Priscille ou Prisca** (angl. *Priscilla*) signifie *petite vieille* : femme chrétienne, elle était l'épouse d'Aquila. Une femme d'héritage juif qui comptait parmi les premiers convertis vivant à Rome. Elle a été une disciple active dans la première communauté naissante. Elle a été souvent considérée dans l'histoire de l'Église comme le premier exemple d'enseignante femme. Ils étaient, son époux et elle, de célèbres compagnons fidèles de Paul, dans la mission apostolique (Actes 18, 2 ; Actes 18,18 ; Actes 18,26 ; Romains 16, 3 ; 1 Corinthiens 16,19).

Ce parcours nous permet de comprendre que, dans les premières heures de l'Église, plusieurs femmes se sont investies dans la mission. Il y en a qui ont reçu l'Esprit-Saint lors de la Pentecôte, et le baptême au nom de Jésus. Elles ont enseigné et témoigné de la parole de Dieu, ont reçu les envoyés de Dieu, accueilli la communauté des chrétiens dans leurs maisons et elles se sont mises au service du peuple.

L'exposé a donné lieu à quelques questions :

- Pourquoi les noms des femmes sont des noms juifs et non des noms grecs ? parce que la plupart sont d'origine juive
- Pourquoi l'apôtre Paul ne fait-il pas mention des femmes dans le récit de la résurrection (1 Cor. 15,1ss) ? parce que, contrairement aux auteurs des évangiles, il s'intéresse beaucoup plus à la théologie et au sens de la résurrection pour la foi des disciples, qu'à la manière dont les événements se sont déroulés
- Pourquoi Paul impose-t-il le silence aux femmes ? 1Cor 14,34 fait partie de tout un passage – 1Cor 14,26-40 – où Paul se soucie du désordre et du bruit pendant une assemblée, au v 28, il demande que tous se taisent pendant une prophétie, par exemple. Alors, il ne fallait pas que les femmes bavardent. Mais, aussi, il faut savoir que, n'étant pas formées comme les hommes, souvent, elles ne comprenaient pas ce qui était dit, et dont posait des questions ; Paul les encourage à poser ces questions à leur mari à la maison v.35

## **11 : 00 Animation Biblique** (*Samuel Désiré*)

**Etude d'un personnage féminin de la Bible : Myriam.** Qui est Myriam et quel rôle a-t-elle joué dans l'histoire du peuple élu ?

**Objectif poursuivi dans cette étude biblique :** Découvrir le personnage de **Myriam, sœur d'Aaron et de Moïse**, et essayer de comprendre le rôle qu'elle a vraiment joué dans l'histoire du peuple élu.

Le prénom **Myriam** a plusieurs significations : Son premier sens est *Celle qui élève*. Puis, selon l'origine étymologique, **Myriam** signifie: *un enfant souhaité / l'enfant désiré*, ou aussi *amertume, rebelle* ou encore *aimée / la bien-aimée*.

Dans la tradition israélite, Myriam n'est pas un personnage ordinaire : *«Israël eut trois excellents chefs. Ce fut Moïse, Aaron et Myriam. Avec Moché et Aharone (leurs noms en hébreu), elle est l'un des trois instruments de vie donnés par Dieu à son peuple (cf. Michée 6,3-4). Mais, sans elle, rien n'aurait eu lieu. Elle a réussi à aimer dans les situations les plus difficiles et a pu ainsi sauver sa famille, ses parents, son frère et son peuple tout entier, et dans la joie, en plus. Elle doit donc être connue et comprise pour connaître et comprendre le judaïsme.»* (Commentaire du Talmud)

- Myriam est donc la sœur d'Aaron et de Moïse, mais aussi l'une des figures les plus chères au peuple d'Israël.
- Myriam représente une figure fondatrice d'Israël. L'importance de son rôle peut se laisser deviner, puisqu'elle est mentionnée dans les généalogies (Mi 6,4; 1 Ch 5,29).
- Elle a joué un très grand rôle lors de la sortie d'Égypte du peuple d'Israël vers la terre promise. Elle a pris le leadership après le passage de la Mer Rouge en entraînant toutes les autres femmes et probablement des hommes aussi à la louange en l'honneur de l'Éternel !!! Le livre de l'Exode désigne Myriam comme une prophétesse (Ex 15,20).
- Myriam a aussi beaucoup de considération dans le Judaïsme ancien, puisqu'elle est plusieurs fois citée dans le Talmud par exemple. Le Talmud rapporte que Myriam prophétisa la naissance de son petit frère.
- Il est probable que la mère de Jésus fut appelée par ses parents Myriam (Marie) dans un respect affectueux et fidèle pour l'ancienne Myriam.

La Bible ne dit rien sur la vie de couple de Myriam, encore moins si elle avait des enfants. L'historien Flavius Josèphe affirme que Myriam était l'épouse d'un homme nommé Hur (Hour), celui qui, avec Aaron, soutenait les bras de Moïse lorsque le peuple d'Israël était en guerre contre les Amalécites (Ex. 17, 11-13). Myriam et Hur auraient eu un fils appelé Uri, lui-même le père de Bezalel.

Dans la Bible, Myriam est surtout connue pour son hymne chanté à la gloire de Yahweh (Ex 15, 20-21). Force est cependant de reconnaître qu'elle a fait plus pour le peuple élu. Au verset 20 de cet hymne, Myriam est explicitement considérée comme une prophétesse au même titre que son frère Aaron (Ex 7,1). A ce titre, elle révèle le sens profond de la sortie d'Égypte.

Comme prophétesse, Myriam a prédit la victoire de Dieu sur le Pharaon en demandant aux femmes d'Israël d'emporter des instruments de musique lors de la sortie d'Égypte ! Il faut ici souligner que c'est dans ce texte que Myriam est appelée « prophétesse » pour la première fois.

Dans Nombres 12, Dieu punit Myriam pour avoir osé questionner les décisions de son frère Moïse. Elle contracte la lèpre et doit se purifier pendant sept jours afin d'être réadmise au sein de la communauté. On peut cependant se demander pourquoi Dieu punit uniquement Myriam et épargne Aaron qui a lui aussi critiqué l'attitude de Moïse. Mais on voit que le peuple refuse de repartir tant que Myriam ne peut pas venir avec eux, ce qui laisse supposer qu'elle est appréciée du peuple.

Dans tous les cas, par son exemple, son courage et sa détermination, Myriam représente une figure toujours inspirante pour les femmes et les hommes d'aujourd'hui. Certes, à la différence de son époque, les relations entre hommes et femmes ont changé, mais les différences et les discriminations entre eux demeurent et sont devenues plus subtiles.

Myriam nous rappelle que l'homme et la femme ont reçu une mission de Dieu et ont des capacités morales, physiques, intellectuelles et spirituelles pour l'accomplir. La figure de Myriam nous révèle que le courage, la liberté, la créativité et l'engagement sont toujours porteurs de vie, de joie et d'espérance.

Les animateurs ont répondu aux questions suscitées par ce travail :

- Pourquoi Moïse renvoie-t-il sa première femme ?
- Dieu serait-il injuste ?

- Myriam a-t-elle eu tort de critiquer le comportement de son petit frère Moïse ?
- Quelle image avez-vous de Myriam aujourd'hui ?

Après l'animation, les participantes ont été réparties en sous-groupes. Chaque sous-groupe devait, dans un jeu de rôles, imaginer une interview fictive de Myriam par une journaliste dans le but d'expliquer les raisons qui l'ont poussée à critiquer son petit frère Moïse. (Voir les différentes interviews en pièces-jointes)

### Remarque

Chaque groupe a raconté l'histoire à sa manière et l'a présentée avec beaucoup d'humour. Nous avons découvert que les femmes ont des talents cachés

### Questions

- Qui est la mère de Myriam ? La mère de Myriam est Jokébed. Elle est la fille de Lévi et la femme de d'Amram (Nombres 26, 59).

## 15 : 00 Rencontre avec le CIPCRE

Nous avons reçu la visite de deux membres du personnel du CIPCRE/Bénin (Cercle International pour la Promotion de la Création). Il s'agit d'une Organisation Non Gouvernementale qui a été fondée par Jean Blaise KEMOGNE, un pasteur camerounais. Cette ONG travaille avec la société civile et différentes confessions religieuses pour la protection et la sauvegarde de l'environnement.

Après la présentation du CIPCRE par son personnel, les participantes ont posé plusieurs de questions de compréhension :

Quelles sont les valeurs défendues par le CIPCRE ? Ce sont la paix, la justice, la transparence, le militantisme écologique.

- *Quelles sont les stratégies utilisées par le CIPCRE ?*

Ce sont l'éducation par la formation et l'animation, par exemple en milieu scolaire où il s'agit de responsabiliser les élèves. Il y a le système des pairs éducateurs, ce sont des enfants qui sont formés pour responsabiliser d'autres enfants à la sauvegarde et la protection de l'environnement.

- *Qui sont les bailleurs de fonds ?*

Ce sont les membres de l'Association au Bénin et à l'étranger ainsi que les partenaires.

- *Quelles sont les actions du CIPCRE dans les Eglises ?*

Le CIPCRE travaille à une mobilisation interreligieuse en insérant la thématique de l'environnement dans les rencontres. Par exemple, à Porto Novo, dans chaque Eglise locale, il y a 4 membres responsables de la cellule CIPCRE.

Le CIPCRE a collaboré avec les Eglises protestantes méthodistes pour l'édition du nouveau recueil de chants en y introduisant les questions environnementales.

Il y a une tradition de coopération interreligieuse entre chrétiens et musulmans. Ceux-ci, malgré les différences, se mettent ensemble pour une grande manifestation interreligieuse sous la conduite de leurs leaders pour la sensibilisation contre les abus et les violences perpétrés sur les enfants.

Il est vrai que les chrétiens ne se rendent pas facilement compte de ces actions, sauf s'ils sont actifs dans cette cellule de leur Eglise.

De même, ce sentiment qui consiste de croire que les ONG viennent pour donner quelque chose ou de l'argent ne permet pas aux fidèles de cerner les actions du CIPCRE. Au lieu que l'Eglise attendent que la société civile vienne vers elle, c'est elle qui doit aller vers la société.

- *Quels sont les pays membres du CIPCRE ?*

Le CIPCRE a pris naissance au Cameroun et a créé des antennes au Bénin et au Tchad (qui n'a pas évolué et a disparu).

- *Quel message adressez-vous aux communautés ?*

C'est l'intérêt supérieur de la société, de l'environnement et des enfants qui est mis en avant. Il y a par exemple la sensibilisation vers les adultes qui violent les filles. C'est une sensibilisation faite par des équipes mixtes.

- *Quel bilan faites-vous après plus de 20 ans ?*

Les forêts ont été recolonisées par diverses espèces qui étaient en voie de disparition, qt qui sont aujourd'hui des pôles d'attraction pour les touristes.

Par rapport aux droits humains, il y a des femmes dans les conseils communaux locaux, parmi les sages et les notables.

Par rapport aux fléaux sociaux, le viol n'est plus un tabou, il est dénoncé et puni. Il y a un partenariat avec les tribunaux pour la répression des violeurs, mais la difficulté se situe au niveau des parents qui se rétractent. Il y a aussi le pouvoir de l'opinion publique qui constitue un obstacle.



- *Quelles sont les difficultés que rencontre le CIPCRC ?*

1. la cotisation des membres de l'assemblée ;
2. le financement des projets ;
3. le personnel insuffisant ;
4. les bénéficiaires, les parents d'enfants violés, par exemple, ne nous appuient pas au tribunal ;

- *Que peut faire concrètement le CIPCRC pour les Eglises ?*

Former les membres au leadership et appuyer le travail des Eglises sur la formation à la promotion des droits humains et à la protection de l'environnement. Les paroisses peuvent faire appel au

CIPCRC pour animer des séances de formation, selon leurs besoins. Le CIPCRC peut aussi mettre en contact l'Eglise avec l'ONG qui est déjà spécialisée dans un domaine précis.

Après leur exposé. Samuel Désiré a brièvement présenté l'AEBA et la Cevaa à la délégation du CIPCRC.

### **18 :45 Prière du soir**

Elle a été faite par l'équipe de l'EMUCI.

### **Samedi 19/07/ 2014**

#### **8 : 00 Méditation matinale**

Elle a été dirigée par les sœurs de l'EPS et de l'ELS.

#### **8 : 30 Evaluation intermédiaire**

*Samuel Désiré*

Quatre panneaux (chacun partagé en deux colonnes : titre de la colonne de gauche+ : **j'ai aimé**, titre de la colonne de droite – : **je n'ai pas aimé**) ont été affichés sur les murs dans la salle. Les participantes sont invitées à écrire sur le panneau la plus proche d'elles, ce qu'elles ont aimé et ce qu'elles n'ont pas aimé depuis le début du séminaire. Il s'agit de noter ce qui va et ce qui ne va pas dans le déroulement du séminaire. Ce travail permettra aux formateurs de voir ce qu'ils doivent changer ou améliorer pour le bon déroulement du séminaire.

La synthèse de ces panneaux, présentée par Samuel Désiré, montre que les seminaristes ont exprimé un sentiment de satisfaction par rapport au contenu à mi-parcours de la session 2014.

+ ce qui va bien	- à améliorer
-Plus d'assurance dans les travaux en groupe;	- veiller à donner plus de temps lors des exposés;
- emploi du temps bien conçu	- faire des repas du soir un quartier libre
- les activités sont intéressantes	



- la femme qui retrouve la pièce d'argent Luc 15,8-10
- Suzanne une des femmes accompagnant Jésus, Luc 8, 3.
- la femme qui retrouve la pièce d'argent Luc 15,8-10
- la servante Rodes Actes 12 :13 ;
- Lydie. Actes 16 :14 ;
- les 4 filles de Philippes, prophétesses Actes 21 ;
- la femme et le dragon Apocalypse 12 ;

Après cet exercice, Fidèle a présenté :

### **Les différents usages du voile dans la Bible**

Le port du voile ou du foulard, dans nos Eglises, reste un sujet de polémique. Les attitudes (obligation, conformité à la tradition, peur, hésitation, crainte des autres) que nous développons dans nos Eglises sont un signe qu'il est nécessaire de réfléchir à ce problème de voile.

Qu'est-ce que nous pouvons retenir sur l'usage du voile à travers les textes bibliques ?

**Remarque importante :** Le voile (kalumma), terme employé dans le texte de 1 Corinthiens 11, est très peu mentionné dans l'AT. Plusieurs allusions montrent que le voile n'est pas seulement réservé à la femme. Le vocabulaire relatif au voile est riche de sens.

#### 1. **Le voile et son usage par les femmes**

- **Voile, comme ornement ou vêtement de parure,**

Dans Esaïe 3, 16-26, le voile est cité dans l'ornementation. Il est compris dans une liste d'éléments de parures, d'accessoires de beauté. YHWH promet de changer le voile ou le foulard en tête rasée et en sac de jute, de changer la beauté en honte. Le terme, dans Ruth 3, 14-15, désigne un vêtement, un manteau, qui sert à recueillir un don de nourriture.

- **Le voile comme indicateur du sacré**

Dans Esaïe 47, 1-4, YHWH retire ou ôte le voile aux femmes de Babylone et de Chaldée : « plus jamais l'on ne les appellera dominatrices de royaumes » ! Le retrait de ce voile est une punition, une humiliation, une vengeance. Le voile apparaît ici comme un signe extérieur de puissance ou de pouvoir ! Mais, là encore, le texte ne dit pas que c'est le vêtement en lui-même qui est mis en cause, mais l'usage qui en est fait.

- **Le voile, comme ustensile de divination chez les prophétesses**

Dans Ezéchiel 13, 18-23, le voile est un outil (ustensile) dont les prophétesses se servent pour « capturer les vies ». Les prophétesses de Babylone utilisaient peut-être ce genre d'objets dans le but de tenir des vies, en pratiquant la magie. Ezéchiel utilise ce vocabulaire pour signifier que seul YHWH est libérateur.

- **Le voile comme marque de décence**

Le voile est considéré, dans Genèse 24, 62-67, comme un vêtement qui indique le respect mutuel, la décence. Le voile, dans Cantique des Cantiques ( 4,1+3 ; 6,7), est à la fois signe d'une prise de distance, un obstacle mais aussi une promesse de rapprochement. Le même terme est utilisé dans l'histoire de Juda et Tamar en Genèse 38, 12-30. Ce même voile, que Rébecca portait quand elle aperçu Isaac, sert donc, ici, à Tamar pour tromper celui qui était son beau-père.

#### 2. **Verbes utilisés pour désigner l'action de mettre un voile**

Plusieurs verbes sont utilisés pour désigner l'action de « mettre un voile ». Ce sont généralement : voiler, couvrir, recouvrir, dissimuler, s'envelopper, cacher, mettre à l'abri, revêtir.

- **Couvrir, cacher** (2 Samuel 15, 30), lors du conflit entre David et Absalom pour la prise du trône, se voiler est signe d'affliction. Le même terme est utilisé en Jérémie 14, 2-4; Esther 6 et 7 en signe de condamnation. Ainsi donc, l'homme peut se couvrir la tête en signe d'affliction. Il s'agit de dissimuler sa honte, mais en le faisant, paradoxalement, le porteur du voile l'indique de façon visible.

- **Se voiler le visage ou une partie du visage**

Le même terme se trouve utilisé dans Ezéchiel 24, 16-17 et 20-27 (récit du deuil d'Ezéchiel). Le verbe employé signifie couvrir ; se voiler le visage par respect pour Dieu. Moïse se voile la face en Exode 3, 6. Moïse se voile la face car il a peur de voir le visage de Dieu. Le même terme est employé pour désigner l'action d'Elie, en 1 Rois 19, 9-21, qui se voile la face au moyen d'un manteau sur le mont Horeb, lorsqu'il rencontre YHWH, après la tempête, le tremblement de terre et le feu, dans un bruissement léger. Voir aussi Job 24, 15.

### 3. Le voile comme rideau du Temple de Jérusalem

Le voile du Temple de Jérusalem, en Exode et Lévitique, désigne le rideau tendu devant le Saint des Saints (Exode 26, 31; Exode 30 : 6).

#### Conclusion

L'usage du voile chez les Hébreux est multiple. Le vocabulaire hébraïque relatif au voile ne trouve pas de concordance parfaite en français. Cependant, voile, foulard, vêtement et manteau peuvent dire la même chose et s'appliquent à des contextes variés. L'usage du voile peut être un acte orgueilleux et public comme un acte humble et vecteur d'un message d'engagement. L'usage du voile est multiple dans la mesure où il est à la fois obstacle et invitation, prise de distance et promesse de rapprochement. Le voile, dans certains récits, indique qu'un message est en train d'être révélé, dévoilé, d'où la nécessité de le mettre et de le retirer ou de le déchirer. Le voile masculin peut être signe de honte, de déshonneur, d'affliction, de deuil ou bien de respect et de protection.

*Questions posées par les participantes à la suite de l'enseignement*

- Le foulard est-il le voile ?
- Quel est le sens du voile de la mariée ?
- Quel sens donnez-vous au fait que certaines femmes se couvrent la tête pendant la sainte scène ?
- Quelle signification a le voile dans 1Cor 11 ?

<b>11 : 00</b>	<b>2<sup>ème</sup> Exercice d'animation de groupe en aquarium</b>	<i>Annelise</i>
----------------	---	-----------------

**Thème** : Comment gérer la monopolisation de la parole et la passivité dans un groupe ?

**Animatrice** : Dorcas

Reformulation du thème dans un vocabulaire accessible à tous les membres : Dans un groupe, il y a des femmes qui ne parlent presque pas. Il y a aussi des femmes qui parlent trop. Comment faire ?

Quelques minutes pour réfléchir 2 à 2 puis échanger sur le problème en 5 minutes.

Partir des raisons possibles de ces deux situations pour pouvoir proposer des approches de solutions.

#### Pour la passivité

Les femmes ont trouvé les causes suivantes :

- complexe d'infériorité ;
- mauvaise compréhension du sujet ;
- manque de confiance en soi ;
- manque d'intérêt et l'analphabétisme.

#### Pour la monopolisation de la parole

- le caractère bavard;
- le non contrôle de soi;
- le problème de « sachants »;
- les gens qui pensent tout connaître.

Que faire ?

#### Avec celles qui parlent trop

- ne pas leur donner trop souvent la parole ;
- limiter le temps d'intervention;
- savoir leur retirer la parole;

- ne pas les interroger ;
- voir celles qui parlent beaucoup en dehors du groupe pour leur faire la remarque.

### **Avec celles qui ne parlent pas**

- bien expliquer le sujet ;
- poser des questions ;
- les encourager;
- poser des problèmes qui les intéressent ;
- les stimuler pour les faire sortir de leur timidité ;
- savoir considérer leurs réponses même si elles ne sont pas justes, valoriser les réponses ;
- les protéger ;
- veiller à ce que tout le monde ait la parole;
- éviter le langage des signes de la main qui ont des sens différents dans diverses cultures;
- faire des tours de table de parole pour qu'elles prennent l'habitude de s'exprimer dans la grand groupe

## **Dimanche 20/07/ 2014**

### **10 : 00          Culte dans la paroisse de Dogbo**

Toutes les participantes et les formateurs ont participé au culte dans la paroisse de DOGBO, une paroisse de l'Eglise Protestante Méthodiste du Bénin, sise à une vingtaine de Kilomètre de Porto-Novo. Le Rev Timothée GANDONOU, responsable de la communauté a axé son sermon sur les *1 Rois 3, 16-28 et Matthieu 13, 24-30*. La prédication avait pour thème: *l'ennemi rôde*.

### **15 : 00          Evaluation des cultes vécus**

Les cultes des dimanches 13 et 20/07/14 ont été évalués par les participantes. Ce fut une occasion pour elles de donner leur appréciation sur le déroulement des cultes d'une part et de poser des questions sur ce qui leur paraît étrange d'autres part.

De leurs interventions, on retient qu'elles ont découvert certaines pratiques qui diffèrent de celles de leurs communautés. Cependant, elles ont été enrichies par la pertinence des différentes prédications. Aussi, ont-elles été marquées par la présence remarquable des femmes diacres, la louange et les actions de grâces des fidèles chrétiens béninois.

L'objectif de cette discussion, loin de blâmer ou de porter un jugement sur la célébration cultuelle de l'autre, est d'aider les femmes à comprendre que, bien qu'adorant le même Dieu, les pratiques cultuelles diffèrent d'une dénomination à une autre et, plus encore, d'une paroisse à une autre. La leçon à retenir est la suivante : nous avons toujours quelque chose à apprendre de l'autre.

### **20 : 00          Soirée détente**

L'objectif de cette soirée est de, après toute une semaine de travail, accorder aux femmes un moment de récréation ou de défoulement. S'inspirant des différents thèmes de la formation, les participantes ont réalisé des sketches. Elles se sont organisées par pays en faisant valoir leur talent artistique. A ce niveau, il y a eu des mots ou expressions qui ont marqué l'assistance et ont constitué les mots de ralliement durant la suite du séminaire. Il y a le tic de la vieille qui écoute la prédication *Kpaan*, le chant de la femme convoitée *Quand je chante, quand je chante ça va. Quand je chante quand je chante tu entends* ; sans oublier le journal de Félicité. Par toutes ces prestations, la soirée de détente a été un vrai moment de détente.

## **Lundi 21/07/2014**

### **8 : 00          Méditation matinale (EEPT et EMT)**

Elle a été basée sur le texte de Juges 4, 1-9, 21.

Après la méditation Samuel Désiré a présenté Franck LEFEBVRE, le chargé de communication de la Cevaa.

### **8 : 30          Brochure et fiche          Annelise**

Elle a invité les participantes à une lecture de 3 fiches

p.99 : "Réflexion par 2". Le chiffre 2 est à titre indicatif ; cela signifie très petit groupe dans le grand groupe : de 2 à 4 personnes

p.103 : "Restitution d'un texte biblique"

**L'adjonction** : C'est une idée préconçue qu'on rajoute au texte : c'est entrer dans une projection sur le texte. Réécrire ou raconter un texte permet de corriger les erreurs de mémoire, de compléter ce qu'on a oublié et d'enlever ce qui n'appartient pas à ce texte.

p.49 : "Garder le lien" ; une consigne pour maintenir l'esprit du groupe.

<b>9 : 00</b>	<b>Etude biblique appliquée</b>	<i>Fidèle</i>
---------------	---------------------------------	---------------

Pour introduire cette étude biblique sur la généalogie de Jésus, Fidèle a demandé à deux participantes volontaires de présenter leur généalogie. Deux participantes se sont portées volontaires, il s'agit de Félicité et Nafkot.

De la présentation de la généalogie de Félicité, on retient que la lignée maternelle est très considérée au contraire de celle de son père qui n'a pas été prise en compte. Or généralement, l'arbre généalogique prend en compte les deux (le père et la mère).

Par rapport à cette remarque, Félicité a répondu que le côté maternel est plus pris en compte que celui de son père, car il s'agit d'une famille matriarcale royale.

De la présentation de Nafkot, c'est le côté paternel qui est plus pris en considération. Contrairement à celle de Félicité, il n'y a pas de femme dans celle de Nafkot (excepté elle-même).

### **Matthieu 1, 1-17**

**Thème** : Les femmes ancêtres de Jésus

#### **Objectifs**

- Découvrir comment certaines femmes de la Bible par leur volonté créatrice et libératrice ont participé au projet du salut de l'humanité.
- Apprendre à agir pour la transformation du statut de la femme dans la société et du regard porté sur elles (y compris celui des femmes elles-mêmes)

#### **Démarche**

##### **0. Préambule**

Une ou deux participantes essayent de dire quelle est sa généalogie ? Quelques remarques sur cette présentation de généalogies.

##### **1. Observation**

en plénière 20mn

lecture et écoute du texte

- 1.1 Où ? Quand ? Qui ?
- 1.2 De quoi parle-t-on dans le texte ?
- 1.3 Observez cette généalogie qu'est-ce qui vous frappe ?

##### **2. Compréhension**

40 mn

sous-groupes 25mn

- 2.1 Dans cette immense liste d'hommes,
  - cherchez les noms des femmes
  - que savez-vous d'elles ?
- 2.2 - Relisez le texte en notant les noms des femmes.
  - Faire 5 sous-groupes. Chaque sous-groupe travaille sur une femme ancêtre de Jésus..
  - Chaque sous-groupe lit les textes qui donnent des informations sur la femme dont il s'occupe.
  - A partir des références bibliques, notez ce que vous apprenez sur « votre » ancêtre.

2.3 Pourquoi ces femmes ancêtres se trouvent-elles dans la généalogie de Jésus ?

- A votre avis, quelles caractéristiques de leur vie les qualifient pour figurer dans la généalogie de Jésus ?

en plénière mise en commun 15mn

##### **3. Actualisation**

40mn

sous-groupes 25mn

3.1 Quelles femmes connaissez-vous qui ont les caractéristiques que vous venez de décrire ? Où les rencontrez-vous ?

3.2 Que pensez-vous d'elles ? Auriez-vous envie de leur ressembler ? Dites pourquoi ?

- Pour en savoir plus sur les femmes de la généalogie de Jésus,
  - pour Tamar, lisez Gn 38.
  - pour Rahab, lisez Jos 2 ; 6, 17 ; Hé 11, 33 ; Jc 2, 26.
  - pour Ruth, lisez Ruth 1,1 à 19 ; 2,1 à 16
  - pour Bethsabée, lisez 2S 11 et 12 ; 1R 1 ; Ps 51, 2
  - pour Marie, lisez Mt 1,18 à 25 ; 13, 55 ; Lc 1, 27 ; 2

Après cette étude biblique, il est à retenir que seulement cinq femmes sont citées dans la généalogie de Jésus. Il s'agit de Tamar, Rahab, Ruth, Bethsabée et Marie. Elles se retrouvent dans la généalogie de Jésus pour plusieurs raisons. A cause de la souveraineté de Dieu qui utilise qui il veut, quand il veut et comme il le veut. Ces femmes sont dans la généalogie de Jésus parce qu'elles sont des femmes de foi et ont joué un rôle déterminant dans l'histoire du peuple d'Israël :

- sans la bravoure de Rahab, la mission des espions de Josué n'aurait pas abouti ;
- l'astuce de Tamar a permis qu'elle sauve sa lignée en devenant mère ;
- l'engagement et la résolution de Ruth ont permis qu'une étrangère se retrouve comme ancêtre du Sauveur ;
- la résignation et la soumission de Bethsabée ont permis la conversion du roi et qu'elle donne naissance au futur roi ;
- l'obéissance et la soumission de Marie à la volonté de Dieu, sans considérer la tradition, ont conduit à la naissance du Messie.

De nos jours, il existe encore dans notre société des femmes qui ressemblent à ces personnages féminins bibliques. Elles sont parfois mal vues, mais la plupart trouvent des astuces pour satisfaire leurs besoins, résoudre leurs problèmes, prendre des décisions parfois sans l'autorisation du mari ou d'une tierce personne.

Cette animation a suscité certaines questions chez les participantes :

- bien que les femmes dans le Nouveau Testament aient réalisé de bonnes œuvres, voire des exploits, pourquoi ne sont-elles pas valorisées au même titre que les hommes ?
- pourquoi, est-ce seulement le côté négatif de ces femmes qui est si souvent mis en évidence ?
- pourquoi la généalogie de Jésus est-elle répartie en trois temps, de 14 générations ?
- pourquoi d'autres femmes ne sont-elles pas citées ?

Après des tentatives de réponses à ces questions, le groupe a reçu la visite d'une pasteure de l'Eglise Protestante Méthodiste du Bénin, responsable du département des femmes en la personne de Mme Chantal GOHUNGO-VIANOU. Elle est intervenue pour remercier la Cevaa pour l'initiative de former les femmes et sur le choix porté sur l'EPMB comme hôte. Elle a ensuite exhorté les participantes à une bonne écoute et enfin elle a promis d'accompagner la délégation béninoise dans la restitution de cette formation.

<b>15 : 00</b> <b>3<sup>ème</sup> exercice d'animation de groupes en aquarium</b>
---

**Animatrice :** Immaculée

**Membres :** Amie, Ranatou, Beatrice, Claire, Marie José, Alexandrine et Odette.

**Thème :** *l'évolution de la femme : comment introduire le changement dans nos familles et dans l'Eglise.*

Les membres de l'aquarium ont éprouvé des difficultés à comprendre le sujet. Elles ont dû demander plus d'éclaircissement. L'animatrice a donc reformulé le sujet en ces termes : "l'évolution de la femme : comment faire pour introduire le changement de mentalité ?" Comment s'y prendre ? La femme doit-elle sacrifier sa vie pour son évolution ? Est ce qu'elle doit se prostituer pour atteindre son but ?

D'abord, un partage par groupes de deux, puis mise en commun. De cette mise en commun, les femmes ont dégagé les qualités que doit avoir une femme qui veut introduire le changement de mentalité. Cette dernière doit être déterminée, être un bon exemple, avoir de la patience, être persévérante, se former, avoir confiance

en soi, se faire remarquer positivement, organiser des enseignements au niveau de l'Eglise, se prendre en charge dans la famille.

« Nous avons les ingrédients, comment donc procéder pour avoir le plat » ? Par cette phrase, l'animatrice a réorienté le groupe vers le « comment » du sujet. Il ressort ce qui suit : pour introduire le changement dans la famille et dans l'Eglise, il faut :

<i>Dans la famille</i>	<i>Dans l'Eglise</i>
Préparer les cœurs à recevoir ce qui est nouveau	Partager ses connaissances avec les autres
Savoir associer son mari	Faire un compte rendu aux responsables de l'Eglise
Donner le bon exemple	Associer les responsables de la communauté
Eduquer les enfants par des enseignements et des conseils	Faire preuve de ses compétences

Le changement dans l'Eglise passe par celui des familles qui reposent principalement sur la femme. L'Eglise doit faire place à tous ses dons. Le développement de la femme entraîne le développement de la famille, de l'Eglise et de toute la société.

Annelise est intervenue à la fin pour féliciter le groupe et recueillir leurs sentiments. Un peu craintives au départ, elles ont, toutes, exprimé leur satisfaction d'avoir relevé le défi.

Les observatrices constituées des autres séminaristes ont apprécié le travail et réagi à ce qu'elles ont vu.

- le prix à payer : travail, perfection, persévérance, elle doit participer au budget et à la gestion de la famille ;
- le travail doit se faire en groupe, identifier le problème, faire un plan d'action, travailler pour chercher la solution au problème posé.

En résumé, retenons ce qui suit :

- de la marginalisation à la valorisation
- de l'analphabète à la femme qui prend la parole avec assurance
- de l'esclave à la femme libre,
- de la femme ménagère à la femme professionnelle.

### **17 : 00 Travaux en groupes**

*Consigne*

- A votre avis, pourquoi ces 5 femmes se trouvent-elles dans la généalogie de Jésus ?
- Relevez quelques questions que suscite cette présentation de la femme dans le Nouveau Testament et si possible trouvez les réponses à ces questions.
- Lister les prix à payer, sacrifices et risques liés à l'évolution de la femme ?

### **18 : 45 Prière EEPT et EMT**

Elle a été articulée autour du texte de Mt 28, 19-20.

## **Mardi 22/07/2014**

### **8 : 00 Méditation matinale EPS et ELS**

Es 57 : 15-19 Lecture suivie de partage et prières d'intercession.

### **8 :30 Reprise des groupes**

**Exercice 1** question : Pourquoi ces 5 femmes se retrouvent-elles dans la généalogie de Jésus ?

Les femmes ont retenu qu'il y a une raison particulière pour chacune d'elles, en fonction de leur rôle ou de leur comportement. Toutefois, il y a des raisons communes à ces cinq femmes. Pour certaines, elles y figurent à cause de l'amour de Dieu, c'est un mystère de Dieu pour montrer sa souveraineté. Pour d'autres, c'est pour montrer que Dieu ne fait acception de personne, il peut se servir des personnes que la société juge indignes pour accomplir son dessein. Pour d'autres encore, l'auteur de l'Evangile selon Matthieu l'a fait pour valoriser la femme.

A cette dernière hypothèse, Fidèle est intervenue pour préciser que Matthieu n'est pas un évangéliste qui cherche à valoriser la femme comme Luc. Son objectif est de faire comprendre que Jésus est venu pour tous.

## **Exercice 2 : les questions sur le NT et les réponses**

**Question** : Pourquoi certaines femmes ne sont pas nommées dans la Bible (la mère des fils de Zébédé, la Sirophénicienne) leur nom ne sont pas cités mais cela dépend du but visé par l'auteur. Pour certains, les noms ne sont pas importants, nous avons aussi des hommes dont les noms sont tus.

**Question** : Existe-t-il des citations de femmes philosophes ?

**Réponse** : Certaines citations et textes de femmes sont attribués à des hommes. Les femmes réfléchissaient, écrivaient même, mais leurs propos n'ont pas toujours été rapportés. Comme le dit l'adage, « l'histoire est écrite par les vainqueurs », et dans ce cas précis, c'était des hommes. Après cette réponse, Fidèle a retourné la question aux participantes en ces termes : « est-ce que nous les femmes nous écrivons aujourd'hui ? Si oui, combien parmi nous écrivent » ?

D'autres questions ont été posées, mais soumises à la réflexion des participantes elles-mêmes, pour d'éventuelles réponses. Il s'agit de :

- pourquoi Jésus n'a pas appelé des femmes comme disciples ?
- comment Jésus a-t-il valorisé la femme dans le NT ?
- Quelle est la différence entre apôtre et disciples ?
- la Ceva peut-elle donner cette formation aux premiers responsables de nos Eglises ?
- les raisons plus profondes du pourquoi les femmes n'ont pas été valorisées malgré leurs qualités ?
- pourquoi la généalogie a été répartie en 3 temps, divisée en 3 parties ?
- qui est la première femme à porter le voile, dans quelle génération ?
- pourquoi la femme doit se voiler à cause des anges ?
- pourquoi mentionne-t-on la femme le plus souvent de manière négative ?

Ces questions seront abordées, soit dans les groupes, soit le jeudi 24 pendant le temps prévu pour les questions.

<b>9 : 00</b>	<b>Nouveau Testament 4</b>	<i>Fidèle</i>
---------------	----------------------------	---------------

### **Image de la femme dans l'Apocalypse de Jean**

Comme nous l'avons signalé dans l'introduction, l'image de la femme traverse les écrits du Nouveau Testament du début à la fin. Après avoir exploré ce thème des femmes dans les évangiles, le livre des Actes et les épîtres de Paul, nous allons aujourd'hui parcourir l'image de la femme dans l'Apocalypse de Jean.

Tout d'abord, il faut remarquer que, de tous les livres du Nouveau Testament, l'Apocalypse de Jean est celui qui se réfère le plus à l'Ancien Testament. Il lui emprunte constamment images et expressions en le citant. Rappelons aussi que l'Apocalypse se rattache à un genre littéraire de la Bible que l'on va surtout retrouver dans les textes apocryphes. Enfin le terme Apocalypse, d'où ce livre tire son nom, vient du grec et signifie « dévoiler, enlever le voile ». L'Apocalypse est une révélation, une découverte (de ce qui était caché). Le livre est constitué d'un ensemble de visions symboliques concernant l'histoire de l'époque, mais la projetant vers l'horizon de la fin des temps. C'est un livre prophétique, c'est-à-dire qu'il prédit des choses "qui doivent arriver bientôt." (Apoc. 1:1). L'auteur ne se donne pas comme « apôtre », mais comme « prophète ». Tout le livre présente une description de la lutte et la victoire des forces du Bien contre celles du Mal.

Comment est présentée l'image de la femme dans ce livre ?

#### **A. Les deux figures de femmes**

Deux figures de femme apparaissent à travers les lignes du livre.

- La première est l'image de la femme vêtue de soleil

Elle apparaît au Chapitre 12. La gloire de cette femme est célébrée. Elle est présentée comme une figure céleste qui dispose des astres à son service : le soleil est son manteau, la lune son marchepied, les étoiles sa couronne. Cette femme est d'abord présentée comme Mère. Malgré sa gloire, nouvelle Eve, elle est assujettie aux douleurs de l'enfantement. L'enfant mâle, qu'elle met au monde, est destiné à dominer un

jour ; il est enlevé au ciel, échappant ainsi à la fureur du Dragon, chef des puissances du mal, qui voulait le dévorer. Quant à elle, la femme reste sur terre en but à la persécution du Dragon, mais elle en est miraculeusement protégée. C'est à la fin du livre qu'apparaît le triomphe de la femme : elle est présentée comme l'Épousée, encore vierge (chap. 19) et aussi avec la métaphore de la Ville Sainte (chap. 21), dans la droite ligne du Cantique des cantiques (6, 10) et de toutes les allusions prophétiques à Jérusalem, épouse de Yahvé, mère du peuple élu, et à la « vierge, fille de Sion ».

- La deuxième est l'image de la femme infâme : la grande prostituée

À l'opposé de la femme à qui tous les titres d'honneur sont dévolus (Vierge, Épouse et Mère), il y a cette figure de la femme avilie la "grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux » (17:1). C'est encore là, une image biblique. La « prostitution » : ce terme n'est pas tant utilisé au sens de "la débauche" que pour nommer le culte des idoles, l'infidélité au seul Dieu qui a créé l'univers, et cela au profit d'une multitude d'autres dieux.

En contraste avec celle qui est debout dans le ciel, cette femme est assise sur la Bête (sortie de la mer, siège des puissances du mal, d'après la Bible). Peu à peu, la Prostituée est assimilée à la Bête. Cette Bête, qui est une ville, n'est jamais nommée que « Babylone », autrefois centre de la puissance, de la richesse et de l'idolâtrie, lieu d'exil du premier peuple élu. Mais l'allusion à Rome – capitale de l'empire romain – est transparente tout au long du livre : « les sept têtes sont les sept collines sur lesquelles la ville est assise » (17, 9). Cette cité maudite, dont le nouveau peuple élu a dû s'enfuir, est promise à une fin grandiose et sinistre (ch 18).

## **B. Quelques interprétations sur ces figures de la femme**

- Une double lecture de la figure de la femme vêtue de soleil.

La figure de la femme vêtue du soleil est assimilée à l'Église persécutée au cours du temps, jusqu'à la victoire finale de la nouvelle Jérusalem descendant du ciel. L'Église persécutée est décrite à travers le symbole de la lutte entre la femme et le dragon.

Outre les commentaires des Pères de l'Église qui voyaient dans cette figure de la femme une image de l'Église, à partir du Moyen Âge, on a proposé, une clef de lecture "mariale" par laquelle cette image représenterait Marie, la mère de Jésus. Cette interprétation a largement influencé la tradition iconographique et liturgique de l'Église. En effet, les premiers chrétiens, et en particulier la communauté johannique, eu égard au rapport filial instauré entre Jean et Marie sur le Calvaire, ont rattaché cette image de la femme de l'Apocalypse à la femme concrète dont parle l'Évangile, Marie, la mère de Jésus, celle que lui-même nomme « femme », d'abord aux noces de Cana (Jn 2, 4), puis lorsqu'elle se trouve au pied de la Croix avec Jean (« Femme, voici ton fils [...]. Voici ta mère », Jn 19, 26-27).

La "femme vêtue du soleil" est-elle vraiment la vierge Marie ? L'Apocalypse ne le précise pas. Certains exégètes se refusent à voir la Vierge Marie dans la figure de la femme vêtue de Soleil, à cause de la mention qui est faite des douleurs de son enfantement (Ap 12, 3). D'autres, surtout du côté protestant, y voient plutôt l'Église, puisqu'une postérité nombreuse lui est attribuée (Ap 12, 17). D'autres encore y voient cette « Jérusalem d'en-haut qui est notre mère » et dont parle l'apôtre Paul dans l'épître aux Galates (Gal 4, 26).

Un parallélisme s'opère entre la Vierge et Eve en référence avec Gn 3, 1, 14 ss avec l'Ap 12, 9. Le serpent, comme lors de la création, s'attaque à la femme. *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon* (Gn 3:1). Mais cette fois-ci c'est son enfant qu'il vise (Ap 12, 4). Il croit l'engloutir dans les flots qu'il vomit. Mais cela ne lui réussit pas puisque la terre les absorbe (Ap 12, 15-16).

Conclusion

Les deux figures féminines dans l'Apocalypse de Jean s'équilibrent, d'une part la femme vierge, épouse et mère et d'autre part la prostituée maudite. Cependant, les visions se terminent par l'exaltation de la Femme élue et se terminent par son triomphe : l'Épousée des « noces de l'Agneau », la nouvelle Cité Sainte que Dieu illumine (21, 23). De même que le Christ se dit « l'alpha et l'oméga », de même son Épouse mystique inaugure et conclut le cycle des figures symboliques. Entre-temps, la femme prostituée a été maudite.

Cette présentation a suscité des questions suivantes :

- qu'est-ce que l'assomption de l'Église ?
- quelle est la différence entre l'Ascension et l'assomption ?
- pouvez-vous nous donner des informations sur la nouvelle Jérusalem ?

**11 : 00 3<sup>ème</sup> Exercice d'animation de groupe en aquarium Annelise****Animatrice :** Etonam**Membres :** Basilia, Bernadette, Susanne, Huguette, Eugénie, Evelyne, Michelle**Thème :** *Evolution de la femme : comment faire de manière concrète, pour introduire ce changement de mentalité dans la famille et dans l'Eglise ?*

D'abord, des réflexions individuelles ensuite, la mise en commun. Les idées sont recueillies dans le tableau suivant :

Actions à mener dans la famille	Actions à mener dans l'Eglise
Réunir la famille pour expliquer ce qu'on a appris	Faire un rapport aux responsables de l'Eglise
Trouver des stratégies pour associer l'époux à l'éducation des enfants dans le sens du développement de la femme	Faire un sondage par questions à choix multiples pour connaître la position des fidèles sur l'évolution de la femme
Pour les enfants, filles et garçons, trouver des mots simples pour transmettre le message	Réfléchir ensemble avec les responsables sur le comment de la restitution ou de l'élaboration d'un plan d'action
Repartir les mêmes tâches ménagères entre filles et garçons, leur accorder le même traitement.	Faire le lobbying dans l'Eglise, auprès des hommes influents pour les associer dans les rencontres.
Causer avec les enfants sur l'égalité homme et femme	Expliquer l'importance de l'évolution de la femme en plein culte
Mettre à profit la journée internationale de la Femme dans l'Eglise et dans la famille.	Solliciter l'appui et le soutien des pasteurs et de leurs femmes dans la réalisation du plan d'action
Utiliser les textes d'études bibliques de cette année pour les méditations en famille	Organiser des causeries débats, des projections de films et des documentaires qui expliquent le sujet
	Informer, sensibiliser à travers les média

Questions au sein de l'aquarium

**Question : comment une mère peut faire pour éduquer les garçons et corriger les erreurs dans la distribution des tâches ?**

La question a été renvoyée au groupe par l'animatrice pour que soit cherchées des solutions. Les femmes sont conscientes qu'il serait très difficile d'inculquer cette nouvelle mentalité (ou ce changement dans la distribution des tâches) aux garçons un peu avancés en âge. Cependant, cela n'est pas impossible. Avec un peu de stratégie, des témoignages, l'association du papa et la grâce de Dieu, on peut y arriver.

### Synthèse et appropriation

Comme synthèse et appropriation, le groupe aquarium a retenu que, pour introduire cette nouvelle mentalité dans la famille et dans l'Eglise, la femme doit mener des actions concrètes, organisées en plan d'action. Elle ne pourra pas réussir seule ; il y a donc nécessité d'associer les gens : l'époux dans la famille et les responsables (hommes et femmes) dans l'Eglise.

### Evaluation (comment vous vous êtes senties ?)

Une évaluation a été faite par l'animatrice. Les membres ont déclaré qu'elles ont été à l'aise et se sont complétées. L'ambiance a été bonne.

### Remarques

Il y a moins d'étapes à franchir au niveau de la famille qu'à l'Eglise.

En famille, ce sera plus facile qu'à l'Eglise où nous sommes sous des autorités. Par contre, certaines sénégalaises trouvent qu'éduquer les garçons à faire les mêmes travaux domestiques que les filles, ne serait pas du tout facile chez elles. Puisque cela va à l'encontre de leur coutume. Elles soulignent qu'il y aura des oppositions de la part de la belle famille. **Samuel Désiré** est intervenu pour dire qu'à un moment donné, il faut savoir dire aux grands parents : « ce sont mes enfants, je les éduque comme je veux ».

**14 : 00**      **Visite,  
excursion au centre  
Songhai**

Pour répondre à la demande des participantes d'effectuer une sortie, l'après-midi de ce jour a été consacré à une visite dans un centre touristique du nom de Songhai, qui est un remarquable projet de développement agricole, très soucieux du développement durable.

C'était une découverte fantastique pour les séminaristes, la visite de ce centre agropastoral qui attire des touristes du monde entier.



**17 : 00**      **Evaluation de la soirée détente**      *Samuel Désiré*

Après l'excursion, les formateurs ont occupé le temps qui nous séparait de l'heure du dîner pour l'évaluation de la soirée de détente du dimanche soir. L'évaluation a été faite par des questions :

**1. Comment est-ce que vous vous êtes senties ?**

Les participantes se sont dites satisfaites de la soirée détente qu'elles ont trouvée réussie. Toutefois de petites remarques ont été faites sur la gestion du temps imparti pour chaque pays.

**2. Comment s'est passée l'organisation dans les groupes des pays et comment le choix dans la répartition des rôles s'était-il fait ?**

Le temps de préparation étant très court, nous avons eu des difficultés dans l'organisation et le choix du sujet à présenter, ainsi que dans la répartition des rôles, et surtout la maîtrise des rôles.

**3. Comment cet exercice peut-il vous servir après ?**

Ce que nous avons présenté dans cette soirée va beaucoup nous servir. Bien que nous n'ayons pas fait une consultation sur les thèmes à présenter, à la fin de la prestation, nous nous sommes rendu compte que les pays se sont complétés de telle manière que tous les enseignements de la semaine se trouvent résumés dans les prestations. Nous avons vu comment organiser un plan d'action au retour avec les responsables d'Eglise (présenté par le Maroc), comment connaître son auditoire avant la prédication pour adapter la langue et la stratégie en conséquence (présenté par la Côte d'Ivoire), la discrimination faite aux femmes où la femme adultère seule a été punie sans que son amant ne le soit (présenté par le Bénin), comment la femme doit commencer par se déplacer dans son comportement pour pouvoir déplacer les autres (par le Sénégal) et comment la femme doit user de stratégies pour introduire le changement de mentalité dans sa famille (présenté par le Togo).

Les formateurs ont été également satisfaits et surpris de la richesse des prestations, surtout parce que les femmes se sont approprié les thèmes du séminaire.

Une remarque sur le manque du respect des temps a été faite, probablement à cause du peu de temps de préparation ; si les femmes avaient eu plus de temps pour la préparation, les choses auraient été plus affinées et auraient pris moins de temps.

**Une Annonce :** Emilienne de la délégation ivoirienne va rentrer chez elle demain tôt à cause du fait qu'elle est très malade et que les soins qui lui ont été administrés n'ont produit aucune amélioration jusqu'à présent.

<b>18 : 00</b> <b>Prière EPS et ELS</b>
---

La journée a été clôturée par une prière conduite par l'EPS et l'ELS ayant pour requête principale, le retour de la sœur Emilienne au pays.

## **Mercredi 23/07/ 2014**

<b>08 : 00</b> <b>Méditation matinale</b>
---

Elle a été dirigée par l'EPMB sur la base du texte de Luc 10, 38-42

<b>8 : 30</b> <b>Reprise des groupes</b>
--

Ici les participantes ont mis en commun leurs réponses sur la question : évolution de la femme à quel prix ? Retenons que la femme, dans son évolution, est exposée à plusieurs risques dans sa famille, dans son Eglise et dans la société. Si elle est professionnelle, elle n'aura pas de temps pour sa famille. Le mari peut devenir adultère ou divorcer d'elle. Les enfants peuvent manquer d'éducation et échouer sur tous les plans. Si elle se bat pour assumer son devoir de femme au foyer et au service, elle se fatigue et est exposée au stress et aux maladies.

Dans l'Eglise, elle n'est pas acceptée comme les hommes ; elle doit travailler deux fois plus que ces derniers avant d'être appréciée. Dans son service, on ne lui accorde pas le respect qui lui est dû, elle est exposée au harcèlement sexuel, aux coups bas des hommes, tout ceci pour l'empêcher de progresser.

Dans la société, si elle s'oppose à certaines pratiques, elle est considérée comme rebelle, elle peut être répudiée, excommuniée ou tuée.

***En conclusion, une femme qui veut évoluer doit user de diplomatie, de stratégie pour ne pas tout perdre ni sacrifier sa vie.***

### **Remarques du grand groupe sur l'aquarium de la veille animé par Etonam.**

Le groupe a apprécié la souplesse avec laquelle elle a animé. Sa manière d'introduire le sujet et le fait qu'elle ait bien mené "la fin du travail" en faisant la synthèse, l'appropriation et l'évaluation à la fin de son animation.

<b>9 : 00</b> <b>Etude biblique appliquée</b> <i>Samuel Désiré</i>
--

Texte : 2 Samuel 13, 1-22.

Thème : un viol

Objectifs :

- Regarder en face une situation de viol
- Arriver à comprendre ce qui s'est passé dans cette histoire-là.
- Etre capable d'en parler et d'y réfléchir ensemble.

#### **1. Observation du texte**

- 1.1 Quels sont les principaux personnages du texte ?
- 1.2 Qu'est-ce que le texte nous apprend à leur sujet ?
- 1.3 Quels sont les thèmes que l'on trouve dans ce texte ?

#### **2. Compréhension**

- 2.1 Comment les différents personnages ont-ils contribué au viol ?
- 2.2 Que dit Tamar avant le viol et que fait-elle après le viol ?
- 2.3 Qu'est ce qui a poussé Amnon à violer Tamar ?

#### **3 Appropriation - actualisation**

- 3.1. Quelles sont les raisons qui poussent un homme à violer une femme ?
- 3.2. Comment auriez-vous réagi si vous aviez été à la place de Tamar ?
- 3.3. Que serait-il arrivé à Tamar et Amnon si cet acte de violence avait eu lieu dans le contexte actuel dominé par le

VIH/SIDA (et autres IST) ?

- 3.4. Que peut-on faire pour éviter qu'une femme ou une jeune fille soit violée
- 3.5. Que peut faire l'Eglise pour rompre le silence face à cette violence basée sur le genre ?
- 3.6. Que pouvez-vous faire, vous, pour rompre le silence ?

De cette étude biblique, on peut retenir que les femmes et filles sont exposées au viol partout et surtout au sein de leurs familles. Quoi qu'on dise, ces auteurs de viol n'ont aucun argument à avancer comme excuse de leurs actes. Ils ne font qu'abuser des femmes, par manque de considération et de respect pour elles. Souvent, les victimes du viol ne sont pas assistées ; pire encore, on leur interdit d'en parler et les auteurs restent impunis. L'Eglise en général et les femmes en particulier, doivent se lever et combattre ce fléau. Comment s'y prendre ?

### **Action de l'Eglise**

L'Eglise doit sensibiliser, encadrer les jeunes, les amener à oser en parler. Introduire l'éducation sexuelle dans les programmes du culte d'enfant. Il faut également prendre en charge les victimes (créer des cellules d'écoute) et surtout en parler dans les prédications.

### **Action des femmes (de manière collective comme individuelle)**

- prévenir et éduquer les jeunes filles à reconnaître les signes du harcèlement
- éduquer les hommes au respect de la femme
- parler de la sexualité pour briser le tabou
- peines conséquentes ou lourdes pour les auteurs
- apprendre aux filles à garder les preuves – il faut un constat du médecin pour avoir les preuves du viol
- encourager les filles à dénoncer ces actes
- accompagner les filles qui peuvent même se suicider
- Travailler les textes utilisés pour enseigner et pour briser le tabou.

Pour conclure, il a été souligné que les viols ont lieu le plus souvent dans la famille. Il faut donc que les femmes évitent d'interdire à leur fille d'en parler et qu'elles fassent de ces filles leurs amies pour les mettre en confiance. Trois choses sont à considérer :

1. Regarder en face une situation de viol
2. Arriver à comprendre ce qui se passe
3. En parler et réfléchir ensemble aux solutions.

Après toute cette réflexion, une remarque importante a été faite sur la haine qu'Amnon a affichée envers Tamar après l'avoir violée. Pourquoi ce comportement ? Même dans notre société d'aujourd'hui, certains hommes, après avoir satisfait leur besoin avec une fille ou une femme, finissent par la haïr. Comment peut-on comprendre ce comportement ? Peut-être un sentiment de culpabilité, ou il projette sur cette femme sa propre faute ou encore, il rebadonne cette femme responsable de s'être comporté comme un animal.

En plus, la prise en charge des victimes, qui peuvent en arriver à se suicider, est vraiment important,

**15 : 00**

**Exercice d'animation de groupes**

*Annelise*

### **Animation en grand groupe**

**Thème : Pourquoi Jésus n'a-t-il pas choisi des femmes comme apôtres ?**

**Animatrice : Marie-Josée**

Parti de la différence entre apôtre et disciples, les participantes sont arrivées à plusieurs réponses.

**Définition : le disciple** est celui qui apprend de son maître, celui qui suit ou qui accompagne son maître.

**L'apôtre**, est un envoyé chargé d'une mission ou celui qui proclame les enseignements de son maître.

De toutes les réponses, il ressort, comme conclusion, que Jésus avait des disciples et des apôtres femmes mais qu'elles n'ont pas été nommées (Luc 8, 1-3). Jésus était Juif, il connaissait la tradition et la mentalité de son temps, il n'a pas voulu choquer. La relation entre Jésus et les femmes pouvait être un problème pour la société. Les apôtres mixtes pouvaient être un choc. Et pourtant, il y avait des femmes mais elles

n'ont pas été nommées (Ac 1 : 12-14). Jésus n'a pas été contre le ministère de la femme. Puisque c'est à Marie de Magdala qu'il s'est révélé la première, lui demandant d'aller annoncer la bonne nouvelle de la résurrection aux autres apôtres. Au temps de Jésus, les femmes pouvaient participer à l'évangélisation. Hommes et femmes sont appelés à répondre à l'appel de Jésus. Par conséquent, les hommes (et aussi les femmes) n'ont aucun droit ou argument pour s'opposer au ministère pastoral féminin.

Après l'animation, Annelise a posé les questions suivantes:

### **Comment vous vous êtes senties ?**

#### **Les participantes**

- Je me posais la question de savoir si l'animatrice serait à la hauteur ;
- l'animatrice acceptait toutes les réponses ;
- ma réponse n'a pas été prise en compte ;
- l'animatrice semble être une grande femme qui peut tout supporter ;
- je suis contente de la voir diriger un si grand groupe ;
- je n'ai pas été surprise par la maîtrise de l'animatrice.

**Animatrice :** Je me suis sentie anéantie au début, mais par la grâce de Dieu, j'ai pu me relever.

Annelise et Fidèle ont pris la parole pour apporter des précisions et montrer qu'il y avait des femmes qui n'ont pas été nommées ; elles étaient dans le groupe des 70 envoyés deux à deux par Jésus (Luc 9) Actes et Romains montrent les femmes apôtres ; Mt 10, 1-2 utilise les 2 noms, disciples et apôtres pour désigner les personnes autour de Jésus. Les femmes ont été dans la mission avec Jésus Actes 1, 12-14 ; Luc 8,1-3.

### **Qu'est-ce que cela nous apprend sur le ministère de la femme ?**

- aujourd'hui la femme n'est plus esclave, elle a la liberté d'évoluer, c'est l'émancipation de la femme;
- elle n'est pas limitée dans son ministère ;
- Jésus a brisé les barrières entre l'homme et la femme dans le ministère d'apôtre et de disciple ;
- les femmes ont la même mission que les hommes dans la proclamation de l'Évangile ;
- aujourd'hui les bras sont ouverts pour accueillir les femmes ;
- hommes et femmes sont appelés à répondre à l'appel de Jésus ;
- femme signifie changement et évolution sur le plan positif

**Restitution :** le groupe a fait son autocritique. Annelise a félicité les membres et a fait quelques remarques constructives.

<b>17 : 00</b> <b>Exercice d'Animation de groupes</b> <i>Annelise</i>
---

Après cette restitution, les séminaristes ont été soumises à une autre réflexion.

**Le sujet :** Avec votre groupe de responsable de femmes, (plus ou moins dix personnes) vous devez préparer 5 rencontres pour les groupes de femmes (des paroisses ou des régions) sur l'évolution de la femme dans votre contexte. Inventer une démarche pour une rencontre de préparation où vous concevrez un programme d'action (forme et fond). (Les responsables de l'Église et du département des femmes ont été informés et ont donné leur accord).

Cet exercice a été traité par délégation pour permettre aux participantes de mettre la main à la pâte et de penser déjà aux démarches à suivre une fois rentrées au pays. Il faut commencer par faire d'abord une ébauche qui pourra ensuite être améliorée. Chaque présentation nous offre des idées positives et les délégations se complètent les unes les autres par leurs idées. Il faut noter que le travail dans les Églises ne sera pas facile ; toutefois les séminaristes doivent se faire violence pour atteindre l'objectif.

Les résultats de cet exercice se retrouvent dans les activités du vendredi 25, puisque l'exercice a été poursuivi le jeudi et terminé le vendredi.

<b>18 : 45</b> <b>Prière EPMB</b>
-----------------------------------

Les activités de ce jour ont pris fin par la prière conduite par l'EPMB autour du texte de Luc19, 1-10.

## **Jeudi 24/07/2014**

<b>8 : 00</b> <b>Méditation matinale EMUCI</b>
--

Elle a été dirigée par l'EMUCI autour du texte de Luc18, 35-43

<b>8 : 30</b> <b>Du temps pour les questions</b>
--

Ici, les formateurs ont eu à aborder les questions restées sans réponses depuis le début du séminaire. Comme nous l'avons signalé plus haut, certaines d'entre elles ont été abordées dans les travaux de groupes. Là où les séminaristes n'ont pas pu trouver elles-mêmes les réponses, les formateurs ont dû intervenir pour plus d'éclaircissement.

- **Y a-t-il des femmes qui ont écrit comme les philosophes ou des "mères de l'Eglise" ?** Oui, il y avait des écrits de femmes. Malheureusement les hommes ont préféré taire leur nom. Le nom de certaines d'entre elles ont été transformés en nom d'homme. Exemple : Marie devenue Marius.
- **Jésus a-t-il valorisé la femme ?** Oui, Jésus a toujours valorisé la femme tout comme l'homme. Exemple : la femme courbée, la femme adultère, Marie Madeleine le jour de la résurrection.
- **La Cevaa peut-elle organiser une telle formation pour les directions d'Eglises ?** Oui, mais c'est aux Eglises d'en faire la demande à la Cevaa.
- **Pourquoi malgré leurs qualités, les femmes n'ont pas été valorisées comme les hommes ?** A cause de l'influence de la culture et de l'Eglise qui ont à tort considéré la femme comme un être inférieur à l'homme.
- **Pourquoi la généalogie de Jésus (Mt. 1 : 1-17) est-elle divisée en 3 parties ?**  $2 \times 7 = 14$  époques marquées par des événements fondamentaux dans l'histoire d'Israël. Cette répartition correspond aussi aux trois périodes importantes de l'histoire du peuple élu : avant, pendant et après l'exil. Il y a aussi l'importance symbolique accordée au chiffre 7 et au chiffre 3 :  $1 \times 7 = 7$  ;  $3 \times 14 = 42$ .
- **Qui est la première femme à avoir porté le voile ?** Nous avons vu les usages diverses du voile. On ne peut pas savoir le nom de la première femme à l'avoir porté.
- **Que peut faire l'Eglise pour rompre le silence autour du viol des filles ?** IL faut en parler, sensibiliser, accueillir et accompagner les victimes, accompagner les jeunes, sensibiliser dans tous les groupes de l'Eglise, écouter, sensibiliser à travers les prédications et surtout lutter contre le silence et contre la tendance à culpabiliser les femmes victimes de tel crime.
- **Et que peuvent faire les séminaristes face au viol ?** A la maison, parler de viol avec ses enfants, garçons et filles, briser la barrière des sujets tabous, sensibiliser les femmes et faire l'étude biblique sur le texte de Tamar avec les femmes de l'Eglise ; créer une association des femmes violées pour briser le tabou, former les victimes pour leur donner le courage d'en parler

**Remarque importante :** Le lieu où se passe le plus de viols, c'est dans le cadre familial. On parle des dangers de l'extérieur, mais plus grave est le silence des mères et ainsi la fille se sent abandonnée.

**Que faire ?** Commencer par en parler avec les filles et les petits garçons. Dénoncer les pratiques immorales telles que la pédophilie qui existe aussi dans nos sociétés africaines. Il ne faut jamais accepter l'exercice de la violence. Dans la famille, créer un climat de confiance entre parents et enfants.

## 9 :00 Etude biblique appliquée (*Annelise*)

### Marc 14 : 3-9 l'onction à Béthanie

**Thème :** Elle a accompli une belle œuvre à mon égard

#### Objectifs

- Comprendre le rôle de la femme.
- Voir comment Jésus accepte son action.
- En tirer des conséquences et trouver des pistes d'engagement et d'action pour nous aujourd'hui à propos de la place de la femme dans l'Eglise et la société.

#### Démarche

##### 1 Observation

*grand groupe*

- 1.1 où ? quand ? qui ?
- 1.2 quoi : que dit le texte ?
- 1.3 qu'avons-nous appris sur les personnages principaux ?

##### 2 Compréhension

*sous-groupes*

- 2.1 quel est le rôle de cette femme dans le ministère de Jésus ?
- 2.2 quels obstacles rencontre cette femme dans le service qu'elle rend à Jésus et pourquoi ?
- 2.3 quelle est la réaction de Jésus ? que dit-il ? pourquoi ?
- 2.4 mise en commun

##### 3 Appropriation – actualisation – action

*sous-groupes*

- 3.1 quels rôles jouent les femmes dans votre Eglise ?
  - 3.2 y a-t-il des obstacles qui ne concernent qu'elles, auxquels les femmes de votre Eglise sont confrontées ? lesquels ?
  - 3.3 que peut apprendre votre Eglise de ce texte par rapport aux regards des gens sur le rôle des femmes au service de Jésus ?
  - 3.4 comment tenir compte aujourd'hui des paroles que Jésus dit à propos de cette femme ?
  - 3.5 que faire pour renforcer les capacités des femmes pour servir Jésus dans votre Eglise ?
  - 3.6 mise en commun
- + **Conclusion et résumé** *grand groupe*
- qu'avez-vous appris de ce texte ?  
quelles actions voyez-vous comme possibles ?  
y a-t-il des rôles que la femme ne doit pas jouer dans l'Eglise ?

#### Que retenir de cette étude ?

La femme qui entre dans la maison de Simon n'avait pas sa place là. La loi en ce temps-là ne l'autorise pas à s'approcher de Jésus ni à le toucher. Il y avait tant d'obstacles qui devaient l'empêcher de réaliser son désir d'oindre Jésus. Mais elle était déterminée, sans crainte, elle a bravé les obstacles et a atteint son objectif.

Cette femme est la seule personne à oindre Jésus comme roi ou prophète. Elle a embaumé le corps de Jésus pour l'ensevelissement.

Quelques-uns de ceux qui étaient présent critiquèrent la femme car ils voient en cet acte, le gaspillage. Mais Jésus prend la défense de la femme. Il approuve le service, le geste prophétique de la femme qu'il qualifie d'une belle œuvre. En fait, cette femme remplit là la fonction du prophète ou du prêtre (qui était chargé de l'onction) et Jésus met en évidence cette action, et dit : *«partout où la bonne nouvelle sera proclamée dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.»*

#### Quelles leçons pour nous aujourd'hui ?

Dans presque toutes les Eglises représentées au séminaire, la femme joue un rôle très important. Toutefois, nous assistons aux obstacles comme la timidité et l'analphabétisme d'une part, d'autre part, les oppositions – non affichées ou affichées – venant de la part des hommes mais aussi des femmes ; des envies et jalousies entre femmes ; des faux rapports faits sur les femmes.

#### Comment remédier à ces problèmes?

**L'Eglise** doit encourager les femmes dans le ministère, valoriser les œuvres de femme, renforcer la capacité des femmes, organiser des enseignements pour introduire le changement de mentalité des conservateurs qui ne veulent pas voir la femme dans le sacerdoce.

**En tant que femmes**, malgré les obstacles, nous devons : être déterminées, être sans crainte, compter sur Jésus et persévérer dans nos engagements. Oui, Jésus est là pour nous soutenir ; même si les hommes ne reconnaissent pas la valeur et les efforts des femmes, Lui, les approuvent. Le texte nous encourage à prendre des initiatives pour l'avancement de l'œuvre de Dieu. Les femmes doivent cesser de se cacher derrière les hommes. Il faut également que les femmes, déjà engagées, prouvent leurs compétences sur tous les plans.

**Une question** : Comment s'y prendre avec les femmes qui sont contre l'évolution de la femme ? Les écouter et essayer de comprendre ce qui les bloque.

**A la fin, Annelise a précisé que ce texte est un texte facile à mettre en scène aussi bien pour un travail avec les analphabètes.**

<b>15 : 00</b> <b>Du temps pour vos questions</b>
---

### **Les questions qui restent**

#### *Ancien Testament*

- **Pourquoi dans la Bible fait-on l'éloge des patriarches qui n'étaient pas des modèles, et pourquoi les femmes sont-elles qualifiées par cette vieille identité de pécheresse ?**

Parce que dans cette culture la femme n'est pas considérée.

- **Comment était la société juive, patriarcale ou matriarcale ?** Patriarcale.

#### *Nouveau Testament*

- **Pourquoi Paul a-t-il demandé aux femmes de garder le silence dans le 1 Tim 2 : 8-15 ?**

Ce texte est dans une épître qui n'est pas authentiquement de Paul. Il donne des exhortations par rapport à une situation précise qui existait dans cette communauté, sans pour autant établir des règles de vie communautaire valables partout et à tout moment.

- **Pourquoi est-il dit de ne rien ajouter ou retrancher de la parole de la Bible (Daniel, Jean et Apocalypse) alors qu'il y a des insuffisances à corriger ?**

On peut imaginer que cela provient de la volonté que les hommes avaient à certaines époques d'éviter que les Ecritures qui n'étaient pas considérées canoniques soient prises en compte par les croyants.

- **Pouvons-nous parler de disciples et apôtres aujourd'hui dans nos Eglises ?**

Il ne s'agit pas d'une fonction particulière. Cela désigne une personne qui suit et fait la volonté du Christ. Il y a de gens qui s'autoproclament apôtres. Si c'est un titre de pouvoir dans l'Eglise cela devient une perversion.

- **Qui est la femme qui a embaumé le corps de Jésus ?**

Les textes parlent de Marie mais quelle de quelle Marie s'agit-il ? On l'ignore.

- **Qu'a fait Jésus de 12 à 30 ans ?**

Chacun interprète cette période comme bon lui semble mais la Bible n'en dit rien.

- **Pourquoi la femme doit se voiler à cause des anges (1 Cor11) ?**

Probablement parce que les gens à cette époque ont peur que la beauté des cheveux des femmes puisse séduire les anges.

- **Saphira a soutenu son mari et cela lui a valu la mort. Comment pouvons-nous soutenir nos maris sans nous attirer la colère de Dieu ?**

Nous avons le droit et la liberté de soutenir nos conjoints, mais pas dans le mensonge et la tromperie, dans l'illégalité. Si nous le faisons par amour, ce que l'on peut comprendre, alors soyons aussi prêtes à en subir les conséquences.

#### *Animation*

##### - **Comment gérer les « sachants » dans les groupes d'animation ?**

C'est à l'animateur/animateur de savoir partager la parole pour que tous puissent intervenir. Le « sachant » a un aspect positif quand il aide le groupe à apprendre des choses.

##### - **Au cours de l'animation précédente, toutes les idées ont été acceptées par l'animatrice ; pourquoi ?**

Probablement parce qu'elle n'a pas laissé passer les choses inacceptables. Il est important de laisser le groupe s'exprimer librement.

##### - **Pour prendre une décision il faut la majorité, comment faire ?**

S'il faut prendre une décision, la majorité doit être très forte. Si non, on n'est pas encore prêt.

#### *Questions d'ordre général*

##### - **Quelle attitude faut-il avoir pendant la bénédiction ; peut-on la recevoir en position assise, les mains ouvertes ou fermées ?**

La forme n'est pas importante, c'est Dieu qui bénit. C'est la disposition interne qui compte.

##### - **Le Notre Père est-il obligatoire à la fin de toute méditation ?**

Le Notre Père est important parce que c'est une prière complète, enseignée par Jésus. Mais, elle n'est pas obligatoire après chaque méditation.

##### - **Pour la confession de foi et l'oraison dominicale faut-il fermer les yeux ou pas ?**

L'important n'est pas l'attitude adoptée lors de la prière. Cela dépend de comment on le sent. C'est le cœur que Dieu voit.

##### - **Quand commence le mariage ?**

Le mariage commence quand les deux déclarent leur amour et leur volonté de partager la vie.

##### - **Que faire si les femmes sont ennemies du progrès ? (Problème de jalousie des femmes)**

Pour lutter contre cela, il faut les rencontrer. Cela peut être difficile mais il faut essayer de discuter pour connaître les motivations de leur comportement et trouver les solutions adéquates. Il faut à tous les niveaux se rappeler que nous sommes tous et toutes serviteurs inutiles.

<b>18 :45</b>	<b>Prière EMUCI</b>
---------------	---------------------

La journée s'est terminée avec le recueillement conduit par l'EMUCI autour du texte de Psaume 51,1-6

### **Vendredi 25/07/2014**

<b>8 : 00</b>	<b>Méditation matinale EEAM</b>
---------------	---------------------------------

Conduite par l'EEAM, elle s'est basée sur le texte d'Apocalypse 1,4-8.

<b>8 :30</b>	<b>Préparer des projets d'Animation</b>
--------------	---

Préparer les projets d'animation 2014 par Eglise- suite

<b>9 : 00</b>	<b>Etude biblique appliquée</b>	<i>Samuel Désiré</i>
---------------	---------------------------------	----------------------

#### **Quelques personnages féminins de l'AT**

En introduisant cette étude biblique, il a été demandé à chaque participante de tracer sur une feuille de papier deux colonnes, une portant un + (plus) dans laquelle elle écrira les noms des personnages qu'elle

admire ou avec lesquelles elle peut ou souhaite s'identifier et une portant un – (moins) dans laquelle elle écrira les noms de celles qu'elle n'admire pas ou avec lesquelles elle ne veut/peut pas s'identifier.

**ABIGAIL** (אֲבִיגַיִל - *la joie de son père*), femme de Nabal, un riche marchand (dont David a protégé les troupeaux contre les pillards et qui, lors d'une fête, refuse de lui donner des vivres en échange). Elle fournit des vivres à David contre le gré de son mari. Elle devient par la suite la seconde épouse de David dont elle partage les nombreux déplacements et voyages (1 Sam. 25,1-42).

**ABISAG** ou *Abishag* (אֲבִישַׁג :הב), la Sunamite. Jeune vierge originaire d'une ville située au Nord de Yizréel (Jos 19,17-23). " Extrêmement belle ", elle fut choisie par les serviteurs de David pour être la garde et la compagne du roi pendant ses derniers jours (1R 1,1-4). David avait alors environ 70 ans (2 Sam. 5,4, 5).

**AGAR** Une Egyptienne qui est la servante de Sarah, femme d'Abraham. Sarah offre Agar à son époux car leur union est jusqu'à là stérile. Agar tombe enceinte et méprise dès lors Sarah, qui la maltraite en retour (voir Gn.16)

**ANNE** Mère du prophète Samuel, elle conçut celui-ci après une longue attente. En consacrant son enfant au culte de Yahvéh. Anne prononce une poésie, connue sous le nom de *Cantique d'Anne*, mais qui ne convient nullement à sa situation (1 Sam. 1&2).

**ATHALIE** (en hébreu אֶתְלִיָּה (*Athalyāh*), en grec Γοθολία (*Gotholia*)<sup>1</sup>, en latin *Athalia*), de la descendance d'Omri, roi d'Israël. Princesse du royaume d'Israël, de la dynastie omride, Athalie apparaît dans la Bible lors de son mariage avec Joram, roi de Juda. Dans le domaine religieux, en particulier, son influence, et par elle, celle des omrides, favorisa la promotion en Juda des cultes païens (2. Chro. 19,2; 2. Chro. 20,37).

**BETHSABE** (en hébreu: בַּת שֶׁבַע, ce qui peut se traduire comme «septième fille» ou «fille du serment») Epouse d'Urie le Hittite puis du roi David. Elle est aussi la mère du roi Salomon. Son personnage apparaît dans le deuxième livre de Samuel, au chapitre 11 et dans le premier chapitre du livre des Rois.

**DALILA** (en hébreu : דָּלִיָּהּ, nom signifiant «guide» ou دَلِيلَة «coquette» en arabe). Elle fait partie des figures féminines fatales de la religion juive, car elle est sollicitée afin de soutirer le secret de sa force à Samson qui l'aime. Les Philistins, ennemis d'Israël, la soudoient afin qu'elle découvre le secret de la force de Samson (Voir le *Livre des Juges*, au chapitre 16).

**DEBORA Dvora** ou **Deborah** (en hébreu : דְּבוֹרָה, c'est-à-dire *abeille*) Elle est un personnage du *livre des Juges*. C'est une prophétesse et la seule femme parmi les Juges d'Israël. Elle exerce cette fonction pendant 40 ans. L'histoire de Debora est racontée à deux reprises dans deux chapitres différents : les chapitres 4 et 5 du livre des Juges. Le premier est un récit (prose), le second est de forme poétique et est largement reconnu comme l'un des plus anciens exemples de poésie hébraïque. C'est également l'un des premiers portraits d'une femme dans un rôle héroïque. Elle a composé un cantique resté célèbre (Juges chp.5)

**ESTHER** Son étymologie est incertaine (peut-être du vieux perse *stareh*, qui signifie *étoile*). Esther est un personnage célèbre de la Bible. Fille adoptive de Mardochee, elle devient l'épouse du roi perse Assuérus (traditionnellement assimilé à Artaxerxes II). Esther a, au péril de sa vie, sauvé son peuple de l'extermination programmée par Amann, ministre du roi perse. Son histoire est racontée dans le livre d'Esther

**EVE** (en hébreu: חַוְוָה *Hawwa(h)*, arabe: حواء ,eéerc emmef erèimerp al tse (ءهه la mère de l'humanité selon le *Livre de la Genèse* (Genèse 3, 20). Epouse d'Adam, mère de Caïn, d'Abel et de Seth. Elle est présentée par certains comme un être faible et influençable, comme la responsable du péché, donc de la souffrance dont l'humanité a été frappée pour avoir désobéi à Dieu. Des allusions à la « *femme d'Adam* » apparaissent aussi dans le Coran; elle y est nommée (Hawwâ').

**JAEL** ou **Yaël** (Hebreu **Ya'el**, יַעֲזֵבֵל,) est un personnage important du livre des Juges. Elle y est l'héroïne qui tue le chef de l'armée cananéenne Siséra et permet ainsi de délivrer les tribus d'Israël de la domination du roi Jabin (Yabin). Il est dit que c'est Debora, la prophétesse et juge qui exigera de son général, Barak, que Siséra périsse par la main d'une femme (Jug 4,2).

**JEZABEL** Elle est une reine d'Israël. Mais à l'origine, elle est une princesse phénicienne, fille du roi de Tyr et Sidon, Ethbaal ou Ithobaal I<sup>er</sup> ; elle a épousé le roi Achab. Certaines sources la désignent comme la mère d'Athalie (voir plus haut). Il lui est reproché de détourner le roi Achab du vrai Dieu et d'adorer son dieu Baal. Elle est accusée de tuer les prophètes du Seigneur, et Élie la maudit. Son histoire est racontée dans le livre des Rois.

**JOSABETH** Ou Yehoshavath Fille de Joram de Juda et d'Athalie, épouse du grand prêtre Joïada. Elle sauve de la mort son neveu, le petit Joas, menacé par sa propre mère Athalie. Josabeth fait preuve d'un grand courage en prenant position contre sa mère dans le but de sauver une vie humaine. Lire son histoire dans le livre de 2 Chroniques 22, 10-12.

**MIKHAL** (en hébreu : מִיכָל) seconde fille du roi Saül et la première épouse de David. Saül offre d'abord sa fille aînée Mérob en mariage à David, puis il lui donne sa cadette Mikhal (1 Sam 18). Saül avait promis sa fille aînée à qui vaincrait le géant Goliath (1 Sam 17, 25), mais David n'épouse pas l'aînée Merob et doit offrir comme dot cent prépuces prélevés sur des Philistins pour

obtenir Mikhal. Il est dit que Mikhal aime David, mais à aucun moment David n'exprime de sentiments pour elle. Mikhal a pourtant prouvé sa fidélité à David, en l'aidant à fuir la colère de Saül son père (voir 2 Sam. 2, 8-10 et 2 Sam. 6, 16-23).

**MYRIAM** (de l'hébreu: מִרְיָם) est la sœur de Moïse et d'Aaron, fille d'Amram et Yokébed. La vocalisation araméenne **Mariam** a donné le grec **Maria**, d'où le français Marie. Myriam signifie «souhaiter un enfant», «amertume» ou «rebelle». Au début de l'histoire de Moïse (Exode, 2, 1-10), c'est «la sœur» de Moïse (Myriam n'est pas nommée ici) qui suit de loin le berceau dans lequel Moïse a été déposé sur le Nil. Lorsque la fille de Pharaon recueille Moïse, Myriam lui propose une nourrice, sa propre mère (donc la mère de Moïse, Yokébed); mais la fille de Pharaon ignore l'identité de cette nourrice (voir aussi Ex15, 20ss).

**NOEMI** ou *Naomi* est une femme de la tribu de Benjamin, plus précisément la femme d'Elimélek et la belle-mère de Ruth, qui se remaria avec Booz (Boaz). Elle est l'arrière-grand-mère du roi David (voir le livre de Ruth, Chap 1-4)

**RACHEL** (hébreu רָחֵל (rahel) qui signifie brebis) est un personnage du livre de la Genèse. Elle est la cousine et la seconde femme de Jacob. Elle est également la fille de Laban et la sœur de Léa. Rachel est la première personne de sa famille que Jacob rencontre près d'un puits à son arrivée à Harran. Jacob tombe amoureux de Rachel et veut l'épouser. Après sept années de service chez Laban, ce dernier marie Jacob à Léa au lieu de Rachel qu'il aime. Sept ans plus tard, Jacob épouse enfin Rachel, après avoir travaillé de nouveau pour son beau-père.

**RAHAB** Elle est une héroïne biblique du Livre de Josué (2, 1-24). Prostituée à Jéricho, c'est elle qui accueille les deux espions envoyés par Josué et les protège. Elle a la vie sauve lors de la destruction de la ville, pour avoir aidé le peuple juif : elle et toutes les personnes se trouvant dans sa maison seront épargnées lors de l'attaque de la ville. Le Midrash lui attribue une descendance et elle figure dans la généalogie de Jésus de l'Evangile selon Matthieu. Cette prostituée figure parmi les ancêtres du roi David (Mth1:5,6).

**LA REINE DE SABA** (arabe : أميرة سبأ *malika-t Saba*). Elle est un personnage qui aurait régné sur le royaume de Saba, situé au Yémen ou Érythrée/Éthiopie, cité dans plusieurs autres récits en dehors de la Bible. Toutes les sources ne racontent pas les mêmes anecdotes ni les mêmes détails de la rencontre entre la reine et le roi Salomon à Jérusalem. Le chapitre 10 du premier livre des Rois raconte la venue de cette reine dans le royaume d'Israël et sa rencontre avec le roi Salomon. Pour le Coran (Sourate 27, versets 23 à 44), la reine n'était pas fidèle à Dieu et son peuple se prosternait devant le Soleil.

**RUTH** (en hébreu: רוּת, *Routh*, qui signifierait «compassion»). Son histoire est relatée dans le Livre de Ruth. La figure de Ruth est celle d'une convertie qui s'attache aux valeurs du judaïsme après la mort de son premier époux. Elle est l'arrière-arrière-grand-mère du roi David (voir Chap 4,22).

**SALOME** (grec Σαλωμη, d'après l'hébreu שְׁלֹמִית *Shlomit*.) est un prénom féminin qui vient de l'hébreu שָׁלוֹם, « Shalom », qui signifie « paix », « Santé », « Bien-être », « Bonheur », « Salut ». Fille d'Hérodiade et d'Hérode Philippe le Tétrarque.

**SARAH** (en hébreu : שָׂרָה - Princesse ; en arabe : سارة - *Šāra*) est un personnage de la Genèse. Elle est l'épouse d'Abraham et la mère d'Isaac. Sarah, qui est d'abord nommée **Sarai** (שָׂרַי / שָׂרִי «ma princesse»), épouse **Abraham**, qui est d'abord nommé Abram. Ils arrivent au pays de Canaan qui est frappé par la famine, et ils se réfugient en Égypte. Craignant que la beauté de Sarai ne mette sa propre vie en danger, Abram lui demande de dire qu'elle est sa sœur.

**TAMAR** (ou **Thamar**, hébreu : תָּמָר «palmier-dattier»). Deux personnages bibliques portent ce nom : il s'agit d'abord de l'épouse de 'Er puis d'Onan, tous deux fils de Juda. Elle parvient à s'unir à ce dernier par un subterfuge. Elle donne alors naissance aux jumeaux Zerah et Perets, qui est un ancêtre du roi David, voir dans le livre de la Genèse.

**TSIPORA Tsippora** ou **Séphora** (hébreu *Sippôra(h)* : petit oiseau), en arabe *Safûra*, est l'épouse de Moïse et la fille de Jethro, prêtre des Madianites. D'après la tradition juive, elle est enterrée dans le Tombeau des Matriarches, à Tibériade. Dans le livre de l'Exode, Moïse quitte l'Égypte en fugitif, après avoir tué un contremaître égyptien. Arrivant à un puits près de Madian, il prêche main-forte à un groupe de bergères menant leur troupeau, face à des bergers hostiles. Il se lie avec l'une d'elles, Séphora, qu'il épouse (*Exode 2*) et qui lui donne deux garçons, Guershom, et Éliézer (voir aussi Exode 18).

**VASHTI** La reine **Vashti** est un personnage singulier du livre d'Esther. Au début du récit, elle est l'épouse du roi de Perse Assuérus. Elle humilia son mari en public en refusant de se présenter à un banquet de sa cour lorsqu'il la fit appeler. Vashti refusa de se laisser traiter comme un simple trophée que l'on exhibe pour le simple plaisir d'impressionner ! Elle sera répudiée pour avoir refusé de se présenter devant lui et ses convives lors du festin.

**Consigne** : Après avoir écouté l'histoire ou le destin de ces femmes, prière de bien vouloir sélectionner/choisir deux ou trois d'entre-elles

- que vous admirez, qui vous parlent ou dont vous vous sentez proches et dites pourquoi (peut-être parce que vous avez été dans la même situation qu'elles, que vous avez agi comme elle, que vous avez agi autrement mais que vous auriez souhaité avoir leur courage ou alors si vous vous trouvez demain dans la même situation vous agirez comme elles).
- que vous n'admirez pas, qui vous parlent le moins ou dont vous trouvez le comportement pas digne du tout et par conséquent que vous ne vous comporterez jamais comme elles et dites pourquoi.

## Objectifs de l'exercice

- Faire découvrir aux participantes qu'il y a des femmes positives dans l'Ancien Testament
- Les amener à faire un choix qui ne se laisse pas influencer par d'autres.
- Leur faire comprendre que c'est l'individu (le rédacteur) en fonction de son objectif qui qualifie les personnages.

<i>Celle que j'admire/ que j'aime</i>	<i>Celle que je n'admire pas/ que je n'aime pas</i>
Abisag (18)	Dalila (23)
Anne (17)	Bethsabé (15)
Abigaïl (02)	Salomé (14)
Esther (15)	Jézabel (14)
Ruth (14)	Agar (09)
Débora (08)	Mikhal (02)
Vashtie (19)	Reine de Saba (01)
Sarah (02)	Rahab (01)
Myriam (12)	Eve
Jaël (01)	Abisag
Eve (01)	Debora

**N.B :** les chiffres entre parenthèses, représentent le nombre de personnes ayant porté leur choix sur la concernée.

Notons qu'après la mise en commun des choix des participantes, résumés dans le tableau ci-dessus, le constat est que certains personnages aimés de certaines participantes font partie de la liste des non-aimés d'autres participantes. Il s'agit de : Eve, Sarah, Debora, Abisag, Reine de Saba. Chacune d'elles a justifié son choix.

## Conclusion

Etant donné que la Bible n'est pas tombée du ciel, cet exercice va nous permettre de voir les personnages avec un œil critique. Puisque nous savons que les rédacteurs sont des hommes et que leurs écrits ont été influencés par les cultures et traditions dans un contexte où la femme n'était pas considérée.

**15 : 00 Exercer l'animation théologique en 2014**

*Annelise*

## **Suite de la préparation de projets par les Eglises et présentation**

### **Eglise Evangélique au Maroc**

Organisation des réunions :

1. réunion entre participantes AEBA ;
2. " BNF et AEBA ;
3. " BNF et responsable des Femmes de chaque ville.

Plan d'action

- formations à Rabat, financées par l'Eglise avant le 8/11/14 ;
- rencontres dans chaque région guidée par l'AEBA + une responsable de Femmes ;
- (mise en commun le 15/02/2015)

Thèmes à développer

- Femme appelée, établie et envoyée ;
- Port du voile ;
- Homme et femme côte à côte dans l'œuvre du Seigneur.



### **Eglise Luthérienne du Sénégal**

**Objectif :** Développer le thème : *évolution de la femme dans notre Eglise et avec des publics cibles.*

1<sup>ère</sup> Réunion avec les participantes AEBA au siège de notre Eglise pour élaborer un plan d'action qu'on va présenter premièrement aux responsables et au conseil.

Plan d'action

Démarche :

- Faire un calendrier
- Choisir les dates ;
- Choisir des animatrices ;
- Choisir des sous-thèmes à développer ;
- Choisir les groupes cibles : les femmes, les jeunes, les pasteurs.

2<sup>ème</sup> réunion : groupe des animatrices et les responsables des groupes

- La présidentes des femmes de chaque paroisse, deux jeunes (une fille et un garçon), le représentant des pasteurs, un évangéliste et un catéchiste ;
- Elaborer un calendrier avec les responsables ;
- Choix des mois  
Les femmes : octobre ;  
Les jeunes : Novembre

3<sup>ème</sup> travail avec les femmes

Sous thème : le port du voile

Question : Que signifie le port du voile ou du foulard ?

Réflexion à deux, Recueillir les idées.

Lecture du texte dans la Bible et projection

4<sup>ème</sup> travail avec la jeunesse

Sous-thème : jeunesse et sexualité

La sexualité est-elle un tabou, Si oui Pourquoi? Si non Pourquoi?

Réflexion par groupe de 5 personnes ; recueillir les idées.

Lecture du texte biblique

Travailler en respectant la méthode d'animation en 3 étapes : observation, compréhension et actualisation.

### **Eglise Protestante du Sénégal**

Rendre compte aux autorités des résultats de la formation et de l'action à mener sur le terrain ;

Choisir les dates en accord avec les responsables

Rencontrer les pasteurs et les femmes pour parler de cette formation

Mettre l'accent sur l'évolution de la femme

Développer les thèmes comme (développement, émancipation, actualité, égalité entre hommes et femmes selon la Bible)

### **Eglise Méthodiste Unie /Côte d'Ivoire**

Faire le rapport à la conférence de l'Eglise + ampliation au Président national des laïcs + aumônière des femmes ;

- Organiser une retraite du bureau des femmes + aumônière ;
- Organiser une retraite des femmes du District puis appliquer la méthode AEBA ;
- Faire une copie du plan d'action à la Pasteure aumônière ;
- Profiter d'une conférence pour une présentation de ce plan sur PowerPoint ;
- Travailler avec l'aumônière pour la sensibilisation de ses collègues femmes Pasteures ;
- Sensibiliser et présenter les activités de l'AEBA au cours des rencontres des époux et épouses des pasteurs.

### **Eglise Protestante Méthodiste du Bénin**

Rendre compte des activités de la session à l'assemblée générale des femmes :

- au niveau exécutif
- au niveau régional ;

Définir les lieux, les dates et la cible pour ce compte rendu avec les responsables des femmes ;

Organiser des réunions régionales sur différents thèmes étudiés lors de la session.

### **Eglise Méthodiste du Togo**

Travailler avec les autorités de l'Eglise et leur présenter le rapport des activités de la session AEBA 2014,

- 1- Avec l'école de dimanche, organiser des séances sur le thème de la création (homme et femme créés à l'image de Dieu) ;
- 2- Organiser pour les jeunes des enseignements sur jeunesse et violence ;
- 3- Avec les femmes, organiser des sensibilisations et des débats sur la violence faite aux femmes ;
- 4- Redynamiser les séances d'études bibliques pour les paroissiens avec la méthode AEBA ;
- 5- Faire passer des émissions à la radio sur le rôle de la femme dans la famille, l'Eglise et la société.

### **Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo**

La première étape consiste à rencontrer les responsables d'Eglises. Il s'agira de leur faire le rapport de la formation et de solliciter leur appui pour introduire le lancement des différentes rencontres.

La deuxième étape

#### ***Elaboration d'un plan d'action :***

- établir un calendrier de rencontres avec les responsables nationales des associations avant l'élaboration de leur programme du camp de formation et de renforcement de capacité ;
- proposer des thèmes à développer :
  - violences faites aux femmes (texte de Tamar)
  - le statut de la femme ;
  - équité et genre ;
  - homme supérieur ou égal à la femme (texte de la création)
  - homme chef de famille (Ephésiens 5, 21 ss)
  - égalité homme et femme

1<sup>ère</sup> Rencontre, 1<sup>er</sup> thème : *la femme dans le monde hébraïque, la création*

Objectif : - Faire comprendre que l'homme et la femme sont créés à l'image de Dieu et ont reçu les mêmes bénédictions et les mêmes responsabilités ;

- Amener les femmes à comprendre que la femme est reléguée au second rang dans le monde hébraïque mais que cela n'est pas la volonté de Dieu.

2<sup>ème</sup> Rencontre, 2<sup>ème</sup> thème : *Toujours elle est au second rang mais aujourd'hui la femme retrouve petit à petit coup sa valeur*

Objectif : Aujourd'hui avec l'émancipation, il y a toujours des obstacles à l'évolution de la femme.

3<sup>ème</sup> Rencontre, 3<sup>ème</sup> thème : *Violence faite aux femmes, comment y remédier, causes et conséquences.*

Objectif : travailler à la prise de conscience des situations de violence que vit la femme.

4<sup>ème</sup> rencontre, 4<sup>ème</sup> thème : *Evolution ou émancipation de la femme signifie t-elle une rébellion ?*

Objectif : Procurer ou suggérer des stratégies aux femmes pour introduire le changement de mentalité dans la famille, dans l'Eglise et dans la société.

5<sup>ème</sup> Rencontre, 5<sup>ème</sup> thème : *Initiation d'une activité génératrice de revenus.*

Objectif : Lutter contre la dépendance financière

Enfin, il y aura une sensibilisation sur les méthodes reçues à l'AEBA et cela sera diffusé sur les antennes de la radio Ephphata.

Avec les femmes : la femme dans le monde hébraïque

Émancipation = rébellion ?

Émancipation financière.

N.B. A la fin de toutes ses présentations de ces projets par Eglise, Annelise a recommandé aux séminaristes de commencer à travailler avec les textes étudiés pendant la session.

**17 : 00 Conclusion des enseignements/ évaluation du séminaire**

Ici les participantes ont pris la parole à tour de rôle pour parler de ce qu'elles ont appris dans cette deuxième session.

La synthèse des fiches d'évaluation (31 sur 32) reçues a été faite par Samuel Désiré (voir en pièce-jointe)

**18 :30 Culte de clôture**

Le culte de clôture a eu lieu dans la chapelle de l'UPAO, Campus Porto-Novo. Pendant ce culte, des certificats de participation ont été remis aux participantes. La prédication a été faite par Annelise Maire. Elle a basé sa prédication sur le texte de Marc 7, 24-37. Ce texte parle de deux miracles de guérison de Jésus : la guérison d'un sourd-muet et celle de la fille d'une femme païenne, Syro-phénicienne.

Dans le premier miracle, quand Jésus dit au sourd-muet « Ephphata » qui signifie, ouvre –toi, il lui demande un effort qui peut être assimilé à un déplacement, un changement d'état. Il est passé d'un sourd-muet à quelqu'un qui entend et qui parle.

Dans le second miracle, la femme s'est aussi déplacée vers Jésus. Jésus n'a pas voulu guérir la fille parce qu'elle n'est pas juive. Pour la prédicatrice, Jésus, cantonné sur sa position, a refusé de se déplacer. Mais par la persévérance de la femme, il a fini par aller au-delà des limites qu'il s'était fixé pour sa mission. Il guérit la fille de la femme et ira vers d'autres païens. Le salut ne sera plus réservé qu'aux juifs mais à toutes les nations. Cette femme par sa détermination a obligé Jésus à se déplacer. On peut même dire qu'elle guérit Jésus.

Par ces deux récits, Annelise a exhorté les participantes à être des personnes qui acceptent se déplacer et de



se faire déplacer. Ces femmes aussi, avec la détermination, la persévérance et la stratégie (c'est-à-dire une voix douce comme celle qu'a employée la syro-phénicienne) arriveront à faire se déplacer des personnes dans leur communauté.

Ce fut ensuite la présentation respective des mots des personnalités suivantes : Samuel Désiré JOHNSON, Rev Raphaël HOUESSO, représentant du président de l'EPMB, et la représentante des participantes Mme Evelyne TOGAH.

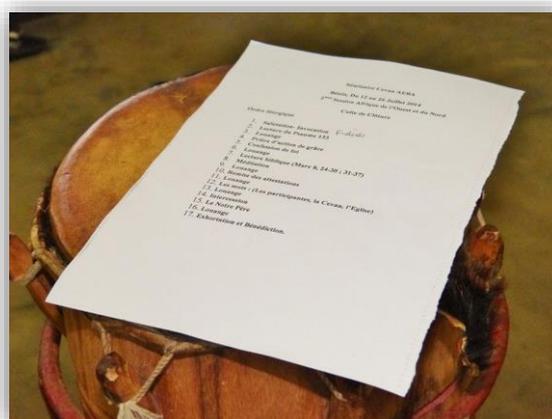
Samuel Désiré Johnson, dans son mot de clôture, a rappelé le thème autour duquel ont été développés les enseignements de cette deuxième session. **Il s'agit du déplacement et de la place de la femme dans la Bible et dans la société.** Les interprétations erronées de certains passages de la Bible ont fait croire jusqu'à aujourd'hui que la femme est inférieure à l'homme. Cette session a donc aidé les participantes à comprendre que Dieu a créé l'homme et la femme égaux et qu'il faut qu'elles se battent pour retrouver leur statut primitif. Il a donc exhorté les séminaristes à mettre en pratique les enseignements reçus et surtout à les partager avec tous et toutes, une fois rentrées dans leur communauté. Il a rappelé que la dernière session est prévue l'année prochaine. Il a terminé par les mots de remerciements: d'abord à Dieu qui a fait de cette rencontre un succès, ensuite aux responsables de l'EPMB et enfin aux autorités de l'UPAO, Campus Porto-Novo, qui n'ont ménagé aucun effort pour le bon déroulement de cette session.

Les participantes par la voix d'Evelyne ont remercié respectivement Dieu, la Cevaa, les formateurs et l'EPMB. Elles ont promis mettre en pratique tout ce qu'elles ont reçu comme enseignement. Le dernier orateur fut le représentant du Président de l'EPMB (voir allocutions en pièces-jointes).

### 19 : 30 Dîner avec invités

C'est dans une ambiance de convivialité et de partage autour d'une table de dîner que les séminaristes se sont séparés se donnant rendez-vous pour la session de 2015.

Akouvi Etonam Guedoh-Ogoubi  
Ranatu Ibitowa  
Francesca Cozzi  
Fifamé Fidèle Houssou Gandonou  
Annelise Maire  
Samuel Désiré Johnson



*Annexe 1 Interviews sur Myriam*  
*Annexe 2 Evaluation synthèse*  
*Annexe 3 Liste des participants*



**Communauté d'Eglises en Mission - Community of Churches in Mission**  
CS49530 - 13, rue Louis Perrier - 34961 MONTPELLIER Cedex 2 FRANCE  
Tel. : +33 - (0)4 67 06 51 77 - Fax : +33 - (0)4 67 06 50 07  
Mail : [animations@cevaa.org](mailto:animations@cevaa.org)

## Quelques présentations des groupes d'interview sur Myriam.

### Annexe 1

#### Groupe 1

J. - Mme Myriam, au fait, je veux avoir une idée sur vos vrais sentiments à l'égard de votre petit frère Moïse.

**M.** - *Sur mon petit frère Moïse ?*

J. - Oui, en fait d'une manière ou d'une autre Mme Myriam êtes-vous vraiment jalouse de votre petit frère ?

**M.** - *Cette histoire, moi-même, j'ai eu les échos à travers les medias et de bouche en bouche, en coulisse où je suis traitée de « Rebelle ».*

*« Rebelle » pour moi quelqu'une qui ne veut pas se soumettre à l'ordre établi et qui veut pousser les autres à la Rébellion, au désordre. Vous imaginez ou l'histoire l'amène.*

*Je réponds à votre question. Je ne pense être jalouse de Moïse, c'est mon petit frère que j'ai porté au dos, j'ai veillé sur ses premiers pas comme une mère peut le faire. Mes sentiments sur Moïse sont ceux d'une mère à l'égard de son fils.*

J. - Alors qu'est-ce qui vous a poussé Mme Myriam à critiquer ce dernier ?

**M.** - *Vous savez, je suis sa grande sœur aussi comme je vous le disais tantôt avec la charge de sa mère que j'ai, il y a des comportements que je ne peux pas accepter, une vie de débauche pour mon fils. Il laisse sa femme, l'abandonne et mène une vie de débauche encore avec une femme étrangère.*

*Vous savez, j'ai prophétisé la naissance de mon petit frère Moïse, il y a des choses que je ne peux pas tolérer chez lui surtout qu'il est le guide de tout le peuple israélite. S'il chavire, on fait un déraillement avec cette vie de débauche et tout le peuple va dérailler. Il doit être un bon exemple.*

J. - Mme Vous venez de dire, vous avez prophétisé la naissance de Moïse. Et bien, pourquoi malgré votre statut de prophétesse l'on ne vous accorde pas le respect que vous méritez ?

**M.** - *Merci, je vous explique une chose, dans notre société hébraïque, les coutumes et les traditions poussent à cela. La femme est reléguée à l'arrière-plan. Ainsi, comme je suis femme, il y a ceux-là qui ne veulent pas des femmes et poussent à la chute du respect pour la femme.*

J.-Mme, pouvez-vous me raconter un peu sur le contenu exact des reproches qu'Aaron et vous, vous avez adressés à votre petit frère Moïse ?

**M.** - *Je suis contente, l'objet de la polémique, vous comprenez Mme que ce sont des reproches, oui bien sûr. C'était comme un conseil de famille entre frère et sœur. Je suis leur grande sœur, je ne suis pas la seule à parler que nous ne sommes pas d'accord avec notre frère. « Moïse du fait que tu as renvoyé ta femme et tes deux fils à l'étranger chez ses parents et au même moment tu entretiens des relations intimes malsaines avec encore une étrangère de Koutch. Cela ne nous honore pas. Nous te supplions de revoir les choses. » Et c'est tout et là à trois seulement. Je ne sais pas qui a rapporté la conversation dehors et, tout repose sur ma tête seule, parce que je suis femme.*

J.- Oui, Mme, pouvez-vous me dire pourquoi c'est vous seule qui êtes punie et pas Aaron qui a pourtant lui aussi critiqué votre petit frère Moïse ?

**M.** - *Oui, comme s'il s'agit d'une punition, c'est la femme qui reçoit la mauvaise chose, le châtiment. D'ailleurs c'est une interprétation erronée. Comme ce sont les hommes qui ont écrit, ils ont camouflé, caché, éradiqué ce qui est la punition d'Aaron qui est un homme, car Moïse n'était pas d'accord et dit qu'on rentre dans son domaine privé, il était furieux contre nous deux.*

J. – Mme, je veux comprendre une chose, en fait, pourquoi le peuple décide de ne pas continuer le voyage tant que vous n’êtes pas guérie et réintégrée dans la communauté ?

**M.** - *Ces derniers temps, j’ai choisi de jouer certains rôles d’accompagnement à l’égard de tout le peuple, je deviens dévouée et prophétesse. Aussi, je gagne une certaine popularité au niveau du peuple qui m’aimait et cela est devenu une jalousie et haine pour les hommes qui ne veulent pas voir la femme devant. La conscience du peuple a agi. Ce peuple a devant lui ce que je fais de bien pour eux tous. Donc, si je ne bouge pas le peuple ne bouge pas. Je suis devenue populaire. Ce que les hommes font, je fais et le peuple m’écoute. Je suis leur leader, ce qui est un sacrilège. Pour certains la femme est derrière. Alors avec cette déstabilisation d’ordre établi par la coutume et la tradition, on doit m’éliminer mais la voix du peuple a gagné. Je suis sauvée de l’emprise des hommes.*

### Résumé :

Il était une fois une femme nommée Myriam, la grâce de Dieu était tellement sur elle qu’elle était prophétesse. Elle a prédit la naissance de son petit frère Moïse qui va avoir une tâche de libérer leur peuple Israelite opprimé en captivité à l’étranger.

Tout se passait de façon à ce que ses compatriotes se déplacent pour quitter le pays d’Asile. Myriam femme leader, dévouée, laborieuse faisait tout ce qu’elle peut faire pour le bien être de tout le peuple et Moïse son petit frère, le guide spirituel du peuple faisait aussi ses tâches.

A un moment, Moïse a commencé par mener une vie de débauche. Myriam en sa qualité de prophétesse voit déjà les conséquences et organise le conseil de famille à trois Myriam, Aaron et Moïse. Les deux plus âgés reprochent ce comportement de débauche à leur petit frère Moïse. Cet affaire est devenue une histoire de polémique où Myriam est devenue la seule à ramasser les pots cassés parce qu’elle est une femme, une femme ne doit pas faire des reproches.

### Conclusion :

Face à cette situation, nous femmes, nous devons nous lever pour lutter contre ce mauvais statut que les hommes nous donnent. Nous devons être réfractaires à toutes les critiques à notre égard et vulgariser notre bon caractère, nos exploits nos capacités et notre leadership.

### **Groupe 2**

J.- Madame Myriam, nous vous disons Merci d’avoir accepté nous accorder ce temps d’interview.

Pourquoi êtes-vous jalouse de votre frère ?

**M.** – *Jalouse de mon frère Moïse du tout pas car c’est un frère que j’adore, d’où va me venir cette jalousie ?*

J.-Et alors pourquoi l’avez-vous critiqué ?

**M.-** *Je ne le critique pas, c’est son comportement à propos de la femme étrangère, celle avec qui il entretient des relations. Moïse, mon frère est un leader, il doit avoir un comportement décent, il doit être un modèle et l’acte qu’il a posé ne l’honore pas. C’est pourquoi son frère et moi, avons discuté pour voir comment lui parler, ce ne sont pas des critiques.*

J.- Ok, d’accord. Maintenant, Pourquoi en tant que prophétesse on ne vous donne pas le respect qui vous est dû.

**M.-** *Tout simplement parce que je suis femme et je connais la valeur qu’on exige à la valeur.*

J.- Madame Myriam pouvez-vous nous dire les reproches que vous et votre frère Aaron avez adressés à votre frère Moïse ?

**M.-** *Madame la journaliste, je vous ai dit tout à l’heure que mon frère et moi avons reproché à notre frère son comportement de débauche avec la femme étrangère ?*

J.- Madame Myriam, voyons voir pourquoi Dieu n’a puni que vous seule ?

**M.-** *ça, c’est une affaire entre Dieu et moi.*

J.- on a aussi appris que le peuple a refusé de voyager sans vous ?

**M.-** *Le peuple connaît ma valeur, ce peuple sait ce que je représente pour lui, ce peuple m'aime et je lui ai reconnaissance.*

J.- Madame Myriam encore une fois merci je vous laisse pour le moment.

**M.-** *Madame la journaliste, c'est un plaisir pour moi de vous rencontrer aussi. Merci.*

J. - Chers téléspectateurs, Merci pour votre aimable attention.

### **Groupe 3**

#### **1.- Le portait de Myriam**

- Femme engagée;
- prévenante (apport instrument de musique)
- courageuse ;
- bienveillante ;
- protectrice ;
- leader ;
- affective ;
- responsable/assume ses actes ;
- maternelle ;
- aimée/apprécié du peuple ;
- humble et soumise à la volonté de Dieu.

#### **2.- De commun accord, on se met à sa place**

*Arguments :*

- Myriam est toujours comme la mère de ses frères. Et par ce titre elle a un rôle éducateur pour eux. Donc, elle a le devoir de dénoncer les déviances.
- Sa réaction peut s'expliquer par la compassion qu'elle a pour Séphora, l'épouse légitime de Moïse qui est en train d'être trompée.
- Pour rappeler à son frère son rôle de leader, qui doit être un exemple pour humilité mais aussi pour son savoir vivre.
- On dit souvent « le péché du roi est le péché du peuple. Donc c'est par souci de protéger le peuple Myriam réagit en se mettant en désaccord avec son frère car elle a peur des conséquences de l'acte du frère sur le peuple.

### **Groupe 4**

Journaliste : Madame Myriam l'histoire raconte que vous avez été jaloux de votre frère ? Qu'en dites-vous ?

**Myriam :** *Vous savez, j'aime mon petit frère et cela depuis son plus jeune enfance et je l'aimerai toujours. Je n'ai jamais été jalouse de mon frère malgré ce que l'histoire veut bien faire croire. Au contraire, je suis fière d'être la grande sœur de celui que Dieu a choisi pour libérateur de son peuple.*

Journaliste : Alors si vous ne l'avez pas jaloué, acceptez-vous l'avoir critiqué avec votre frère Aaron ?

**Myriam :** *Parler de 'critique' est mon sens un abus de langage. Et même s'il fallait parler de critique, c'est dans le souci de construire en vue du projet divin qui lui est confié. Vous savez j'aime mon frère mais j'aime aussi mon peuple alors je me suis inquiétée des conséquences du comportement de mon frère sur ce projet divin.*

Journaliste : Madame si c'est vrai que vous avez le souci du peuple pourquoi vous n'êtes pas respecté ?

**Myriam :** *Vous savez, je suis une femme et la réalité sur le statut de la femme est à déplorer. Toutefois, c'est l'histoire qui raconte une légende où je ne suis pas respectée. Mais si vous connaissez l'histoire quand j'étais malade de la lèpre, tout le peuple a décidé de se mobiliser*

*pour me soutenir. Pour vous, n'est-ce pas un signe de respect que le peuple me témoigne. Et ce respect me suffit largement.*

Journaliste : Madame Myriam, pouvez partager avec nous en consiste le reproche à votre frère ?

**Myriam** : *J'ai reproché à mon frère d'adopter un comportement indigne de son statut de libérateur du peuple. Je lui ai demandé s'il aurait accepté voir sa femme le tromper comme lui, il le fait. En étant qu'élu de Dieu, comme libérateur du peuple, à mon sens, mon frère doit être à la fois un modèle d'humilité mais aussi de savoir-vivre.*

Journaliste : Si c'est cela votre intention, pourquoi avez-vous été frappé de la lèpre ?

**Myriam** : *Vous savez, j'ai la foi que le Dieu en qui que je crois est un « Dieu juste ». L'histoire est écrite par les hommes et nous raconte un fait mais Dieu sait ce que mon frère Aaron a fait et la punition qu'il a eu tout comme moi. Si l'histoire ne le raconte pas mais s'est consacré sur ce que j'ai eu comme punition, c'est un choix du rédacteur, je ne peux rien changer.*

Journaliste : Comment expliquez-vous l'attitude du peuple pendant votre exclusion du camp ?

**Myriam** : *Vous savez comme je le disais depuis le début de cette interview, je ne cesse de le dire.*

*J'aime mon peuple, j'ai toujours été soucieuse et attentive à leur égard. Durant les moments de désespoir de ce peuple, j'ai toujours été là pour le soutenir et l'encourager.*

*Au moment où j'allais mal, le peuple n'a juste fait que témoigner son amour. Il était là pour moi en signe de reconnaissance de cet amour que leur porte.*

**Conclusion** : Il était une fois une femme d'une grande humilité qui n'a jamais cherché à se montrer ou à s'accaparer de pouvoir est toujours soucieuse de sa famille et de son peuple. Elle est une bonne conseillère, bienveillante. Malgré ce que l'histoire veut bien raconter, c'est une femme courageuse qui a participé activement au projet de Dieu dans la libération de son peuple. Un seul nom à retenir : Myriam.

## **Groupe 5**

J.- Madame Myriam, quel sentiment avez-vous pour votre frère Moïse ?

**M.-** *Mon frère Moïse, je l'aime, je l'affectionne beaucoup.*

J.- Vous l'aimez et pourquoi le critiquez-vous, le jalousez-vous ?

**M.-** *J'aime mon frère et j'en suis fière. Jamais je n'ai été jalouse. J'ai toujours été là pour le soutenir. Je l'ai sauvé. J'ai un sentiment maternel d'amour. Je ne peux parler mal de lui mais son comportement m'a indigné il a laissé sa femme pour une étrangère. Et puisqu'il n'a pas un caractère facile j'ai consulté mon frère Aaron afin qu'on lui parle à deux. Voici exactement ce que je lui ai dit : « J'ai été scandalisée par ton comportement je n'accepte pas que tu trompes ta femme en son absence. Tu l'as renvoyé avec les enfants chez son père et tu entretiens une étrangère. Aurais-tu accepté ce comportement de la part de ta femme, toi qui est sensé être un modèle de savoir vivre ? »*

*Je n'ai donc pas fait de critique à son égard, ou si critique il y a, elle est constructive pour l'amener à prendre confiance de la déviation. Nous, mon frère et moi, étions en train de nous concerter pour voir comment l'aider. La loi ne lui permet pas d'ailleurs de prendre une femme étrangère. De même, je suis une femme et je ne pourrai pas accepter des comportements qui humilient la femme.*

J.- Alors pourquoi l'histoire raconte que vous avez été punie à cause de ce reproche fait à votre frère ?

**M.-** *Vous savez, je suis une femme et la femme n'a pas toujours la place qu'elle mérite. C'est l'histoire qui le raconte comme ça, cela est normal car l'histoire est racontée et écrite par les hommes. Cependant je crois en un Dieu juste et j'ai confiance au peuple qui reconnaît le rôle que je joue en leur sein. J'ai eu le respect de tout le peuple qui m'a soutenue lors de ma souffrance. Le peuple m'a attendue parce que j'étais toujours à l'écoute. Le peuple et moi, nous*

*sommes ensemble. Imaginez-moi seule dans le désert ? Qui leur donnera du courage ? Il fallait que le peuple m'attende. Le peuple ne veut pas continuer le voyage sans moi.*

J.- Vous êtes d'actualité, quels sont vos sentiments ?

**M.-** *A la radio, on a présenté mon image comme une rebelle. Je ne suis pas rebelle ni jalouse de mon frère, je l'ai porté au dos et j'ai eu la révélation sur lui avant sa naissance.*

*La communication était difficile pour son comportement de débauche. Et puisque la femme est dans la société juive inférieure, ce que j'ai fait à son égard a été négligé et mal interprété comme une intervention dans sa vie privée. Or ma démarche avait pour but le rétablissement de l'ordre et de la communication au sein du peuple.*

*J'ai été puni dans notre société parce que tout ce qui est mauvais est attribué à la femme et le bien à l'homme. L'histoire a été magouillée. Parce que je suis devenue populaire que le peuple ne pouvait rien faire sans moi, j'ai été accusée de rebelle, les hommes ne voulaient pas le leader féminin, pas la femme devant.*

*Votre histoire racontée dans la Bible est faite par les hommes, mais la mienne est une histoire de femme, brave leader, douée, qui a eu la grâce divine, manifesté, et les hommes ont eu la jalousie qui ont essayé de camouflé le bon côté. Je suis leader, réfractaire à tous ceux qui empêche le changement, je veux promouvoir la valeur de la femme.*

J.- C'est donc parce que l'histoire est racontée par les hommes que l'on ne parle pas de la punition d'Aaron ?

**M.-** *Aaron a été puni aussi mais pas au même moment que moi.*

*Quand j'ai vu que tout le peuple m'attendait j'ai été ému et cela m'a permis de continuer avec eux.*

*Je vous retourne la question : Que pensez-vous de cette histoire ?*

J.- Merci d'être venu et bon retour à votre siècle primitif.

### **Remarque**

Chaque groupe a raconté l'histoire à sa manière et l'a présenté avec beaucoup d'humour. Bref, les femmes ont des talents cachés

### **Question**

- Qui est la mère de Myriam ?
- La mère de Myriam est Jokébed. Elle est la fille de Lévi et la femme de d'Amram (Nombres 26, 59).



## SYNTHESE DE L'EVALUATION DU SEMINAIRE D'ETUDES BIBLIQUES APPLIQUEES (AEBA) AFRIQUE DU NORD ET DE L'OUEST (2<sup>em</sup> session Porto-Novo, 13-25 juillet 2014)

Nous tenons à préciser que nous avons reçu 31 fiches d'évaluation sur les 32 attendues. Certaines n'ont pas répondu à la question concernant les attentes exprimées le premier jour, probablement parce qu'elles ont pensé qu'il s'agissait d'une répétition, ce qui n'était pas le cas.

### I. Attentes avant le séminaire

- ❖ Votre sentiment par rapport à l'idée que vous aviez avant le séminaire :
  - Surprise 07
  - Déception 00
  - Confirmation 24
  
- ❖ Par rapport aux attentes exprimées le premier jour ?
  - Partiellement satisfaites 11
  - Pas du tout satisfaites 01
  - Entièrement satisfaites 18

### II. Préparatifs du séminaire

- ❖ ***Comment appréciez-vous les préparatifs du séminaire ? Les informations vous sont-elles parvenues à temps ?***

La majorité de celles qui se sont exprimées apprécient positivement les préparatifs du séminaire et répondent que les informations leur sont parvenues à temps. Certaines ont reçu les informations directement dans leur boîte courriel pendant que d'autres les ont reçu par la direction de leur Eglise.

Parmi celles qui répondent que les informations leur sont parvenues à temps, deux déplorent le fait que le programme lui n'est pas arrivé à temps.

Parmi celles qui ont répondu par non (une petite minorité de 03 sur 31), une ne sait pas si la faute est à rechercher du côté du Secrétariat de la Cevaa ou alors de la direction de son Eglise qui n'a pas relayé l'information.

- ❖ ***L'organisation des voyages était-elle convenable ?***

La majorité estime que l'organisation des voyages a été bonne, convenable ou du moins passable. Une participante déplore cependant le fait que les noms n'étaient pas correctement écrits sur le billet d'avion. Un certain nombre de participantes dans ce même lot déplore cependant le changement de la date de leur voyage qui a causé certains désagréments.

D'autres participantes auraient souhaité arriver au moins un jour avant le début du séminaire afin de pouvoir récupérer du voyage.

Parmi celles qui estiment que le voyage ne s'est pas déroulé dans de meilleures conditions, certaines déplorent l'état de la route en réfection (il s'agit probablement des Togolaises) qui a rendu le voyage assez pénible.

### III. Le Programme :

#### ❖ *Le programme tel que conçu par les facilitateurs vous a-t-il convenu (enseignements, soirée détente, cultes, excursion etc.)?*

Toutes celles qui se sont exprimées estiment sans exception que le programme tel que conçu et proposé par les facilitateurs était convenable. Certaines estiment même qu'il était beaucoup plus intéressant, riche et instructif que celui de l'année passée. Quelques-unes ont particulièrement souligné le fait que les suggestions faites l'année dernière ont été prises en compte. Quelques participantes (environ trois) estiment même qu'il a été parfait !!!

Ces appréciations positives sont cependant relativisées par certaines remarques :

- Programme trop serré
- La soirée récréative qui a été très longue
- Deux participantes souhaitent avoir plus de temps pour la soirée récréative (préparation ou déroulement ?)
- Pas assez de temps pour les questions

#### ❖ *Les horaires vous ont-ils convenus ?*

La majorité (environ 26 personnes) estime que les horaires leur ont convenus. Certaines parmi elles proposent que l'on termine la journée à 18h. Une autre estime que l'après-midi était un peu top juste... Une autre encore déclare que le temps de repos après le déjeuner était trop court ! Pour une autre, le temps des pauses n'est pas suffisant.

Quant à celles qui ne trouvent pas les horaires convenables, une estime que le temps imparti aux travaux en groupes n'est pas suffisant ; une autre déclare avoir été perturbée par les incessants changements apportés au programme. Une autre encore estime que fixer le début de la journée à 7h00 l'oblige à se réveiller à 6h00 ! Une participante propose l'horaire suivant : 8h00-12h00 et 15h00-17h30.

Je crois que les opinions exprimées sur les horaires peuvent être résumées par la déclaration de cette participante qui écrit : « *ce serait trop dire [que les horaires ont convenu], mais c'est normal... C'est un prix à payer pour pouvoir faire tout ce que l'on avait à faire* ».

#### ❖ *Avez-vous des suggestions par rapport au programme de la prochaine session ?*

La grande majorité (excepté trois ou quatre participantes) a fait des suggestions par rapport au programme de la prochaine session. Parmi celles qui ne font aucune suggestion, une déclare être impatiente de découvrir ce que l'on va lui proposer l'année prochaine alors qu'une autre déclare faire entièrement confiance aux facilitateurs.

Les suggestions faites concernent tous les domaines (formation, vie de groupe, programme, logistique, etc.).

C'est dans ce sens qu'une participante souhaite que des exercices individuels soient multipliés afin d'encourager les personnes timides. Quelques-unes proposent que l'on change les chaises. Deux proposent que l'on donne les différents enseignements sans interruption, l'un après l'autre. A ce propos justement, une participante écrit ceci : « *Il ne faut plus mélanger les enseignements !* » Une demande que l'on maintienne une excursion au programme. Plusieurs souhaitent que l'on change de lieu pour la prochaine session. Une encore propose l'organisation d'une journée gastronomique, afin de faire découvrir les plats de chaque pays. Certaines proposent que l'on dine un ou deux soirs en ville. Une autre demande de laisser le dimanche après-midi libre après le culte. Deux autres suggèrent d'accorder plus de temps au repos. Concernant le programme, une participante écrit ceci : « *Prévenues que le programme de l'année prochaine sera plus chargé, prévoir une ou deux journées entières de repos, surtout vers la fin* ».

#### IV. La Formation :

❖ ***Comment appréciez-vous la forme de la formation (la manière d'exposer les enseignements ou de travailler les différents enseignements et textes à vous proposés, les différents exercices en aquariums...)***

Toutes celles qui se sont exprimées estiment que la forme de la formation a été bonne, bien structurée. Plusieurs ont particulièrement apprécié le travail en groupe, les exercices d'animation en aquarium, la manière d'exposer les cours, la thématique de la femme a été apprécié par beaucoup, la complémentarité des différents enseignements a été aussi appréciée. L'aspect participatif a été loué. Plusieurs déclarent que la manière d'exposer et de présenter les différents enseignements leur a permis de mieux comprendre et de faire de nombreuses découvertes. Les discussions en petits groupes de « deux » ont aussi été très appréciées. Le choix des textes bibliques a été apprécié par plusieurs. L'utilisation du vidéoprojecteur a aussi été particulièrement soulignée.

Malgré ces appréciations positives de la majorité, une minorité n'est pas entièrement satisfaite de la forme. Il est vrai qu'aucun avis totalement négatif n'a été exprimé, mais plusieurs remarques ou réserves négatives sont faites, notamment :

- Essayer de varier la composition des groupes le plus possible. Une participante écrit à ce propos : « *C'est lassant de travailler beaucoup avec les mêmes sous-groupes* ».
- A propos des exposés qui ont été appréciés par la plus part, une participante exprime la critique suivante : « *Les exposés ont l'air d'être trop bien préparés. Finalement : lecture d'un papier* ».
- Cette critique est contrée par la déclaration d'une autre participante qui souhaite pour sa part avoir plus d'exposés
- Une autre regrette que l'on n'ait pas abordé les thématiques ou thèmes de l'actualité
- Une autre dit que les questionnaires quelques fois n'étaient pas clairs

❖ ***Le cadre de la formation : Etiez-vous à l'aise de travailler dans cette salle ?***

Toutes les participantes estiment que le cadre de la formation était bon et qu'elles se sont senties à l'aise dans cette salle, parce qu'elle est spacieuse et bien aérée. Le fait qu'il y ait la climatisation a été apprécié par plusieurs

Cependant, quelques regrets ou manquements ont été relevés : notamment les chaises qui ne sont pas confortables. Une participante dit qu'il est difficile de les déplacer lors des travaux en sous-groupes.

❖ ***Le contenu de la formation a-t-il été utile, avez-vous pu comprendre quelque chose, et si oui quoi ?***

Toutes les participantes déclarent que le contenu de la formation leur a été utile. Il faut cependant regretter que plusieurs ne mentionnent pas précisément ce qui les a marquées. Plusieurs déclarent avoir appris beaucoup de choses : Travailler un texte biblique, techniques d'animation de groupes, l'évolution de la femme dans la Bible, les femmes dans le NT, le personnage de Myriam, la découverte que l'animation théologique est l'affaire de tous, la violence faite aux femmes, le statut de la femme dans le monde hébraïque, les mauvaises interprétations des pères de l'Eglise, l'utilité de la femme dans l'œuvre de la création, le thème du « déplacement » sur tous les plans, Dieu a créé l'homme et la femme égaux, chacun est important dans le groupe. Tout ceci concerne directement les enseignements dispensés au cours de cette session. Il existe cependant une participante qui déclare avoir fait une découverte qui n'est pas directement en relation avec les enseignements. Elle fait cette déclaration : « *J'ai pu comprendre que souvent, les mauvaises réactions de quelques personnes sont dû au manque de connaissances* ».

❖ ***Allez-vous pouvoir vous en servir ou pas du tout ? Comment ou pourquoi ?***

Toutes les participantes déclarent qu'elles vont pouvoir se servir et certaines disent comment ou pourquoi. Plusieurs déclarent qu'elles vont pouvoir s'en servir :

- Dans le cadre familial (plusieurs déclarent qu'elles vont commencer par la cellule familiale)
- Dans l'Eglise (dans l'école du dimanche, les groupes de jeunes, les groupes de femmes, les groupes mixtes lors des Etudes bibliques etc.) afin d'aider ou contribuer à sa croissance
- Dans la société (plusieurs déclarent qu'elles vont s'en servir dans leur lieu de service ou encore dans leur profession, pour la recherche, pour défendre les droits et l'évolution des femmes ou encore partout où l'occasion se présentera).

V. La vie du groupe :

❖ ***Quelle est votre appréciation sur le groupe que vous formiez par rapport à l'année dernière (a-t-il été difficile ou plus facile de travailler ensemble?)***

Plusieurs (la grande majorité) a apprécié la qualité du groupe de cette année. Pour plusieurs, il a été plus facile de travailler et de vivre avec ce groupe, car l'on se connaît mieux cette année. Une participante déclare par exemple ceci : « *Il a été plus facile de travailler ensemble par rapport à l'année dernière, même celles qui parlent peu ont pris la parole* ». Une autre déclare : « *Plus facile cette année, il y a eu des améliorations, car toutes ont compris que l'on est venu pour apprendre et aller de l'avant* ».

Mais certaines participantes, un nombre assez important (plus d'une dizaine) estime que la vie de groupe n'a pas été très bonne. Une déclare par exemple ceci : « *Parfois très à l'aise avec des personnes qui veulent écouter quand elle j'ai la parole, mais pas du tout avec celles qui ne m'accordent pas de la considération en monopolisant la parole* ». Une autre déclare que la vie de groupe a été difficile, car il existe : « *des gens qui refusent de se déplacer philosophiquement et pire, qui pensent qu'ils savent tout* ». Une autre participante trouve qu'il existe toujours des « *chuchotements* ». Une participante enfonce le clou en déclarant : « *Que vous le sachiez ou pas, il y a eu de petits problèmes entre les femmes. Les aînées n'ont pas montré le bon exemple. Prochainement enseignez des thèmes relatifs à la vie du groupe. Prier chacune de ranger ses griffes pour le bien-être de tous* ».

❖ ***Quelles appréciations faites-vous de l'hétérogénéité du groupe (différences d'âge, d'Eglises et de pays)***

L'hétérogénéité du groupe a été appréciée par tout le monde ; plusieurs estiment qu'elle a été source d'enrichissement mutuel. Une participante déclare : « *Les différences n'étaient pas visibles, car tout le monde se comprenait* ». Une autre affirme : « *Ce n'est pas facile, car il est difficile d'avoir les mêmes opinions, mais cela permet de murir la réflexion* ». Une autre dit : « *Avec un groupe homogène, il n'y a pas de diversité d'opinion* ». Une autre enfin déclare qu'elle a eu beaucoup de « *plaisir à travailler avec les plus jeunes, celles que j'ai rencontrées dans les groupes étaient très bien* ».

❖ ***Aviez-vous votre place dans le groupe ou alors vous vous êtes senti mal à l'aise ?***

Presque tout le monde déclare avoir trouvé sa place dans le groupe et s'être senti à l'aise. Une déclare que les débuts ont été difficiles, mais que par la suite, elle a pu trouver sa place. Une autre dit qu'elle avait parfois sa place et parfois pas à cause des « *bavardes* » ! Une autre déclare : « *J'ai « su » et « pu » trouver ma place* » alors qu'une autre affirme : « *Je me suis*

*sentie bien à l'aise du fait que j'ai décidé d'apprendre, de connaître, de m'outiller et de déplacer le monde » !*

## VI. L'hébergement et la restauration :

### ❖ *Comment avez-vous trouvé l'hébergement ?*

Presque tout le monde trouve que l'hébergement était bon, meilleur, passable ou encore acceptable par rapport l'année passée, malgré plusieurs manquements qui ont été relevés :

- Le fait que les hommes soient logés dans les mêmes dortoirs que les femmes...
- L'insécurité à cause des rôdeurs non identifiés...
- La propreté douteuse des toilettes, des matelas et des draps...
- Le fait que les dortoirs ne soient pas complètement remplis...
- Le manque de brassage des délégations ; les membres des Eglises sont logées entre elles...

Une participante qui a visiblement beaucoup d'humour déclare ceci : « *Pas du 5 étoiles (rires pour chicaner), mais très intéressant et confortable* ». Une autre affirme que c'est mieux que dans d'autres endroits.

### ❖ *Comment avez-vous trouvé la restauration ?*

Tout le monde ou presque a apprécié la qualité de la restauration et félicité le service. Une participante déclare : « *La restauration est bonne, j'ai bien mangé, rien ne m'a manqué* ». Plusieurs autres, bien que félicitant la restauration et le service, ont quand même souligné des manquements : Certaines demandent que les quantités soient augmentées (surtout le soir), d'autres demandent que l'on réduise le gras, d'autres trouvent que l'on a mangé beaucoup de poisson frit ; l'eau n'était pas servie à table ; une déplore le fait que l'on a pas servi du vin à table ; une autre encore trouve qu'il y avait beaucoup de sucreries qui les exposent au diabète ; il semble selon une que les pauses café de l'année dernière étaient meilleures ; supprimer les pauses cafés et les remplacer par de l'eau et des boissons.

Deux participantes déclarent que le service n'était pas bon, que l'on obligeait les gens à prendre ce qu'elle ne souhaitait pas manger ; et que les serveurs faisaient de la discrimination, ils servaient abondamment les unes et pas les autres.

## VII. Autres :

Outre les remerciements de certaines participantes aux facilitateurs et au Secrétariat de la Cevaa, plusieurs souhaits, suggestions ou remarques ont été émises, et ce dans plusieurs les domaines.

La première et la plus récurrente demande ou suggestion porte sur le lieu d'accueil de la prochaine session du séminaire. Presque toutes celles qui se sont exprimées sur ce sujet, souhaitent que la prochaine session ait lieu soit au Sénégal, soit en Côte d'Ivoire, avec cependant une grande préférence pour le Sénégal !

Une participante souhaite que dans l'avenir, l'on « *mélange* » les participantes dans les dortoirs. Une autre participante nous demande et je cite de : « *revoir la prime qui est donnée à chacune* », une demande que je trouve assez étrange dans la mesure où, à ma connaissance, il n'existe pas de prime distribuée aux participantes.

Une remarque d'une des participantes nous a beaucoup surpris ; cette participante écrit ceci : « *Nous n'avons pas des enfants parmi nous, faites vos reproches aux concernées en privé, car cela ne concerne pas tout un lot des personnes ou l'ensemble, par respect pour les uns et les autres* ».

Pour terminer, une remarque d'une des participantes qui dit : « *J'ai vraiment été émue de voir la transformation de certaines de nos mamans par rapport à l'an dernier. C'est une preuve palpable que ce que nous faisons est important* ».

Cette déclaration ne résume pas vraiment toute cette évaluation, mais elle est pour moi un signe d'espoir et surtout un encouragement à continuer ensemble cette entreprise commencée l'an dernier.

Je vous remercie.

Samuel Désiré Johnson

<b>Annexe 3</b>	<b>Participants</b>	<b>Pays</b>	<b>contacts</b>
	ADOU Dorcas	(EMUCI) Côte d'Ivoire	<a href="mailto:dorcasadou2011@yahoo.fr">dorcasadou2011@yahoo.fr</a>
	IBITOWA Ranatu	Côte d'Ivoire	<a href="mailto:itibitowaranat@yahoo.fr">itibitowaranat@yahoo.fr</a>
	EHIMIN Eugenie	Côte d'Ivoire	<a href="mailto:eugeniehimin@yahoo.fr">eugeniehimin@yahoo.fr</a>
	KOUASSI épse AKO AYA Odette	Côte d'Ivoire	<a href="mailto:kodette57@yahoo.fr">kodette57@yahoo.fr</a>
	ANGORAN ep. KASSI LOW Emilienne	Côte d'Ivoire	<a href="mailto:emiliennekossi51@gmail.com">emiliennekossi51@gmail.com</a>
	KINSOU-HOUNYEME Rose	(EPMB) Bénin	<a href="mailto:Rose.houy@yahoo.fr">Rose.houy@yahoo.fr</a>
	da MATHA-BARNOR Reine Eléonore	Bénin	<a href="mailto:reinematha@yahoo.fr">reinematha@yahoo.fr</a>
	SAGBOHAN Suzanne	Bénin	<a href="mailto:pasagbohan@yahoo.fr">pasagbohan@yahoo.fr</a>
	DJARRA Fernande	Bénin	<a href="mailto:nady5000@yahoo.fr">nady5000@yahoo.fr</a>
	SINGBO Parfaite	Bénin	<a href="mailto:eleianesigbo@yahoo.fr">eleianesigbo@yahoo.fr</a>
	HOUNKPATIN Claire	Bénin	(+229) 97 08 81 10
	HOUNSOU Elisabeth	Bénin	<a href="mailto:houanblandine@yahoo.fr">houanblandine@yahoo.fr</a>
	ATAYI-TOGA Evelyne	(EMT)Togo	<a href="mailto:atayitog@hotmail.com">atayitog@hotmail.com</a>
	WILSON-BAHUN Espérance A.	Togo	<a href="mailto:esperancewilson@yahoo.com">esperancewilson@yahoo.com</a>
	ADOKOU Kuamba Immaculée	Togo	<a href="mailto:riadokou@yahoo.fr">riadokou@yahoo.fr</a> (+228) 90 18 06 94
	SAMANI ZOZO Béatrice Yawoa	Togo	<a href="mailto:bcoorep@yahoo.fr">bcoorep@yahoo.fr</a>
	KINGBEDE Afi Amétowayona	Togo	(+228) 90 24 32 27
	DOH Yawa Marie-Josée	(EEPT)Togo	<a href="mailto:sadjogah@yahoo.fr">sadjogah@yahoo.fr</a>
	GUEDOH-OGOUBI Akouvi Etonam	Togo	<a href="mailto:guetonam@gmail.com">guetonam@gmail.com</a>
	TCHANGAI Marguerite Yawa	Togo	(+228) 90 74 33 87
	KORE Claude Emmanuelle Gaussey	(EEAM)Maroc/ Côte d'Ivoire	<a href="mailto:manugaussy@yahoo.fr">manugaussy@yahoo.fr</a>
	ANDRIATSIMALIA Miora	Maroc/ Madagascar	<a href="mailto:andriatsimalia.miora@gmail.com">andriatsimalia.miora@gmail.com</a>
	DESSALEGN Nafkot Mamuye	Maroc/ Ethiopie	<a href="mailto:nafkot.mamuye@gmail.com">nafkot.mamuye@gmail.com</a>
	MOMPENGE DJATA Emilie	Maroc/ RDC	<a href="mailto:emiliedjata@yahoo.fr">emiliedjata@yahoo.fr</a>
	AZILINON Basilia	(EPS)Sénégal	<a href="mailto:epsen2006@yahoo.fr">epsen2006@yahoo.fr</a>
	SAGNA Alexandrine G	Sénégal	<a href="mailto:alexaa@yahoo.fr">alexaa@yahoo.fr</a>
	MBALOUA Michelle Lydia	Sénégal/ Congo	<a href="mailto:michellediallo68@yahoo.fr">michellediallo68@yahoo.fr</a>
	NDIAYE Amy	Sénégal	
	MARTIN Huguette	Sénégal	<a href="mailto:huguche@yahoo.fr">huguche@yahoo.fr</a>
	NDIAYE Aïssatou	(ELS)Sénégal	<a href="mailto:Jeannette.ndiaye@yahoo.fr">Jeannette.ndiaye@yahoo.fr</a>
	FAYE Mame Coumba	Sénégal	<a href="mailto:mamecoumbafaye@gmail.com">mamecoumbafaye@gmail.com</a>
	DIOUF Marie Cécile	Sénégal	<a href="mailto:cecilediouf12@yahoo.fr">cecilediouf12@yahoo.fr</a>
	SENGHOR Anna	Sénégal	<a href="mailto:elsfk1@orange.sn">elsfk1@orange.sn</a>
	BAKHOUM Téning	Sénégal	<a href="mailto:elsfk1@orange.sn">elsfk1@orange.sn</a>
	JOHNSON Samuel-Désiré	Cameroun	<a href="mailto:animations@cevaa.org">animations@cevaa.org</a>
	MAIRE Annelise	Suisse	
	HOUSSOU GANDONOU Fifamè Fidèle	Bénin	<a href="mailto:fifamgj@yahoo.fr">fifamgj@yahoo.fr</a>
	COZZI Francesca	Italie	<a href="mailto:ist-evangelico-intra@libero.it">ist-evangelico-intra@libero.it</a>
	<b>TOTAL</b>		